Industrie Canada Industry Canada

Indicateurs économiques mensuels

Janvier 2005

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

Canada

106-06731/

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Janvier 2005

FAITS SAILLANTS

- *Le produit intérieur brut (PIB) réel ne change pas en octobre en raison de la faiblesse soutenue du secteur des biens.*
- *On compte 34 000 emplois de plus en décembre, ce qui porte le total de nouveaux emplois à 72 000 au quatrième trimestre et à 228 000 en 2004. Le taux de chômage diminue et passe à 7,0 %, soit le plus faible taux depuis mai 2001.*
- *Le solde du commerce des marchandises se redresse en novembre puisque les importations diminuent davantage (10,2 %) que les exportations (2,9 %).*
- *Ces facteurs, jumelés à la vigueur des ventes au détail et du marché du logement, laissent présager que la croissance se poursuivra au dernier trimestre de 2004, bien que plus lentement.*
- *Aux États-Unis, les indicateurs récents laissent supposer une croissance solide et soutenue au quatrième trimestre, à la faveur encore une fois des dépenses de consommation.*
- *Selon les prévisions de Consensus Forecast établies en janvier, le PIB réel augmentera de 2,8 % au Canada et de 3,6 % aux États-Unis en 2005.*
- *Le dollar canadien est volatil ces dernières semaines, évoluant dans une fourchette allant de 81 à 83 cents US, et ce, dans un climat d'incertitude concernant les perspectives de croissance, les taux d'intérêt, les prix des produits de base et le déficit commercial des États-Unis.*

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier	
PIB réel (En milliards $ 1997)	1 053,6	0,0	3,2	Oct.
Biens	330,0	-0,2	3,4	Oct.
Services	724,8	0,1	3,2	Oct.
Indice composite	200,1	0,0	6,8	Nov.
Emplois (En milliers)	16 149	0,2	1,4	Déc.
Temps plein	13 176	0,3	2,0	Déc.
Temps partiel	2 973	-0,3	-1,0	Déc.
Chômage* (En %)	7,0	7,3	7,4	Déc.
Jeunes*	12,8	13,2	14,0	Déc.
Adultes*	5,9	6,1	6,1	Déc.
Inflation mesurée par l'IPC*	2,4	2,3	1,6	Nov.
Ventes au détail (En M$)	29 595	1,4	6,6	Oct.
Mises en chantier (En milliers)**	234,4	-3,4	6,8	Déc.
Balance commerciale* (En M$)	7 296	5 208	4 133	Nov.
Exportations	34 706	-2,9	8,6	Nov.
Importations	27 410	-10,2	-1,5	Nov.
M&M	7 676	-11,6	-4,2	Nov.

	12 janvier***	Décembre 2004	2003
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,58	2,57	2,66
Rendement des obligations à long terme (En %)*	4,31	4,39	4,66
Dollar canadien (En cents US)*	83,31	81,49	77,13

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.
**Société canadienne d'hypothèques et de logement.
***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.
Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS
Janvier 2005

TABLES DES MATIÈRES

Page

L'économie

PIB réel par industrie 3

Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs 4

Investissements des entreprises 5

Logement 6

Commerce et compétitivité 7

Tendances du marché du travail

Emploi et chômage 8

Aperçu de la situation de l'industrie 9

Aperçu de la situation des provinces 10

Prix et marchés financiers

Prix à la consommation et prix des produits de base 11

Taux d'intérêt à court et à long terme 12

Taux de change et marchés boursiers 13

L'économie des États-Unis

Tendances de l'économie américaine 14

À venir...

Publication de données à surveiller/Événements prévus 15

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 12 janvier 2005. Il a été préparé par Jean-François Arsenault, Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Kevin Koch, Joseph Macaluso, Sue Moore, François Poitras et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veuillez adresser vos commentaires à Hossein Rostami au 613-995-8452 ou, par Internet, à rostami.hossein@ic.gc.ca.

ISSN 1206-2596

PIB réel par industrie

L'activité économique n'évolue pas en octobre...

- Le PIB réel aux prix de base n'a fait aucun gain en septembre et octobre après avoir connu une vive croissance aux trois mois précédents. Toutefois, d'une année à l'autre, le PIB réel était supérieur en octobre de 3,2 % et la production des entreprises de TIC (technologies de l'information et des communications) était supérieure de 6,6 %. Compte tenu de la récente faiblesse de l'économie et de la nouvelle appréciation du dollar ces derniers mois, les prévisions de croissance du Canada pour 2005 ont été révisées à la baisse, soit à 2,8 %, dans les prévisions de janvier établies par Consensus Forecast, par rapport aux prévisions de 3,2 % établies en novembre.

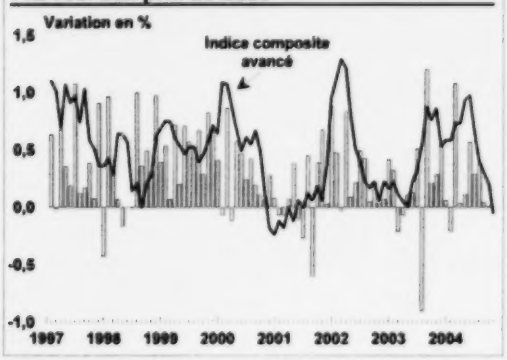
...en raison de la baisse de la production dans la construction et la fabrication...

- Dans le secteur des biens, la production a diminué de 0,2 % en octobre après avoir reculé de 0,1 % en septembre. La baisse de la production des industries de la construction, de la fabrication et des services publics est responsable du repli puisque la production des industries de l'exploration minière et de l'agriculture s'est accrue. Dans le secteur de la fabrication, seuls quatre des 21 principaux groupes ont connu des hausses, dans le sillage de la diminution de la demande étrangère de produits fabriqués provoquée par l'appréciation du dollar. Toutefois, la production des industries de l'exploration minière, pétrolière et gazière ont profité de la fin de la grève dans les mines de fer et de l'intensification des activités d'exploration pétrolière et gazière.

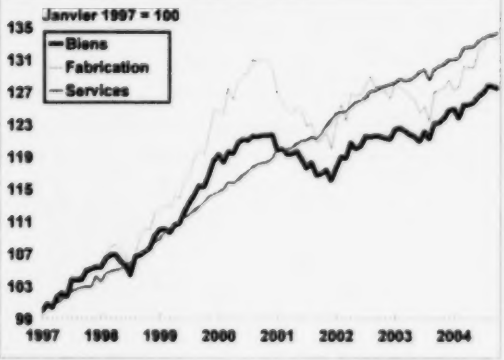
...alors que celle-ci continue sa croissance dans le secteur des services, surtout dans le commerce de détail

- La production du secteur des services s'est accrue de 0,1 % en octobre, soit le même rythme qu'en septembre. Les chefs de file ont été le commerce de détail, le transport et l'information. La production du commerce de détail a été stimulée par les ventes de véhicules automobiles, celles-ci étant en grande partie alimentées par les promotions des concessionnaires, et les ventes des grands magasins et des magasins de marchandises de tout genre. Cependant, la croissance globale a été ralentie par les baisses de la production dans les arts et le divertissement et les administrations publiques. Le lock-out dans la Ligue nationale de hockey a fait fléchir de 2,1 % la production de l'industrie des arts et du divertissement et la grève de certains fonctionnaires fédéraux a fait baisser de 1,3 % la production de l'administration publique fédérale.

PIB réel aux prix de base



PIB réel par principal secteur



PIB réel aux prix de base (En $ enchaînés de 1997)

Octobre 2004	En millions $	Variation mensuelle	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Ensemble de l'économie	**1 053 578**	**102**	**0,0**	**3,2**
Secteur des entreprises	**895 481**	**403**	**0,0**	**3,5**
Biens	**330 025**	**-744**	**-0,2**	**3,4**
Agr., forest, pêche, chasse*	23 851	28	0,1	4,6
Extraction - mines, pétrole, gaz	37 627	76	0,2	-0,0
Services publics	26 058	-74	-0,3	4,0
Construction	58 001	-327	-0,6	1,9
Fabrication	184 269	-541	-0,3	4,8
Services	**724 768**	**904**	**0,1**	**3,2**
Commerce de gros	66 354	-86	-0,1	4,9
Commerce de détail	60 742	540	0,9	5,0
Transport et entreposage	50 749	324	0,6	5,2
Information et culture	43 231	175	0,4	2,8
FASI**	212 820	548	0,3	4,0
Serv. professionnels***	46 414	76	0,2	2,0
Admin. et gestion des déchets	22 142	-45	-0,2	2,3
Enseignement	45 863	109	0,2	3,4
Soins de santé et assist. sociale	63 250	-3	-0,0	1,7
Arts, spectacles et loisirs	9 400	-202	-2,1	-3,1
Hébergement et restauration	23 476	-48	-0,2	0,9
Autres	24 632	11	0,0	1,3
Administrations publiques	57 219	-448	-0,8	0,9

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.
**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.
***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.

Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs

Selon les premiers indices, la croissance des dépenses de consommation se continue au quatrième trimestre...

- Les données préliminaires indiquent que les ventes de véhicules automobiles neufs devraient augmenter de 6,8 % au quatrième trimestre après avoir connu une baisse de 8,2 % au troisième. La vigueur a surtout été observée au début du trimestre puisque les ventes auront probablement diminué de 2,0 % en décembre.

- En chiffres absolus, les ventes au détail ont progressé de 0,9 % en octobre. En supposant une croissance nulle en novembre et décembre, les ventes au détail réelles auront crû de 6,2 % (taux annuel) au quatrième trimestre.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales

...grâce à la solidité des facteurs relatifs aux consommateurs

- L'indice de confiance des consommateurs a avancé pour s'établir à 121,0 en décembre, soit au-dessus de sa moyenne de dix ans (113,2). Bien que les consommateurs semblent moins empressés d'acheter des articles à prix unitaires élevés, ils sont en général plus optimistes concernant leur situation financière.

- Les principaux règlements salariaux négociés se sont soldés par une hausse moyenne de 2,0 % du salaire de base en octobre, ce qui est supérieur au taux de 1,6 % enregistré pour les dix premiers mois de 2004. De plus, il y a eu une hausse nette de 72 400 emplois au quatrième trimestre.

- La plus grande confiance des consommateurs et la hausse du revenu augurent bien pour la progression soutenue des dépenses de consommation.

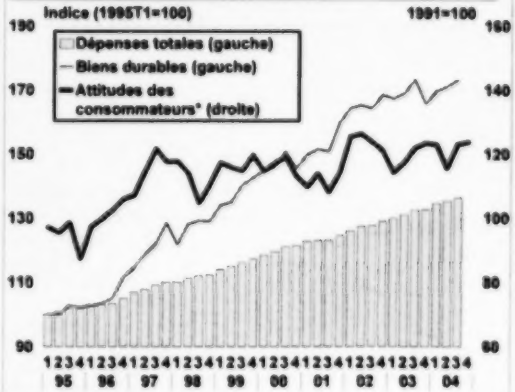
Ventes au détail et crédit à la consommation

Octobre 2004		Var. en % depuis	
	En millions $	le mois dernier	l'an dernier
Total - Ventes au détail (DD)	29 595	1,4	6,6
Alimentation	5 698	-0,0	4,6
Pharmacies	1 939	0,6	6,7
Vêtements	1 671	-1,2	2,5
Meubles	1 923	0,3	7,1
Automobiles	10 090	4,0	8,4
Magasins de march. diverses	3 600	1,4	6,6
Tous les autres magasins	4 675	-0,7	6,5
Total excluant véhicules automobiles	22 458	0,9	7,7
Crédit à la consommation	267	1,1	11,1

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2002	2003	2004 T2	2004 T3
Consommation réelle (En $ 1997)	601 594	620 444	638 154	642 868
Variation en %	*3,4*	*3,1*	*2,1*	*3,0*
Biens durables	93 099	94 923	96 213	97 345
Variation en %	*8,3*	*2,0*	*3,5*	*4,8*
Biens semi-durables	54 472	56 142	58 800	60 071
Variation en %	*3,8*	*3,1*	*3,5*	*8,9*
Biens non durables	137 196	140 078	142 562	143 271
Variation en %	*2,3*	*2,1*	*0,2*	*2,0*
Services	317 627	330 098	341 421	343 202
Variation en %	*2,6*	*3,9*	*2,3*	*2,1*
Revenu disponible	692 691	713 548	738 176	741 904
Variation en %	*3,8*	*3,0*	*5,0*	*2,0*
Taux d'épargne (En %)	3,2	1,4	0,5	0,0
Ratio d'endettement (En %)	98,1	101,6	104,0	105,1

Dépenses de consommation réelles et attitudes des consommateurs



*Conference Board du Canada

Investissements des entreprises

Le secteur de l'énergie est le moteur de la croissance des investissements au troisième trimestre...

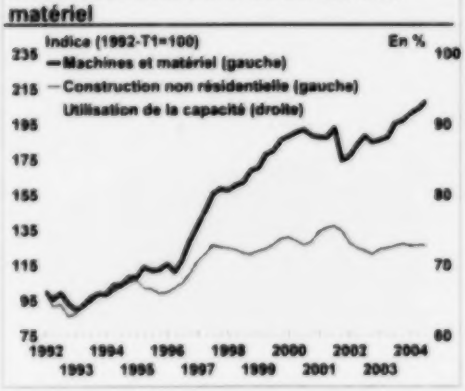
- Les investissements dans les usines et le matériel se sont accrus de 5,2 % au troisième trimestre, après avoir augmenté de 3,7 % au deuxième.
  - Les investissements dans la construction ont augmenté de 0,6 % au troisième trimestre, résultat d'une hausse de 8,8 % des projets liés au domaine de l'énergie et d'une baisse de 7,5 % des projets non liés au domaine de l'énergie*.
  - Au troisième trimestre, les investissements dans les M&M liés à l'énergie ont progressé de 15,9 % et les autres investissements dans les M&M ont augmenté de 7,2 %.

...mais les indicateurs sont mitigés au quatrième trimestre

- À l'exclusion du volet institutionnel, les investissements réels dans la construction de bâtiments non résidentiels ont avancé de 3,5 % au quatrième trimestre, ce qui leur a permis de récupérer une partie du terrain perdu au troisième trimestre, où ils avaient glissé de 4,0 %.
- Après avoir augmenté de 3,1 % en octobre, le volume des importations de M&M a diminué de 8,0 % en novembre. En supposant une croissance nulle en décembre, les importations de M&M auront reculé de 10,9 % au quatrième trimestre.
- Selon le rapport de janvier de Consensus Forecast, les investissements dans les M&M augmenteront de 9,4 % en 2005. La croissance estimée pour 2004 est de 7,7 %.

* Données du Conference Board du Canada.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises

Investissements et situation financière des entreprises

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2002	2003	2003 T4	2004 T1	2004 T2	2004 T3
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En $ 1997)	82 715	86 441	88 920	90 688	91 906	93 735
Variation en %	*-1,2*	*4,5*	*3,2*	*8,2*	*5,5*	*8,2*
Construction non résidentielle (En $ 1997)	44 493	44 928	45 501	45 100	45 197	45 262
Variation en %	*-8,3*	*1,0*	*3,5*	*-3,5*	*0,9*	*0,6*
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,0	82,9	83,8	83,9	84,7	85,7
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	83,3	82,9	84,2	84,6	86,4	88,5
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	149 969	172 118	178 676	194 124	205 244	205 320
Variation en %	*4,8*	*14,8*	*17,7*	*39,3*	*25,0*	*0,1*
Bénéfices - Industries non financières	115 798	128 203	131 604	142 680	155 400	154 448
Variation en %	*8,8*	*10,7*	*19,5*	*38,2*	*40,7*	*-2,4*
Bénéfices - Industries financières	34 169	43 915	47 072	51 444	49 840	50 876
Variation en %	*-6,8*	*28,5*	*13,0*	*42,7*	*-11,9*	*8,6*
Crédit aux entreprises	890 035	904 784	911 063	921 495	936 013	951 642
Variation en %	*3,8*	*1,7*	*2,5*	*4,7*	*6,5*	*6,8*

Logement

Les mises en chantier sont en baisse au quatrième trimestre, mais l'activité est forte en 2004

- Le nombre de mises en chantier a diminué, passant de 242 600 unités en novembre à 234 400 unités en décembre (taux annuel désaisonnalisé) en raison surtout des mises en chantier d'habitations à logements multiples. Les replis ont été constatés dans toutes les régions, sauf en Colombie-Britannique où le nombre est demeuré inchangé et dans les provinces atlantiques où il a augmenté.

- L'année 2004 s'est terminée en force puisque le nombre de mises en chantier a augmenté de 6,7 % pour s'établir à 233 000 unités, un sommet inégalé en 17 ans. Les mises en chantier ont diminué de 1,0 % au quatrième trimestre par rapport au troisième.

- Le nombre de mises en chantier devrait diminuer pour passer à 206 000 unités en 2005, selon le rapport de janvier de Consensus Forecast.

D'autres indicateurs montrent aussi un ralentissement sur le marché du logement

- La valeur des permis de construction résidentielle s'est établie à 3,1 milliards de dollars en novembre, soit 3,5 % de plus qu'en octobre. En cumul annuel, la hausse de 15,2 % des projets de construction résidentielle a eu pour effet de propulser la valeur des permis à un sommet de tous les temps en 2004.

- Les ventes de logements existants par le service interagences suivent une trajectoire descendante depuis mars 2004 et, selon la SCHL, elles devraient ralentir en 2005. Cela a contribué à atténuer la hausse des prix des maisons. Le taux annuel des majorations selon l'Indice des prix des logements neufs a ralenti sa cadence, passant de 6,2 % en juin à 5,6 % en octobre puis à 5,3 % en décembre.

Activité dans le secteur du logement

*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

		Variation depuis	
	Niveaux	le mois dernier	l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En $ 1997, en M; prix de base)	21 408	-0,5%	7,2%
Permis de construction, en M$ (2)*	3 150	3,5%	11,7%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (2)**	25 558	345	72
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	234 400	-8 200	15 000
Terre-Neuve-et-Labrador	2 300	-100	-300
Île-du-Prince-Édouard	800	-200	-100
Nouvelle-Écosse	5 600	1 300	-1 100
Nouveau-Brunswick	4 000	700	-500
Québec	60 800	-2 600	5 400
Ontario	78 700	-3 700	-3 100
Manitoba	4 300	-500	300
Saskatchewan	3 800	-1 000	1 300
Alberta	39 100	-2 100	4 900
Colombie-Britannique	35 000	0	8 200

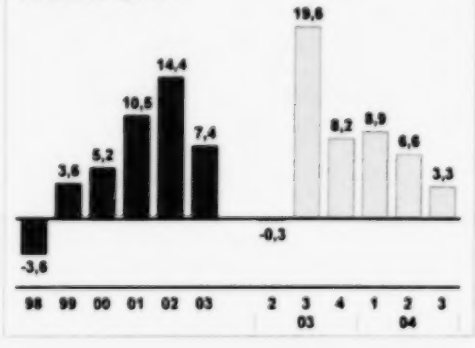
1 - Données d'octobre 2 - Données de novembre 3 - Données de décembre
Source : *Statistique Canada, **Association canadienne de l'immeuble, ***Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions $ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)

	2002	2003	2004 T2	2004 T3
Construction résidentielle	58 133	62 452	67 247	67 792
Variation en %	*14,4*	*7,4*	*6,6*	*3,3*
Logements neufs	28 900	30 678	32 995	33 377
Variation en %	*23,2*	*6,2*	*3,9*	*4,7*
Travaux de réparation et d'amélioration	20 600	22 619	24 100	24 808
Variation en %	*4,7*	*9,8*	*2,1*	*12,3*
Frais de propriété et de mutation	8 639	9 204	10 148	9 728
Variation en %	*11,5*	*6,5*	*25,1*	*-15,6*

Croissance de la construction résidentielle réelle



Commerce

Les importations diminuent davantage que les exportations en novembre...

- Les importations se sont repliées de 10,2 % en novembre après avoir fléchi de 0,6 % en octobre. Les importations de tous les principaux groupes, en particulier les biens et matériaux industriels, les produits énergétiques et les produits de l'agriculture et de la pêche, ont baissé. Le volume des importations a fléchi de 7,1 % et les prix ont régressé de 3,1 %.

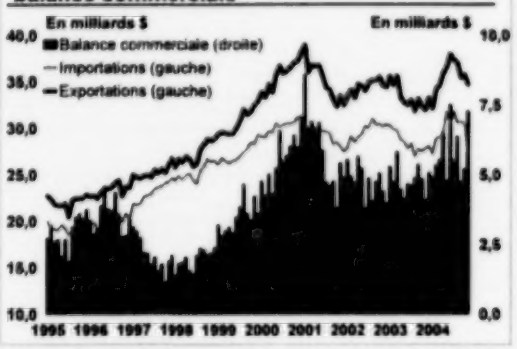
- Après avoir progressé de 0,8 % en octobre, les exportations de marchandises ont reculé de 2,9 % en novembre, entièrement à cause de la baisse des prix. La diminution a surtout été observée dans les exportations de produits automobiles et énergétiques. Les exportations destinées aux principales régions commerciales, sauf au Japon, ont fléchi. Dans l'ensemble, le volume des exportations s'est redressé de 0,2 % alors que les prix ont diminué de 3,1 %.

...ce qui fait monter l'excédent commercial

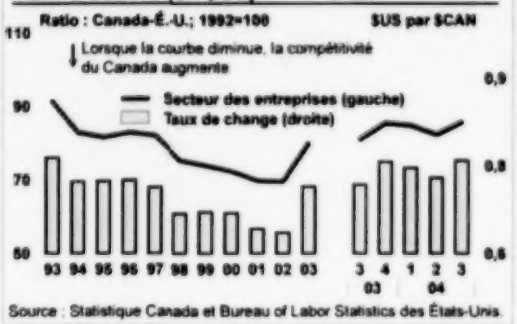
- L'excédent commercial du Canada a augmenté de 2,1 milliards de dollars pour se situer à 7,3 milliards de dollars. Il s'agit du troisième excédent en importance depuis 1997. L'excédent commercial avec les États-Unis s'est accru pour s'établir à 10,3 milliards de dollars, tandis que le déficit commercial avec les autres pays a diminué pour passer à 3,0 milliards de dollars.

- Selon les données d'octobre et de novembre, le commerce des marchandises réel contribuera probablement à la croissance économique au quatrième trimestre, après l'avoir ralenti au troisième.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis

Commerce de marchandises

Novembre 2004	Niveaux (En millions $)		Cumulatif à ce jour (En millions $)		Variation (En M$)	Variation en %	
	Octobre 2004	Novembre 2004	Janv. - nov. 2003	Janv. - nov. 2004	Oct. à nov. 2004	Oct. à nov. 2004	Janv. à nov. 2003 à Janv. à nov. 2004
Exportations	**35 743**	**34 706**	**366 789**	**391 828**	**-1 037**	**-2,9**	**6,8**
vers les États-Unis	29 139	28 513	303 175	320 290	-626	-2,1	5,6
Importations	**30 535**	**27 410**	**313 699**	**327 927**	**-3 125**	**-10,2**	**4,5**
en provenance des États-Unis	20 708	18 198	220 160	225 342	-2 510	-12,1	2,3
Balance commerciale	**5 208**	**7 296**	**53 090**	**63 901**	**2 088**		
avec les États-Unis	8 431	10 315	82 995	94 948	1 884		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 431	2 449	26 785	28 451	18	0,7	6,2
Produits énergétiques	6 174	5 931	55 724	62 275	-243	-3,9	11,8
Produits de la forêt	3 133	3 023	31 556	35 961	-110	-3,5	14,0
Biens et matériaux industriels	6 439	6 324	60 650	70 426	-115	-1,8	16,1
Machines et matériel	7 450	7 336	81 541	84 004	-114	-1,5	3,0
Produits automobiles	7 452	6 950	79 959	82 200	-502	-6,7	2,8
Autres biens de consommation	1 389	1 367	15 755	15 805	-22	-1,6	0,3
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 827	1 610	19 764	19 368	-217	-11,9	-2,0
Produits énergétiques	2 167	1 902	17 883	21 603	-265	-12,2	20,8
Produits de la forêt	260	254	2 781	2 875	-6	-2,3	3,4
Biens et matériaux industriels	6 370	5 570	59 758	65 898	-800	-12,6	10,3
Machines et équipement	8 687	7 676	90 167	94 709	-1 011	-11,6	5,0
Produits automobiles	6 257	5 712	70 175	69 889	-545	-8,7	-0,4
Autres biens de consommation	4 039	3 666	42 487	42 991	-373	-9,2	1,2

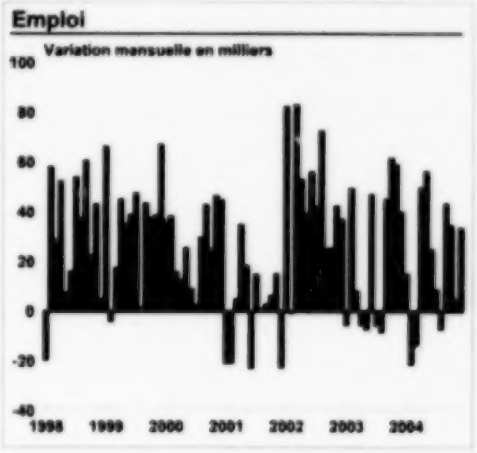
Emploi et chômage

L'emploi progresse de nouveau en décembre...

- L'emploi a progressé en décembre (34 000), ce qui porte à 228 000 (1,4 %) la hausse totale de l'emploi en 2004. Une hausse nette de plus de 1 million d'emplois a été enregistrée au cours des trois dernières années.
- La progression de l'emploi en décembre est entièrement attribuable aux emplois à temps plein (41 000). En 2004, 258 000 emplois à temps plein ont été créés, tandis que 30 000 emplois à temps partiel ont été perdus.
- Chez les jeunes, on compte 3 000 emplois de plus en décembre et, pour 2004, il y en a 26 000, soit une hausse de 1,1 %.
- L'emploi a augmenté dans le secteur privé (31 000) et le secteur public (21 000). Pour 2004, le nombre d'emplois a augmenté, respectivement, de 91 000 (0,9 %) et de 88 000 (2,9 %) dans ces secteurs.
- Le taux d'activité (67,4 %) et le taux d'emploi (62,7 %) sont restés près de leurs sommets historiques.

...et le taux de chômage diminue et passe à 7,0 %

- Le taux de chômage a perdu 0,3 point de pourcentage pour se fixer à 7,0 %, soit le taux le plus faible depuis mai 2001.
- Le taux de chômage a reculé de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 12,8 % chez les jeunes, grâce à la hausse de l'emploi et à la diminution du nombre de jeunes à la recherche d'un emploi.



Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Décembre 2003	Novembre 2004	Décembre 2004	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 920,7	16 115,3	16 148,8	33,5	228,1	228,1	0,2	1,4
Temps plein	12 917,2	13 134,4	13 175,6	41,2	258,4	258,4	0,3	2,0
Temps partiel	3 003,4	2 981,0	2 973,2	-7,8	-30,2	-30,2	-0,3	-1,0
Jeunes 15-24	2 418,8	2 441,7	2 445,1	3,4	26,3	26,3	0,1	1,1
Adultes 25+	13 501,8	13 673,7	13 703,7	30,0	201,9	201,9	0,2	1,5
Travailleurs indépendants	2 437,4	2 504,0	2 485,8	-18,2	48,4	48,4	-0,7	2,0
Chômage	1 266,8	1 261,7	1 224,0	-37,7	-42,8	-42,8	-3,0	-3,4
Taux de chômage	7,4	7,3	7,0	-0,3	-0,4	-0,4		
Jeunes 15-24	14,0	13,2	12,8	-0,4	-1,2	-1,2		
Adultes 25+	6,1	6,1	5,9	-0,2	-0,2	-0,2		
Population active	17 187,4	17 377,0	17 372,8	-4,2	185,4	185,4	-0,0	1,1
Taux d'activité	67,7	67,5	67,4	-0,1	-0,3	-0,3		
Taux d'emploi	62,7	62,6	62,7	0,1	0,0	0,0		

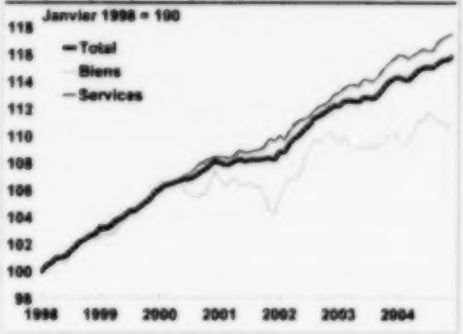
Aperçu de la situation de l'industrie

L'emploi se ressaisit dans le secteur des biens...

- Le secteur des biens affiche une hausse de 18 000 emplois en décembre, ce qui annule la baisse de novembre. L'avance, qui est attribuable à toutes les industries, a été plus importante dans les ressources naturelles (7 000), l'agriculture (6 000) et la construction (4 000). En 2004, il y a eu 30 000 emplois de plus (0,7 %) par rapport à une hausse de 13 000 emplois (0,3 %) en 2003. Les gains ont été concentrés dans la construction (61 000) et dans les ressources naturelles (12 000).

- L'emploi s'est légèrement redressé dans le secteur de la fabrication (1 000) en décembre après avoir régressé pendant quatre mois de suite au cours desquels 52 000 emplois ont été perdus. L'appréciation du dollar canadien et la hausse marquée des prix du pétrole brut ont joué un rôle important dans la diminution de l'emploi en 2004.

Emploi par principal secteur



...et il continue sa progression dans le secteur des services

- Le secteur des services fait état d'une hausse de 16 000 emplois, après avoir connu une augmentation de 21 000 emplois en novembre. Les gains les plus importants ont été ceux des services professionnels, scientifiques et techniques (15 000), de l'hébergement et de la restauration (12 000) et des services d'enseignement (10 000). Le repli le plus marqué a été observé dans le commerce (20 000).

- Pour 2004, on compte 199 000 emplois de plus dans le secteur des services, soit une hausse de 1,7 % et, pour 2003, 265 000 emplois de plus (2,3 %). Les avances ont été notées un peu partout, particulièrement dans le commerce (59 000), les services professionnels, scientifiques et techniques (59 000) et les FASI* (56 000). Malgré une hausse sensible en décembre, le plus grave repli a été le fait de l'hébergement et de la restauration (13 000).

Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs

Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Décembre 2003	Novembre 2004	Décembre 2004	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	4 015,3	4 027,2	4 044,9	17,7	29,6	29,6	0,4	0,7
Agriculture	346,5	327,9	333,7	5,8	-12,8	-12,8	1,8	-3,7
Ressources naturelles*	296,0	300,7	307,6	6,9	11,6	11,6	2,3	3,9
Services publics	130,7	127,7	127,9	0,2	-2,8	-2,8	0,2	-2,1
Construction	957,1	1 014,1	1 017,7	3,6	60,6	60,6	0,4	6,3
Fabrication	2 285,0	2 256,8	2 258,0	1,2	-27,0	-27,0	0,1	-1,2
Services	11 905,4	12 088,1	12 103,9	15,8	198,5	198,5	0,1	1,7
Commerce	2 477,4	2 556,1	2 536,4	-19,7	59,0	59,0	-0,8	2,4
Transport	782,2	785,6	786,4	0,8	4,2	4,2	0,1	0,5
FASI*	956,7	1 012,8	1 013,0	0,2	56,3	56,3	0,0	5,9
Services prof./scientifiques	984,5	1 028,8	1 043,6	14,8	59,1	59,1	1,4	6,0
Administration et gestion	637,6	629,5	630,6	1,1	-7,0	-7,0	0,2	-1,1
Enseignement	1 061,1	1 067,1	1 077,3	10,2	16,2	16,2	1,0	1,5
Soins de santé/assist. sociale	1 732,2	1 760,3	1 761,4	1,1	29,2	29,2	0,1	1,7
Information, culture, loisirs	717,0	718,5	712,8	-5,7	-4,2	-4,2	-0,8	-0,6
Hébergement et restauration	1 029,5	1 004,1	1 016,4	12,3	-13,1	-13,1	1,2	-1,3
Autres services	699,6	701,2	700,6	-0,6	1,0	1,0	-0,1	0,1
Administrations publiques	827,6	824,2	825,5	1,3	-2,1	-2,1	0,2	-0,3

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

Aperçu de la situation des provinces

La plupart des provinces profitent d'une hausse de l'emploi en décembre...

- La Colombie-Britannique domine la progression de l'emploi en décembre (17 000). Les hausses ont surtout été notées dans les services aux entreprises et les services relatifs aux bâtiments ainsi que dans les soins de santé et l'assistance sociale.

- L'emploi a aussi augmenté en Ontario (9 000), à Terre-Neuve-et-Labrador (5 000), en Alberta (4 000), au Nouveau-Brunswick (3 000) et en Saskatchewan (1 000). Le Québec compte 4 000 emplois de moins, puisque les pertes d'emplois dans les services ont été plus importantes que les gains dans les biens.

- En 2004, toutes les provinces ont connu une hausse de l'emploi. Les provinces atlantiques ont fait état de la plus grande avance (2,5 %), grâce à la forte création d'emplois au premier semestre. L'emploi a aussi bien progressé en Colombie-Britannique (1,9 %) surtout dans la construction. En Ontario, l'emploi a augmenté de 1,5 %, tandis que la croissance de l'emploi a été inférieure à la moyenne nationale au Québec (1,0 %) et en Alberta (0,9 %).

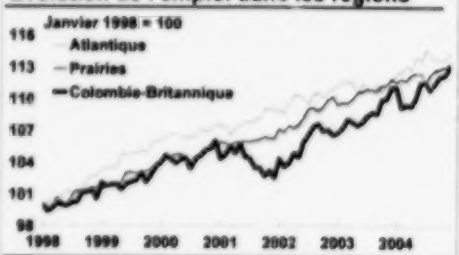
...et le taux de chômage diminue dans six provinces

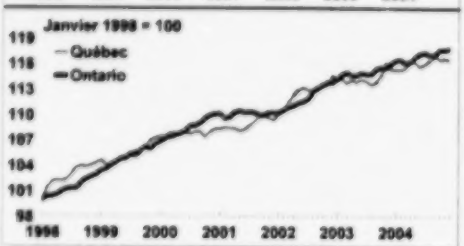
- La vigueur de la croissance de l'emploi a fait fléchir le taux de chômage de la Colombie-Britannique en décembre, celui-ci passant à 6,1 %, soit le taux le plus faible depuis juin 1981. La croissance de l'emploi a aussi fait fléchir le taux de chômage en Alberta. À 4,5 %, il s'agit du plus faible taux au pays.

- Au Québec, le taux de chômage a diminué pour passer à 8,5 %, étant donné le moins grand nombre de personnes à la recherche d'un emploi. La hausse de l'emploi est à l'origine de la baisse de 0,2 point de pourcentage du taux de chômage en Ontario (6,8 %).

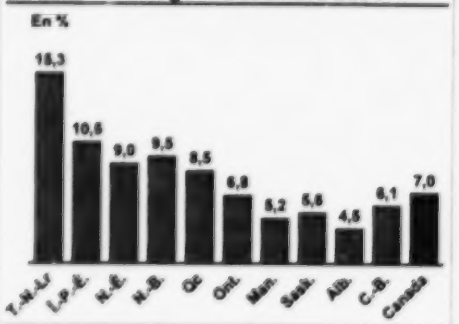
- Le taux de chômage a fléchi pour s'établir à 15,3 % à Terre-Neuve-et-Labrador et à 9,5 % au Nouveau-Brunswick.

Évolution de l'emploi dans les régions





Taux de chômage – Décembre 2004



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Emplois (En milliers)					Taux de chômage (en %)		
	Niveaux	Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux	Variation depuis	
	Décembre 2004	(En milliers)	En %	(En milliers)	En %	Décembre 2004	le mois dernier	l'an dernier
Canada	16 148,8	33,5	0,2	228,1	1,4	7,0	-0,3	-0,4
Terre-Neuve-et-Labrador	221,2	4,6	2,1	5,6	2,6	15,3	-1,2	-2,7
Île-du-Prince-Édouard	71,7	-0,1	-0,1	1,5	2,1	10,5	0,0	0,4
Nouvelle-Écosse	447,7	-0,3	-0,1	8,5	1,9	9,0	0,0	0,0
Nouveau-Brunswick	357,3	3,1	0,9	11,2	3,2	9,5	-0,4	-0,4
Québec	3 718,9	-3,6	-0,1	37,0	1,0	8,5	-0,4	-0,9
Ontario	6 380,3	8,6	0,1	94,5	1,5	6,8	-0,2	0,1
Manitoba	578,9	-1,0	-0,2	8,3	1,5	5,2	0,1	0,2
Saskatchewan	495,6	1,0	0,2	7,2	1,5	5,6	0,2	-0,1
Alberta	1 766,9	3,7	0,2	15,4	0,9	4,5	-0,1	-0,3
Colombie-Britannique	2 110,2	17,3	0,8	38,8	1,9	6,1	-0,3	-0,7

Prix à la consommation et prix des produits de base

L'inflation s'établit à 2,4 % en novembre...

- En glissement annuel, la progression de l'Indice des prix à la consommation (IPC) s'est fixée à 2,4 % en novembre par rapport à 2,3 % en octobre. Cette hausse est principalement attribuable au renchérissement de l'essence (17,7 %) et du mazout (42,6 %) ainsi que de la rénovation résidentielle (6,4 %). À l'exclusion de l'énergie, l'inflation en novembre (1,6 %) est légèrement supérieure à celle d'octobre (1,5 %).

- Le taux d'inflation s'est accru dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve-et-Labrador, au Québec et en Colombie-Britannique. L'Alberta (1,9 %) est la seule province où l'inflation a été inférieure à 2,0 % en novembre.

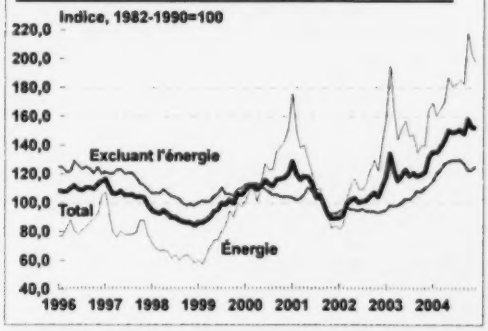
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC a augmenté de 0,3 % après avoir gagné 0,4 % en octobre.

- D'une année à l'autre, la croissance des prix des produits de base a ralenti pour s'établir à 15,7 % en décembre par rapport à 25,8 % en novembre. Ce ralentissement est attribuable à une modération de l'inflation des prix de l'énergie, laquelle est passée à 20,3 %, soit la plus faible en six mois. D'un mois à l'autre, les prix des produits de base ont diminué de 0,2 % après avoir fléchi de 3,5 % en novembre. À l'exclusion des prix de l'énergie, les prix des produits de base ont reculé de 2,4 % par rapport à novembre.

...et l'inflation selon l'indice de référence augmente et passe à 1,6 %

- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,4 % en octobre à 1,6 % en novembre, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

Prix des produits de base ($US)

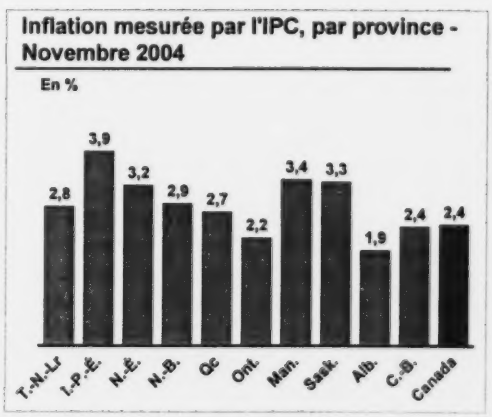


Prix à la consommation

Novembre 2004	Indice (1992=100)	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
IPC - Ensemble	125,7	0,4	2,4
Alimentation	126,6	1,0	3,5
Logement	122,2	0,3	3,3
Dépenses du ménage	115,1	0,1	0,2
Habillement et chaussures	103,2	-2,1	-1,0
Transport	146,7	1,5	4,1
Santé et soins personnels	118,8	-0,3	0,7
Loisirs, formation et lecture	127,4	-0,8	-0,1
Alcool et tabac	144,7	0,1	5,2
Sauf 8 composantes plus volatiles et impôts ind.	125,3	0,5	1,6
Énergie	151,7	-2,1	12,0
Prix des produits de base (décembre 2004)			
Indice, 1982-1990=100	152,2	-0,2	15,7
Excluant l'énergie	125,1	2,0	11,7
Énergie	197,7	-2,4	20,3

Indice des prix à la consommation

Inflation mesurée par l'IPC, par province - Novembre 2004



Taux d'intérêt à court et à long terme

L'évolution du dollar canadien influe sur les décisions de la Banque du Canada

- Préoccupée par les répercussions économiques de la vigueur du dollar canadien, la Banque du Canada a laissé à 2,5 % son taux cible du financement à un jour, le 7 décembre. La prochaine annonce concernant le taux directeur est le 25 janvier, et les analystes prévoient que la Banque s'abstiendra encore une fois de majorer ses taux, étant donné les perspectives modérées de croissance. Aux États-Unis, la Réserve fédérale s'est montrée de nouveau inquiète de la progression du taux d'inflation. Ce fait, jumelé à la ferme expansion de l'économie, laisse supposer que la Réserve fédérale majorera une autre fois son taux des fonds fédéraux le 2 février, après l'avoir augmenté de 25 points de base pour le porter à 2,25 %, le 14 décembre.

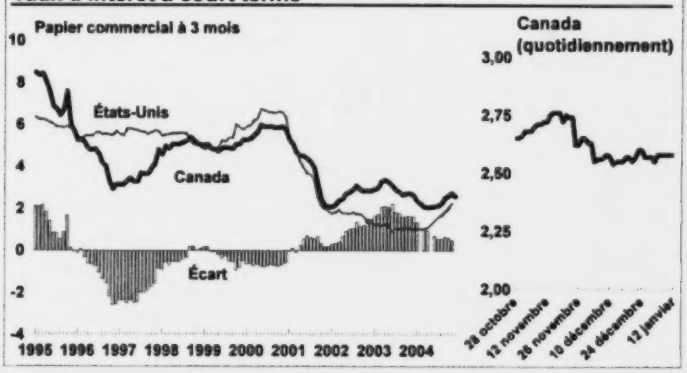
- Comme les taux à court terme canadiens sont restés stables au cours du dernier mois, évoluant dans une fourchette allant de 2,55 % à 2,60 %, et que taux américains ont augmenté, l'écart entre les taux a rétréci pour se fixer à environ 5 points de base le 12 janvier, ce qui est inférieur à l'écart de presque 70 points de base observé en septembre 2004.

L'écart entre les rendements à long terme diminue en janvier

- Les attentes d'une hausse des taux d'intérêt aux États-Unis ont aussi nui aux rendements des obligations à long terme. Aux États-Unis, les rendements des obligations à dix ans se sont établis à 4,25 % le 12 janvier, contre 4,13 % à la mi-décembre et 4,40 % au début de décembre. Après avoir reculé en novembre et décembre, les rendements enregistrés au Canada se sont stabilisés autour de 4,35 % ces dernières semaines, et ils se situaient, le 12 janvier, à 4,31 %. L'écart s'est donc rétréci pour passer à moins de 10 points de base.

- Le taux hypothécaire à un an s'est établi à 4,80 % le 12 janvier et il n'a pas changé depuis la mi-décembre. Le taux à cinq ans a diminué pour passer à 6,05 % le 12 janvier, soit la même chose qu'il y a un mois.

Taux d'intérêt à court terme



Rendement des obligations à long terme

Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 3 mois	*Écart vis-à-vis les É.-U.*	Rendement des obligations à long terme	*Écart vis-à-vis les É.-U.*
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
2004	2,57	N/D	4,39	0,06
Juillet	2,12	0,55	4,82	0,21
Août	2,22	0,55	4,68	0,42
Septembre	2,50	0,65	4,58	0,48
Octobre	2,60	0,59	4,52	0,41
Novembre	2,74	0,49	4,44	0,24
Décembre	2,57	N/D	4,39	0,06
12 janvier*	2,58	0,08	4,31	0,06

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	Hypothèque à cinq ans
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
2004	2,50	4,25	4,80	6,05
Juillet	2,00	3,75	4,60	6,55
Août	2,00	3,75	4,40	6,30
Septembre	2,25	4,00	4,80	6,30
Octobre	2,50	4,25	4,90	6,40
Novembre	2,50	4,25	5,00	6,30
Décembre	2,50	4,25	4,80	6,05
12 janvier*	2,50	4,25	4,80	6,05

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Taux de change et marchés boursiers

Le dollar canadien est volatil en 2005...

- Le dollar canadien s'est échangé dans la fourchette de 81 à 84 cents US durant les premières semaines de la nouvelle année. Il est tombé à 81,0 cents US le 6 janvier, à cause de la hausse du dollar américain. Toutefois, l'évolution favorable du marché canadien du travail et l'excédent commercial soutiennent depuis le huard. Ce dernier a terminé la séance du 12 janvier à 83,3 cents US, soit 3,3 % de plus que son dernier creux enregistré le 22 décembre. Le taux de change entre le Canada et les États-Unis restera probablement volatil, compte tenu des incertitudes concernant les perspectives de croissance aux États-Unis et au Canada, les prix des produits de base et l'énorme déficit commercial américain.

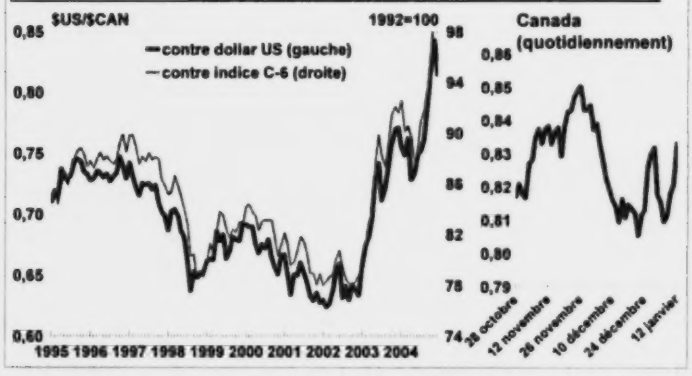
- Le dollar canadien a aussi repris une partie de la valeur perdue face à l'euro en décembre, gagnant 4,5 % du 23 décembre au 12 janvier. La valeur du yen japonais a moins changé durant cette période, celui-ci évoluant entre 84 et 85 yen contre 89 yen (-4,4 %) le 10 novembre.

...alors que la progression des indices boursiers nord-américains modère

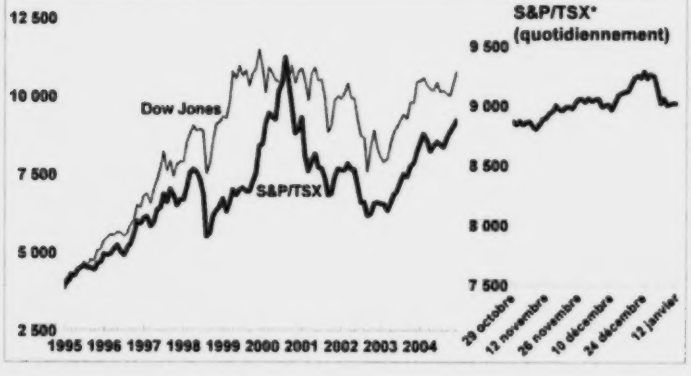
- Le S&P/TSX a clôturé à 9 023 points le 12 janvier, en baisse de 2,8 % par rapport à 9 287 points le 28 décembre. Alors que les sous-indices des industries, de la finance et des télécommunications ont augmenté en décembre, les sous-indices axés sur les ressources tels que ceux de l'énergie (-0,3 %), de l'or (-6,8 %) et des matériaux (-0,9 %) ont diminué dans le sillage du recul des prix des produits de base.

- Le Dow Jones a clôturé à 10 618 points le 12 janvier, soit une baisse de 2,2 % par rapport à 10 855 points le 28 décembre, mais à peu près la même chose qu'il y a un mois. Les craintes entourant le déficit commercial des États-Unis et la hausse des taux d'intérêt nuisent aux marchés boursiers depuis quelques semaines.

Dollar canadien



Indices boursiers



Le dollar canadien

(clôture)	$US c. $CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	$CAN c. EURO	Yen c. $CAN
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
2004	0,8149	98,00	1,631	84,97
Juillet	0,7522	91,00	1,599	83,64
Août	0,7616	91,80	1,599	83,19
Septembre	0,7926	93,52	1,569	87,21
Octobre	0,8210	96,36	1,559	86,88
Novembre	0,8432	99,92	1,577	86,76
Décembre	0,8149	98,00	1,631	84,97
12 janvier*	0,8331	99.41*	1,592	85,38

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux indices boursiers

	Clôture - décembre	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
S&P/TSX	**9 247**	**2,4**	**12,5**
Énergie	200	-0,3	28,7
Métaux et mines	267	1,9	15,9
Services publics	161	2,2	5,5
Matériaux	167	-0,9	5,7
Produits industriels	75	7,0	-2,0
Services financiers	154	4,8	16,5
Or	207	-6,8	-9,0
Télécommunications	72	3,9	13,5
Technologies de l'information	32	0,8	24,8
Consommation discrétionnaire	94	6,0	8,2
Consommation de base	193	3,0	9,3
S&P 500	**1 211,9**	**3,2**	**9,0**
Dow Jones	**10 783**	**3,4**	**3,1**

L'ÉCONOMIE DES ÉTATS-UNIS

Tendances de l'économie américaine

La croissance de l'économie devrait rester vigoureuse au quatrième trimestre...

- Les estimations finales confirment que la croissance du PIB réel s'est accélérée, passant de 3,3 % au deuxième trimestre à 4,0 % au troisième, en raison de la plus forte demande intérieure et du frein moins prononcé exercé par les exportations nettes. Par ailleurs, les indicateurs récents annoncent une solide croissance au quatrième trimestre. Les indices de l'Institute of Supply Management (ISM) pour le secteur de la fabrication et le secteur autre que de la fabrication ont progressé en décembre pour se situer à 58,6 et à 63,1, respectivement, signe d'une économie en expansion. De plus, si rien ne change en décembre, la production industrielle pour le quatrième trimestre sera supérieure de 3,3 % à son niveau du troisième trimestre grâce au redressement de la production du secteur de la fabrication et du taux d'utilisation de la capacité qui a suivi l'ouragan en octobre et novembre. Du côté de la consommation, les dépenses moyennes réelles en octobre et novembre étaient supérieures de 3,1 % à celles du troisième trimestre (taux annuel). Jumelé à un bond des ventes d'automobiles en décembre, ce fait laisse supposer que les dépenses de consommation seront vigoureuses au quatrième trimestre.

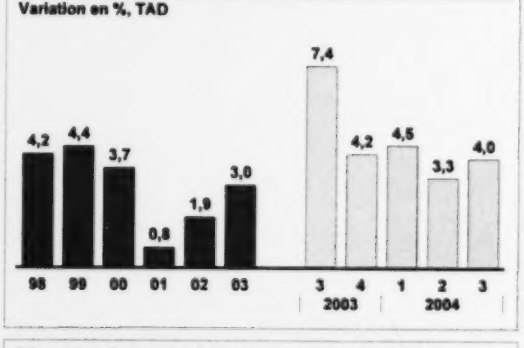
...et les perspectives pour 2005 demeurent bonnes

- Selon le rapport de janvier de Consensus Forecast, le PIB réel des États-Unis devraient croître de 3,6 % en 2005 par rapport au taux estimé de 4,4 % en 2004. L'accroissement des taux d'intérêt devrait ralentir la croissance des dépenses des ménages et des investissements des entreprises, même si la demande intérieure restera une importante source de croissance. La dépréciation du dollar américain ne devrait avoir pour effet que de contenir le déficit au compte courant, qui devrait s'élever à 686 milliards de dollars US en 2005 comparativement à une estimation de 650 milliards en 2004.

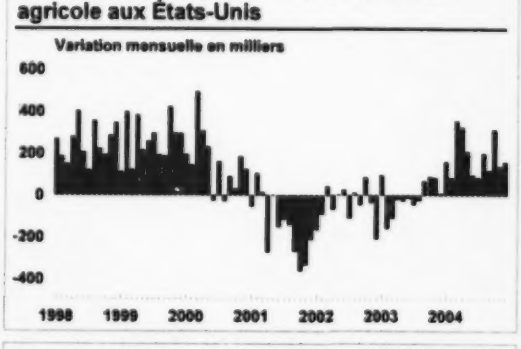
La création d'emplois s'accélère en 2004

- Après trois années de pertes nettes d'emplois, l'emploi a progressé de 1,7 % (2,2 millions) de décembre 2003 à décembre 2004, soit la plus forte hausse en pourcentage depuis 1999. Grâce au bouillonnant marché du logement, l'industrie de la construction a augmenté ses effectifs de 268 000, ce qui l'a placée en tête du peloton du secteur des biens. Le nombre total net de nouveaux emplois s'est établi à près de 600 000 dans les services professionnels et les services aux entreprises et à 342 000 dans les soins de santé. Dans l'ensemble, les analystes s'attendent à des résultats semblables pour 2005.

Croissance du PIB réel aux États-Unis

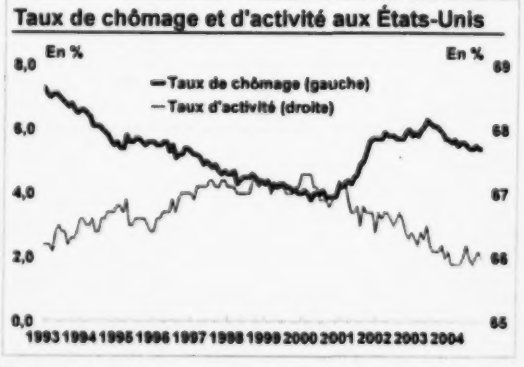


Évolution de l'emploi dans le secteur non agricole aux États-Unis



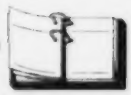
Hausse des prix à la consommation aux États-Unis

Taux de chômage et d'activité aux États-Unis



Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

À VENIR



Publication de données à surveiller/Événements prévus

CANADA

PIB réel par industrie - Novembre	31 janvier
Enquête sur la population active - Janvier	4 février
Commerce international de marchandises - Décembre	10 février
Enquête sur le secteur de la fabrication - Décembre	14 février
Indice des prix à la consommation - Janvier	22 février
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 4e trimestre 2004	25 février
Balance des paiements internationaux - 4e trimestre 2004	25 février
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 4e trimestre 2004	28 février
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	2 mars

ÉTATS-UNIS

PIB - 4e trimestre 2004, données anticipées	28 janvier
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	1er et 2 février
Situation de l'emploi - Janvier	4 février
Commerce international des biens et services - Décembre	10 février
Indice des prix à la consommation - Janvier	23 février

Nota : Les IEM de janvier 2005 sont fondés sur les données connues au 12 janvier 2005.

FEBRUARY

FÉVRIER

Micromedia
ProQuest

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel: (416) 362-5211
Toll free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161

Industrie Canada Industry Canada

Indicateurs économiques mensuels

Février 2005

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

Canada

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Février 2005

FAITS SAILLANTS

- ***Le produit intérieur brut (PIB) réel augmente de 0,2 % en novembre grâce surtout à la vigoureuse croissance observée dans le commerce de gros et les industries de l'extraction pétrolière, gazière et minière.***

- ***On compte 5 700 emplois de moins en janvier, puisque la baisse nette de 47 900 emplois dans le secteur public annule largement la hausse nette de 42 300 emplois dans le secteur privé. Toutefois, le taux de chômage reste à 7,0 %.***

- ***Les exportations de marchandises réelles diminuent de 0,5 % au quatrième trimestre, alors que les importations augmentent de 2,1 %, en partie à cause de la hausse notable des importations de machines et de matériel (M&M).***

- ***Ces facteurs laissent supposer que la croissance économique modère au quatrième trimestre par rapport au taux annuel de 3,2 % enregistré au troisième trimestre.***

- ***Aux États-Unis, la croissance du PIB réel diminue pour s'établir à 3,1 % (estimations anticipées) au quatrième trimestre par rapport à 4,0 % au troisième, la demande intérieure restant forte.***

- ***Le dollar canadien suit une trajectoire descendante depuis quelques semaines, clôturant à 80,83 cents US le 16 février, en raison notamment de la baisse des taux d'intérêt à court terme du Canada sous les taux américains.***

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier	
PIB réel (En milliards $ 1997)	1 056,2	0,2	3,2	Nov.
Biens	330,8	0,1	3,2	Nov.
Services	726,6	0,3	3,2	Nov.
Indice composite	200,9	0,2	6,6	Déc.
Emplois (En milliers)	16 057	0,0	1,4	Janv.
Temps plein	13 097	0,0	1,7	Janv.
Temps partiel	2 961	-0,1	0,3	Janv.
Chômage* (En %)	7,0	7,0	7,3	Janv.
Jeunes*	12,8	12,7	13,8	Janv.
Adultes*	5,8	5,9	6,1	Janv.
Inflation mesurée par l'IPC*	2,1	2,4	2,0	Déc.
Ventes au détail (En M$)	29 530	-0,1	6,7	Nov.
Mises en chantier (En milliers)**	203,7	-13,8	1,6	Janv.
Balance commerciale* (En M$)	5 209	5 488	5 089	Déc.
Exportations	36 482	2,6	9,8	Déc.
Importations	31 273	4,0	11,2	Déc.
M&M	8 609	3,2	6,7	Déc.

	16 février***	Janvier 2005	Janvier 2004
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,60	2,56	2,37
Rendement des obligations à long terme (En %)*	4,18	4,21	4,61
Dollar canadien (En cents US)*	80,83	80,57	75,48

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.
**Société canadienne d'hypothèques et de logement.
***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.
Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Février 2005

TABLES DES MATIÈRES

Page

L'économie

PIB réel par industrie 3

Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs 4

Investissements des entreprises 5

Logement 6

Commerce et compétitivité 7

Tendances du marché du travail

Emploi et chômage 8

Aperçu de la situation de l'industrie 9

Aperçu de la situation des provinces 10

Prix et marchés financiers

Prix à la consommation et prix des produits de base 11

Taux d'intérêt à court et à long terme 12

Taux de change et marchés boursiers 13

L'économie des États-Unis

Tendances de l'économie américaine 14

À venir...

Publication de données à surveiller/Événements prévus 15

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 16 février 2005. Il a été préparé par Jean-François Arsenault, Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Kevin Koch, Sue Moore et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veuillez adresser vos commentaires à Hossein Rostami au 613-995-8452 ou, par Internet, à rostami.hossein@ic.gc.ca

ISSN 1206-2596

PIB réel par industrie

Le rythme de l'activité économique augmente un peu en novembre...

- Le PIB réel aux prix de base s'est accru de 0,2 % en novembre après n'avoir pratiquement pas progressé aux deux mois précédents. Toutefois, ce regain cache une faiblesse persistante qui touche les industries axées sur les exportations. D'une année à l'autre, le PIB réel a avancé de 3,2 % en novembre. Néanmoins, la hausse moyenne du PIB réel en octobre et novembre n'était supérieure que de 1,3 % à celle du troisième trimestre (taux annuel), laquelle s'était établie à 3,9 %. Selon le rapport de février de Consensus Forecast, le PIB réel croîtra de 2,8 % en 2005 après avoir enregistré une croissance estimée de 2,7 % en 2004.

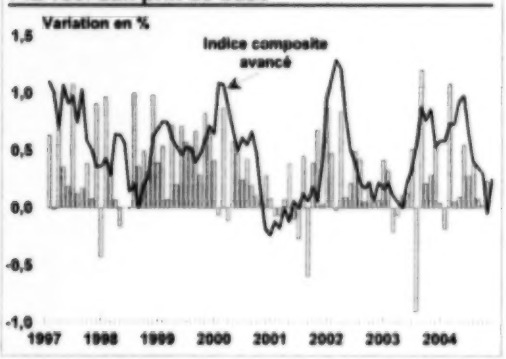
...le secteur des biens affichant des résultats mitigés...

- Dans le secteur des biens, la production n'a progressé que de 0,1 % en novembre après avoir reculé de 0,2 % en octobre. Cette avance est attribuable à la forte performance du secteur minier (0,8 %) et des services publics (0,3 %). Ces hausses ont été quelque peu annulées par la baisse observée dans l'agriculture (0,4 %) et la croissance nulle de la production des industries de la fabrication et de la construction. L'industrie de l'extraction pétrolière et gazière a profité de la hausse des prix de l'énergie, alors que les industries de la fabrication, qui n'ont pas connu de croissance depuis août, continuent de s'adapter à la flambée du dollar canadien.

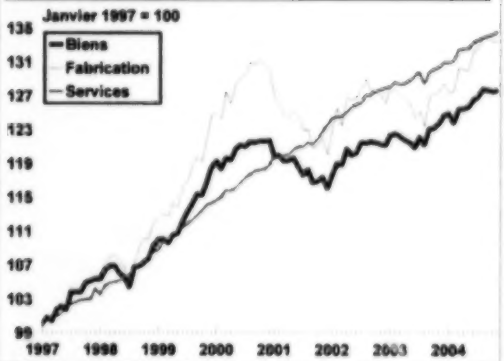
...alors que le secteur des services poursuit sa croissance

- La production du secteur des services s'est accrue de 0,3 % en novembre après avoir avancé de 0,1 % en octobre. La croissance a été alimentée par la vigueur du commerce de gros (1,5 %) et le redressement observé dans les administrations publiques (0,7 %). Les commerces de gros ont profité de l'appréciation du dollar en se procurant des machines et du matériel électronique à bon prix, tandis que les administrations publiques ont repris de l'élan à la suite des grèves dans la fonction publique fédérale. Cependant, l'industrie des arts, du divertissement et des loisirs a connu un grave recul (3,3 %) à cause notamment du lock-out de la Ligue nationale de hockey. De plus, la production de l'industrie du transport et de l'entreposage, qui dépend beaucoup du commerce avec les États-Unis, a fléchi de 0,5 %.

PIB réel aux prix de base



PIB réel par principal secteur



PIB réel aux prix de base (En $ enchaînés de 1997)

Novembre 2004	En millions $	Variation mensuelle	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Ensemble de l'économie	**1 056 158**	**2 439**	**0,2**	**3,2**
Secteur des entreprises	**897 414**	**1 762**	**0,2**	**3,5**
Biens	**330 810**	**474**	**0,1**	**3,2**
Agr., forest, pêche, chasse*	23 760	-93	-0,4	2,7
Extraction - mines, pétrole, gaz	37 938	297	0,8	1,8
Services publics	26 296	77	0,3	2,7
Construction	58 068	-10	-0,0	0,6
Fabrication	184 377	50	0,0	4,6
Services	**726 567**	**1 989**	**0,3**	**3,2**
Commerce de gros	67 498	1 012	1,5	5,7
Commerce de détail	60 344	-252	-0,4	4,9
Transport et entreposage	50 307	-232	-0,5	3,4
Information et culture	43 370	213	0,5	3,4
FASI**	213 913	989	0,5	4,4
Serv. professionnels***	46 437	-4	-0,0	2,0
Admin. et gestion des déchets	22 174	44	0,2	2,4
Enseignement	46 099	323	0,7	2,7
Soins de santé et assist. sociale	63 015	6	0,0	1,3
Arts, spectacles et loisirs	9 057	-306	-3,3	-3,6
Hébergement et restauration	23 497	-113	-0,5	0,4
Autres	24 594	16	0,1	1,1
Administrations publiques	57 905	395	0,7	1,8

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.
**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.
***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.

Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs

Les dépenses de consommation progressent au quatrième trimestre de 2004...

- En supposant une croissance nulle en décembre, les ventes au détail réelles progresseront de 4,2 % (taux annuel) au quatrième trimestre. Elles ont diminué de 0,4 % en novembre après avoir crû de 0,7 % en octobre.
- En dépit d'une baisse en novembre et décembre, les ventes de véhicules automobiles neufs ont augmenté de 4,5 % au quatrième trimestre. De plus, le prix moyen des véhicules vendus au quatrième trimestre était supérieur de 3,6 % à celui du troisième trimestre.
- La moyenne du crédit à la consommation en octobre et novembre était supérieure de 10,0 % à celle du troisième trimestre (taux annuel), ce qui laisse supposer une croissance soutenue des dépenses de consommation au quatrième trimestre.

...mais les indicateurs du premier trimestre de 2005 sont mitigés

- L'indice de confiance des consommateurs a légèrement avancé pour s'établir à 124,2 en janvier, demeurant ainsi au-dessus de sa moyenne de dix ans (113,2). Les consommateurs semblent plus enthousiastes à l'idée d'acheter des articles à prix unitaires élevés et à l'égard de leurs perspectives d'emploi.
- Selon les estimations provisoires pour janvier, il y aurait une baisse de 1,0 % des ventes de véhicules automobiles neufs. En supposant une croissance nulle en février et mars, les ventes de véhicules diminueront de 4,3 % au premier trimestre de 2005.
- Selon le rapport de février de Consensus Forecast, les dépenses personnelles augmenteront de 3,1 % en 2005.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales

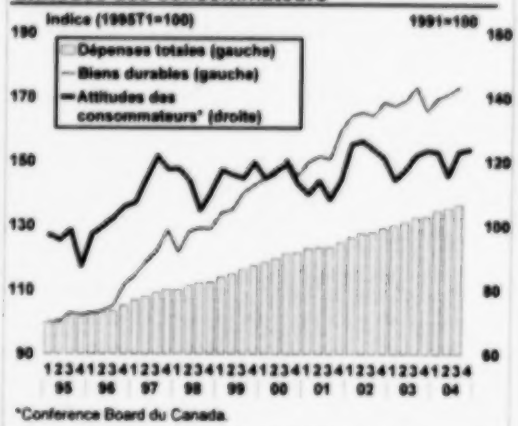
Ventes au détail et crédit à la consommation

Novembre 2004	En millions $	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Total - Ventes au détail (DD)	29 530	-0,1	6,7
Alimentation	5 830	2,1	6,8
Pharmacies	1 961	0,7	8,4
Vêtements	1 665	-0,1	1,1
Meubles	1 872	-2,1	2,8
Automobiles	10 062	-0,3	10,1
Magasins de march. diverses	3 503	-2,3	2,5
Tous les autres magasins	4 637	0,0	5,8
Total excluant véhicules automobiles	22 389	-0,0	6,8
Crédit à la consommation	269	0,7	11,0

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2002	2003	2004 T2	2004 T3
Consommation réelle (En $ 1997)	601 594	620 444	638 154	642 868
Variation en %	*3,4*	*3,1*	*2,1*	*3,0*
Biens durables	93 099	94 923	96 213	97 345
Variation en %	*8,3*	*2,0*	*3,5*	*4,8*
Biens semi-durables	54 472	56 142	58 800	60 071
Variation en %	*3,8*	*3,1*	*3,5*	*8,9*
Biens non durables	137 196	140 078	142 562	143 271
Variation en %	*2,3*	*2,1*	*0,2*	*2,0*
Services	317 627	330 098	341 421	343 202
Variation en %	*2,6*	*3,9*	*2,3*	*2,1*
Revenu disponible	692 691	713 548	738 176	741 904
Variation en %	*3,8*	*3,0*	*5,0*	*2,0*
Taux d'épargne (En %)	3,2	1,4	0,5	0,0
Ratio d'endettement (En %)	98,1	101,6	104,0	105,1

Dépenses de consommation réelles et attitudes des consommateurs



*Conference Board du Canada.

Investissements des entreprises

Les indicateurs montrent une nouvelle hausse des investissements dans les machines et le matériel...

- En décembre, les importations de machines et de matériel (M&M) ont repris une partie du terrain perdu en novembre (5,0 %) en augmentant de 3,2 %. Toutefois, comme les prix des importations de M&M au quatrième trimestre étaient, en moyenne, inférieurs de 7,1 % à ceux du troisième trimestre, les importations réelles de M&M se sont accrues de 16,6 % au quatrième trimestre après avoir progressé de 20,1 % au troisième.

- Voilà qui laisse présager une croissance soutenue des investissements dans les M&M, qui ont augmenté de 8,2 % au troisième trimestre.

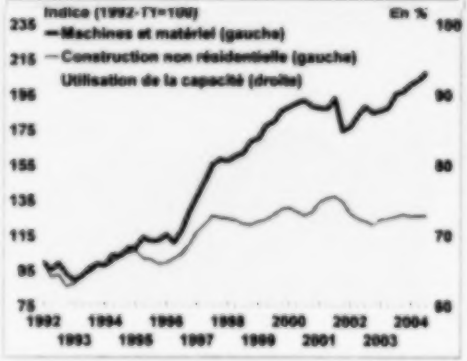
...malgré une baisse de confiance des entreprises

- L'indice de confiance des entreprises, qui a glissé de 11,6 points pour s'établir à 139,8 au quatrième trimestre, reste près de sa moyenne de dix ans, soit 142,4. Cette baisse s'explique essentiellement par un vent moins optimiste de l'opinion prépondérante au sujet des perspectives relatives à la situation financière et des dépenses en capital.

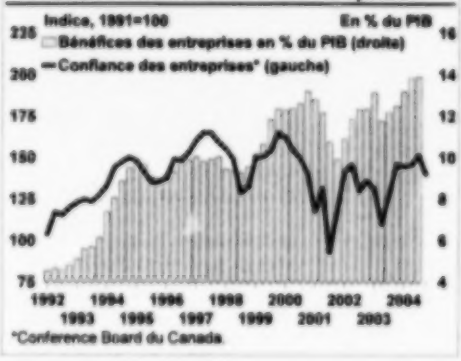
  - Malgré une baisse, la majorité des répondants (55,4 %) estiment que le moment est bien choisi pour effectuer des dépenses en capital.

  - Même si les perspectives des entreprises concernant leur situation financière sont moins favorables, la part des bénéfices dans le PIB a atteint 13,9 % aux deuxième et troisième trimestres, comparativement à la moyenne de dix ans, soit 11,1 %.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises



*Conference Board du Canada

Investissements et situation financière des entreprises

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)

	2002	2003	2003 T4	2004 T1	2004 T2	2004 T3
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En $ 1997)	82 715	86 441	88 920	90 688	91 906	93 735
Variation en %	*-1,2*	*4,5*	*3,2*	*8,2*	*5,5*	*8,2*
Construction non résidentielle (En $ 1997)	44 493	44 928	45 501	45 100	45 197	45 262
Variation en %	*-8,3*	*1,0*	*3,5*	*-3,5*	*0,9*	*0,6*
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,0	82,9	83,8	83,9	84,7	85,7
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	83,3	82,9	84,2	84,6	86,4	88,5
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	149 969	172 118	178 676	194 124	205 244	205 320
Variation en %	*4,8*	*14,8*	*17,7*	*39,3*	*25,0*	*0,1*
Bénéfices - Industries non financières	115 798	128 203	131 604	142 680	155 400	154 448
Variation en %	*8,8*	*10,7*	*19,5*	*38,2*	*40,7*	*-2,4*
Bénéfices - Industries financières	34 169	43 915	47 072	51 444	49 840	50 876
Variation en %	*-6,8*	*28,5*	*13,0*	*42,7*	*-11,9*	*8,6*
Crédit aux entreprises	890 038	904 664	910 911	920 410	933 893	949 301
Variation en %	*3,8*	*1,6*	*2,5*	*4,2*	*6,0*	*6,8*

Logement

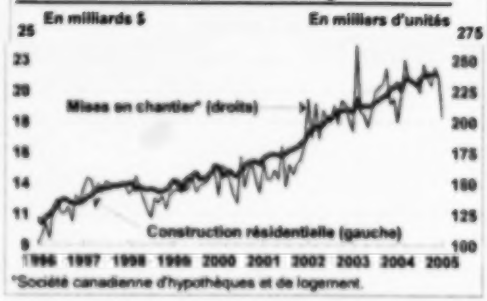
L'activité modère dans le secteur du logement au quatrième trimestre...

- Le nombre de mises en chantier a augmenté de 1,6 % au quatrième trimestre après avoir progressé de 6,5 % au troisième.
- Les ventes de logements existants ont connu une baisse de 9,9 % au quatrième trimestre, laquelle a fait suite au repli de 12,9 % du troisième trimestre.
- Malgré une certaine modération vers la fin de l'année, les mises en chantier ont progressé de 5,8 % en 2004, s'élevant à un sommet inégalé en 17 ans. Les plus fortes hausses ont été observées en Colombie-Britannique (24,8 %) et au Québec (16,0 %), alors que le recul le plus marqué a été enregistré en Ontario (1,6 %).
- Les prix des maisons neuves se sont accrus de 5,8 % (d'une année à l'autre) en décembre, après avoir gagné 6,0 % en novembre. La hausse des prix suit une courbe descendante depuis juin, alors qu'elle s'était établie à 7,3 %.

...et les perspectives laissent présager un certain ralentissement en 2005

- La valeur des permis de construction résidentielle a bien fini l'année, augmentant de 8,2 % en décembre après avoir connu une hausse de 2,2 % en novembre. Cela laisse supposer que l'activité sera encore vigoureuse au début de 2005.
- Selon le rapport de Consensus Forecast pour février, les mises en chantier s'établiront en moyenne à 209 000 unités en 2005 contre 233 000 unités en 2004.

Activité dans le secteur du logement



*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

	Niveaux	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En $ 1997, en M; prix de base)	21 559	0,3%	5,5%
Permis de construction, en M$ (2)*	3 365	8,2%	14,1%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (3)**	25 595	-434	-147
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	203 700	-32 600	3 200
Terre-Neuve-et-Labrador	2 900	100	300
Île-du-Prince-Édouard	1 800	1 100	300
Nouvelle-Écosse	4 600	-800	600
Nouveau-Brunswick	2 500	-2 000	-100
Québec	55 400	-5 300	6 800
Ontario	71 700	-9 600	3 200
Manitoba	3 800	0	300
Saskatchewan	2 600	-1 100	-600
Alberta	30 800	-8 000	-2 400
Colombie-Britannique	27 600	-7 000	-5 200

1 - Données de novembre 2 - Données de décembre 3 - Données de janvier.
Source : *Statistique Canada, **Association canadienne de l'immeuble, ***Société canadienne d'hypothèques et de logement.

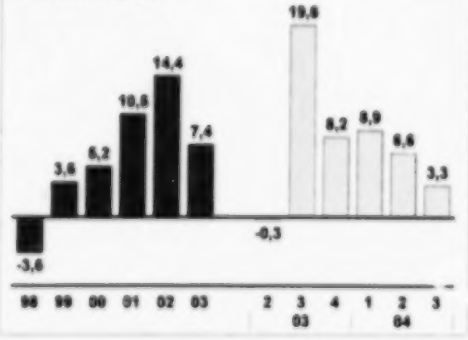
Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions $ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)

	2002	2003	2004 T2	2004 T3
Construction résidentielle	58 133	62 452	67 247	67 792
Variation en %	*14,4*	*7,4*	*6,6*	*3,3*
Logements neufs	28 900	30 678	32 995	33 377
Variation en %	*23,2*	*6,2*	*3,9*	*4,7*
Travaux de réparation et d'amélioration	20 600	22 619	24 100	24 808
Variation en %	*4,7*	*9,8*	*2,1*	*12,3*
Frais de propriété et de mutation	8 639	9 204	10 148	9 728
Variation en %	*11,5*	*6,5*	*25,1*	*-15,6*

Croissance de la construction résidentielle réelle

Variation en %, TAD



Commerce

Les importations augmentent davantage que les exportations en décembre...

- Les importations se sont accrues de 4,0 % en décembre après avoir fléchi de 2,8 % en novembre. Les importations de tous les principaux groupes, sauf les produits de l'agriculture et de la pêche, ont progressé. La hausse a surtout été le fait des produits énergétiques et des produits automobiles. Les importations des États-Unis ont augmenté de 7,3 % tandis que celles d'autres pays ont diminué par rapport au niveau record qu'elles avaient atteint. Le volume des importations a progressé de 2,1 %, et les prix ont régressé de 3,9 % au quatrième trimestre.

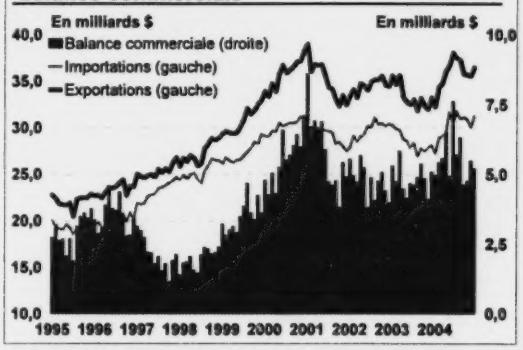
- Après avoir reculé de 0,4 % en novembre, les exportations de marchandises ont avancé de 2,8 % en décembre. La hausse a surtout été observée dans les exportations de produits automobiles et énergétiques. Dans l'ensemble, le volume des exportations s'est redressé de 1,6 % et les prix ont augmenté de 1,2 %. Néanmoins, le volume des exportations a glissé de 0,5 % et les prix ont fléchi de 2,1 % au quatrième trimestre.

...ce qui fait fléchir l'excédent commercial

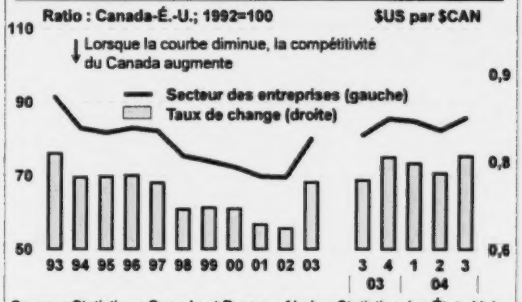
- L'excédent commercial du Canada a diminué de 0,3 milliard de dollars pour se situer à 5,2 milliards de dollars en décembre. L'excédent commercial avec les États-Unis a baissé de 0,4 milliard de dollars pour se fixer à 8,8 milliards, et le déficit commercial avec les autres pays a diminué de 0,1 milliard de dollars pour passer à 3,6 milliards.

- L'excédent commercial du Canada s'est élevé à 67,2 milliards de dollars en 2004, soit le deuxième en importance jamais enregistré. Les exportations ont augmenté de 7,6 % (le volume, 6,8 % et les prix, 0,8 %) et les importations, de 6,2 % (le volume, 9,0 % et les prix -2,8 %) après avoir reculé en 2003.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Commerce de marchandises

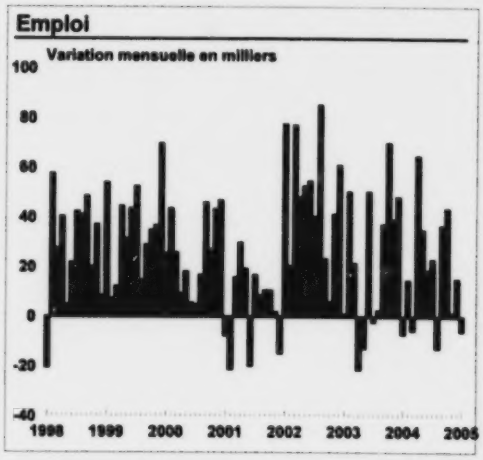
Décembre 2004	Niveaux (En millions $)		Cumulatif à ce jour (En millions $)		Variation (En M$)	Variation en %	
	Novembre 2004	Décembre 2004	Janv. - déc. 2003	Janv. - déc. 2004	Nov. à déc. 2004	Nov. à déc. 2004	Janv. à déc. 2003 à Janv. à déc. 2004
Exportations	**35 558**	**36 482**	**400 011**	**430 357**	**924**	**2,6**	**7,6**
vers les États-Unis	29 141	30 183	330 376	351 937	1 042	3,6	6,5
Importations	**30 070**	**31 273**	**341 832**	**363 125**	**1 203**	**4,0**	**6,2**
en provenance des États-Unis	19 899	21 350	239 871	249 982	1 451	7,3	4,2
Balance commerciale	**5 488**	**5 209**	**58 179**	**67 232**	**-279**		
avec les États-Unis	9 242	8 833	90 505	101 955	-409		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 447	2 363	29 258	30 699	-84	-3,4	4,9
Produits énergétiques	6 416	6 751	60 499	69 199	335	5,2	14,4
Produits de la forêt	3 057	3 026	34 454	39 199	-31	-1,0	13,8
Biens et matériaux industriels	6 485	6 798	66 538	77 591	313	4,8	16,6
Machines et matériel	7 430	7 380	88 606	91 791	-50	-0,7	3,6
Produits automobiles	7 074	7 425	87 374	90 324	351	5,0	3,4
Autres biens de consommation	1 385	1 423	17 184	17 299	38	2,7	0,7
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 760	1 754	21 517	21 367	-6	-0,3	-0,7
Produits énergétiques	2 406	2 584	19 625	24 886	178	7,4	26,8
Produits de la forêt	277	282	3 022	3 178	5	1,8	5,2
Biens et matériaux industriels	6 200	6 436	65 182	73 467	236	3,8	12,7
Machines et équipement	8 344	8 609	98 239	103 697	265	3,2	5,6
Produits automobiles	6 240	6 549	76 360	77 303	309	5,0	1,2
Autres biens de consommation	3 977	4 096	46 260	47 665	119	3,0	3,0

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Emploi et chômage

L'emploi régresse en janvier...

- L'emploi a diminué en janvier (5 700). Il s'agit du troisième mois de suite où la situation de l'emploi n'évolue pas tellement et le premier recul depuis août.
- Les pertes ont été notées dans l'emploi à temps partiel (3 600) et l'emploi à temps plein (2 100). La plupart des emplois perdus l'ont été chez les jeunes (20 800). Toutefois, durant les 12 derniers mois, 227 500 emplois ont été créés, presque tous des emplois à temps plein.
- Le nombre d'emplois dans le secteur public, qui n'a presque pas changé depuis janvier dernier, a diminué de 47 900. Ce recul a été, en partie, annulé par la création nette d'emplois dans le secteur privé, soit 24 500 emplois rémunérés de plus et 17 800 emplois autonomes de plus.
- Le taux d'activité (67,4 %) et le taux d'emploi (62,7 %) sont restés près de leurs sommets historiques.



...mais le taux de chômage reste à 7,0 %

- Malgré une baisse de l'emploi, le taux de chômage est resté à 7,0 % puisqu'un moins grand nombre de personnes se cherchaient un emploi.

Les estimations de l'Enquête sur la population active (EPA) ont subi d'importantes révisions. Par exemple, les estimations ont été révisées en fonction des chiffres de population du Recensement de 2001 (antérieurement fondées sur les chiffres du Recensement de 1996), et les estimations selon les secteurs d'activité ne sont plus fondées sur le Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) de 1997 mais sur celui de 2002. En raison de ces changements, les estimations de l'EPA ont été révisées à partir de janvier 1976.

Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Janvier 2004	Décembre 2004	Janvier 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 829,9	16 063,1	16 057,4	-5,7	227,5	-5,7	-0,0	1,4
Temps plein	12 877,9	13 098,7	13 096,6	-2,1	218,7	-2,1	-0,0	1,7
Temps partiel	2 952,0	2 964,4	2 960,8	-3,6	8,8	-3,6	-0,1	0,3
Jeunes 15-24	2 435,4	2 484,9	2 464,1	-20,8	28,7	-20,8	-0,8	1,2
Adultes 25+	13 394,5	13 578,2	13 593,3	15,1	198,8	15,1	0,1	1,5
Travailleurs indépendants	2 433,2	2 453,4	2 471,2	17,8	38,0	17,8	0,7	1,6
Chômage	1 253,4	1 216,9	1 206,4	-10,5	-47,0	-10,5	-0,9	-3,7
Taux de chômage	7,3	7,0	7,0	0,0	-0,3	0,0		
Jeunes 15-24	13,8	12,7	12,8	0,1	-1,0	0,1		
Adultes 25+	6,1	5,9	5,8	-0,1	-0,3	-0,1		
Population active	17 083,3	17 280,0	17 263,8	-16,2	180,5	-16,2	-0,1	1,1
Taux d'activité	67,6	67,5	67,4	-0,1	-0,2	-0,1		
Taux d'emploi	62,6	62,8	62,7	-0,1	0,1	-0,1		

Aperçu de la situation de l'industrie

L'emploi s'accroît encore dans le secteur des biens...

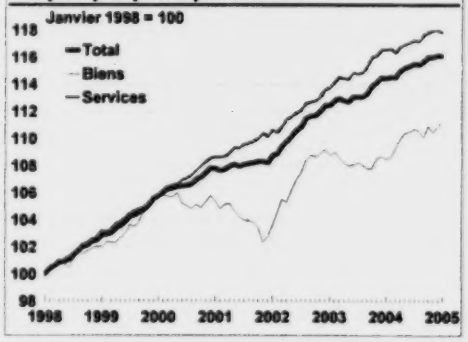
- Le secteur des biens affiche une hausse de 13 100 emplois en janvier et de 16 100 emplois en décembre. Les gains observés dans les industries de la fabrication (13 900) et de la construction (10 300) ont annulé les reculs enregistrés dans l'agriculture (4 600), les ressources naturelles (4 000) et les services publics (2 500).

- Malgré une hausse en janvier, les effectifs du secteur de la fabrication ont diminué de 29 200 au cours des sept derniers mois de 2004. L'appréciation du dollar canadien et la hausse appréciable des prix de l'énergie nuisent à ce secteur depuis quelques mois. L'industrie de la construction fait toujours bonne figure puisqu'elle a créé 84 300 emplois au cours des 13 derniers mois.

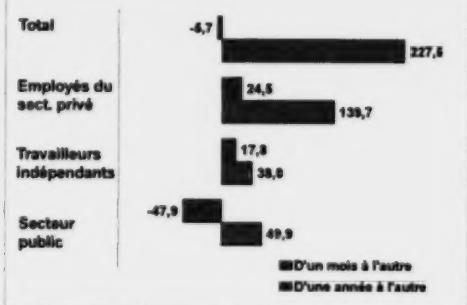
...mais il diminue dans le secteur des services

- Le secteur des services fait état d'une baisse de 18 800 emplois, après avoir connu un léger repli au mois précédent. La situation de l'emploi n'a pratiquement pas changé dans le secteur des services depuis octobre. La plupart des emplois perdus en janvier ont été recensés dans les administrations publiques (14 300), la santé et l'assistance sociale (14 300) ainsi que l'information, la culture et les loisirs (12 300). Les gains les plus importants ont été ceux du commerce (18 300) et de l'hébergement et de la restauration (9 300).

Emploi par principal secteur



Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Janvier 2004	Décembre 2004	Janvier 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	3 937,3	4 023,9	4 037,0	13,1	99,7	13,1	0,3	2,5
Agriculture	326,9	321,7	317,1	-4,6	-9,8	-4,6	-1,4	-3,0
Ressources naturelles*	280,0	301,2	297,2	-4,0	17,2	-4,0	-1,3	6,1
Services publics	132,7	124,6	122,1	-2,5	-10,6	-2,5	-2,0	-8,0
Construction	915,7	995,0	1 005,3	10,3	89,6	10,3	1,0	9,8
Fabrication	2 282,0	2 281,5	2 295,4	13,9	13,4	13,9	0,6	0,6
Services	11 892,6	12 039,2	12 020,4	-18,8	127,8	-18,8	-0,2	1,1
Commerce	2 495,5	2 524,2	2 542,5	18,3	47,0	18,3	0,7	1,9
Transport	817,1	786,6	792,9	6,3	-24,2	6,3	0,8	-3,0
FASI*	929,0	984,4	985,1	0,7	56,1	0,7	0,1	6,0
Services prof./scientifiques	996,8	1 029,8	1 030,1	0,3	33,3	0,3	0,0	3,3
Administration et gestion	625,5	632,8	622,4	-10,4	-3,1	-10,4	-1,6	-0,5
Enseignement	1 042,4	1 056,7	1 047,8	-8,9	5,4	-8,9	-0,8	0,5
Soins de santé/assist. sociale	1 732,2	1 736,4	1 722,1	-14,3	-10,1	-14,3	-0,8	-0,6
Information, culture, loisirs	729,2	733,3	721,0	-12,3	-8,2	-12,3	-1,7	-1,1
Hébergement et restauration	998,1	1 016,7	1 026,0	9,3	27,9	9,3	0,9	2,8
Autres services	705,5	702,0	708,5	6,5	3,0	6,5	0,9	0,4
Administrations publiques	821,3	836,2	821,9	-14,3	0,6	-14,3	-1,7	0,1

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

Aperçu de la situation des provinces

En janvier, les hausses de l'emploi sont surtout observées au Québec et dans les provinces de l'Ouest...

- L'emploi a progressé dans toutes les provinces de l'Ouest, sauf au Manitoba. La Colombie-Britannique affiche une hausse de 2 200 emplois, résultat d'un gain de 16 800 emplois à temps plein et d'une baisse de 14 700 emplois à temps partiel. L'Alberta fait état de la plus forte hausse, alors que la Saskatchewan compte 500 emplois de plus.

- Le Québec domine la croissance de l'emploi avec 15 700 emplois de plus, après en avoir perdu 11 400 en décembre, tous des emplois à temps plein. L'Ontario compte 28 300 emplois de moins, les pertes étant réparties dans presque toutes les industries. L'emploi en Ontario n'a pas beaucoup changé depuis septembre.

- Dans les provinces atlantiques, le seul changement important s'est produit au Nouveau-Brunswick, qui a perdu 2 600 emplois.

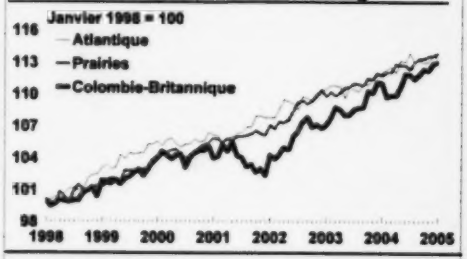
...et le taux de chômage diminue dans quatre provinces

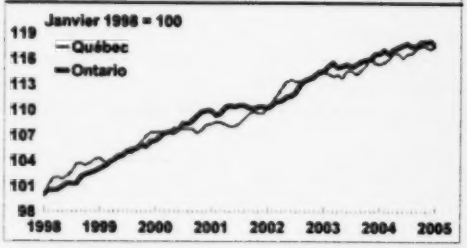
- Les gains observés en Colombie-Britannique ont été largement annulés par un accroissement de la population active, ce qui a fait augmenter de 0,3 point de pourcentage le taux de chômage, celui-ci passant à 6,5 % en janvier. Le taux de chômage en Alberta a diminué pour s'établir à 4,4 %, soit le taux le plus faible au pays.

- Grâce à la vigueur de l'emploi, le taux de chômage du Québec est passé à 8,4 % en janvier. D'autre part, une diminution de la population active a fait fléchir le taux de chômage de l'Ontario, celui-ci se fixant à 6,7 %.

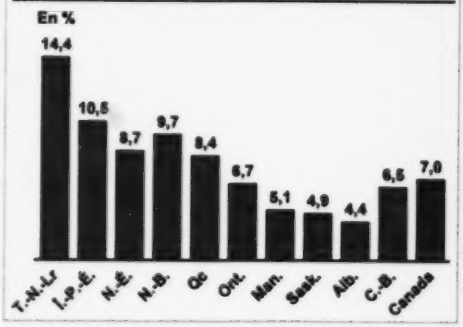
- Le taux de chômage a augmenté pour s'établir à 9,7 % à l'Île-du-Prince-Édouard et à 10,5 % au Nouveau-Brunswick, alors qu'il a baissé en Nouvelle-Écosse pour passer à 8,7 %.

Évolution de l'emploi dans les régions





Taux de chômage – Janvier 2005



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Emplois (En milliers)					Taux de chômage (en %)		
	Niveaux	Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux	Variation depuis	
	Janvier 2005	(En milliers)	En %	(En milliers)	En %	Janvier 2005	le mois dernier	l'an dernier
Canada	16 057,4	-5,7	-0,0	227,5	1,4	7,0	0,0	-0,3
Terre-Neuve-et-Labrador	216,0	0,0	0,0	0,7	0,3	14,4	0,0	-1,6
Île-du-Prince-Édouard	68,5	-0,2	-0,3	2,3	3,5	10,5	0,1	-0,6
Nouvelle-Écosse	444,6	1,2	0,3	9,2	2,1	8,7	-0,2	-0,5
Nouveau-Brunswick	350,3	-2,6	-0,7	2,0	0,6	9,7	0,3	-0,4
Québec	3 719,6	15,7	0,4	71,2	2,0	8,4	-0,2	-0,5
Ontario	6 325,2	-28,3	-0,4	52,4	0,8	6,7	-0,1	0,0
Manitoba	579,7	-0,6	-0,1	5,9	1,0	5,1	0,1	-0,1
Saskatchewan	487,4	0,5	0,1	11,4	2,4	4,9	-0,4	-0,7
Alberta	1 774,5	6,4	0,4	35,6	2,0	4,4	0,0	-0,5
Colombie-Britannique	2 091,7	2,2	0,1	36,8	1,8	6,5	0,3	-0,9

Prix à la consommation et prix des produits de base

L'inflation ralentit et s'établit à 2,1 % en décembre...

- En glissement annuel, la progression de l'Indice des prix à la consommation (IPC) s'est fixée à 2,1 % en décembre par rapport à 2,4 % en novembre. Cette hausse s'explique par la moins vive progression des prix de l'essence, celle-ci étant passée de 17,7 % en novembre à 12,1 % en décembre. À l'exclusion de l'énergie, l'inflation est restée la même en décembre, soit 1,6 %.

- Le taux d'inflation a diminué ou est resté le même dans toutes les provinces, sauf à Terre-Neuve-et-Labrador, où il est passé à 3,2 %.

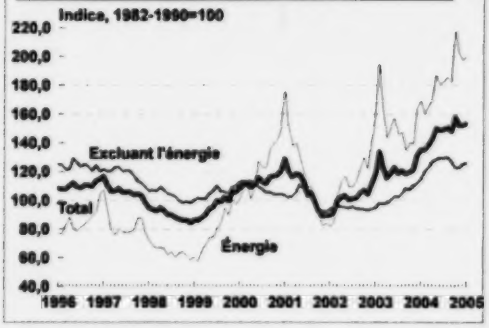
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC est resté stable en décembre après avoir augmenté de 0,3 % en novembre.

- D'une année à l'autre, la croissance des prix des produits de base a ralenti ces derniers mois et s'est établie à 13,5 % en janvier en raison de la modération du renchérissement de l'énergie (18,1 %). Il s'agit de la plus petite hausse depuis mars 2004. D'un mois à l'autre, les prix des produits de base ont augmenté de 0,9 % après avoir connu une faible baisse en décembre. À l'exclusion des prix de l'énergie, les prix des produits de base se sont accrus de 0,8 % par rapport à décembre.

...et l'inflation selon l'indice de référence passe à 1,7 %

- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,6 % en novembre à 1,7 % en décembre, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

Prix des produits de base ($US)

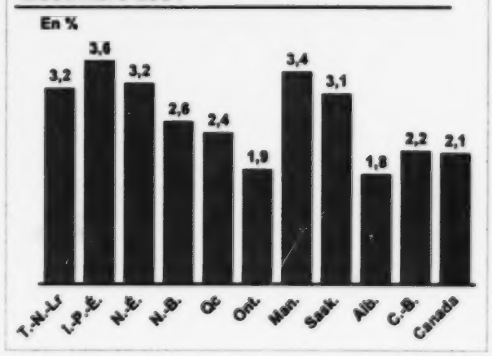


Prix à la consommation

Décembre 2004	Indice (1992=100)	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
IPC - Ensemble	125,4	-0,2	2,1
Alimentation	127,2	0,5	3,1
Logement	122,3	0,1	2,9
Dépenses du ménage	115,3	0,2	0,3
Habillement et chaussures	100,8	-2,3	-1,7
Transport	145,8	-0,6	3,6
Santé et soins personnels	119,1	0,3	1,3
Loisirs, formation et lecture	126,9	-0,4	0,3
Alcool et tabac	144,5	-0,1	3,1
Sauf 8 composantes plus volatiles et impôts ind.	125,2	-0,1	1,7
Énergie	147,3	-2,9	8,1
Prix des produits de base (janvier 2005)			
Indice, 1982-1990=100	153,5	0,9	13,5
Excluant l'énergie	126,1	0,8	9,6
Énergie	199,6	1,0	18,1

Indice des prix à la consommation

Inflation mesurée par l'IPC, par province - Décembre 2004



Taux d'intérêt à court et à long terme

Le taux à court terme aux États-Unis se hisse au-dessus du taux canadien en février

- Aux États-Unis, la Réserve fédérale a majoré de 25 points de base son taux des fonds fédéraux, le faisant passer à 2,5 % le 2 février, ce qui porte à 150 points de base la hausse totale appliquée depuis juin 2004. L'économie américaine progresse à un rythme modéré, et les prévisions pour 2005 établies en février par Consensus Forecast ont été légèrement révisées à la hausse, soit à 3,5 %. Même si le solide taux d'activité chez nos voisins du Sud augure bien pour le Canada, le rythme de la croissance économique chez nous reste incertain notamment à cause de l'appréciation du dollar. En conséquence, la Banque du Canada a laissé à 2,5 % son taux cible du financement à un jour, le 25 janvier, et elle s'abstiendra probablement d'intervenir encore un bout de temps même si la Réserve fédérale prévoit majorer de nouveau son taux directeur.

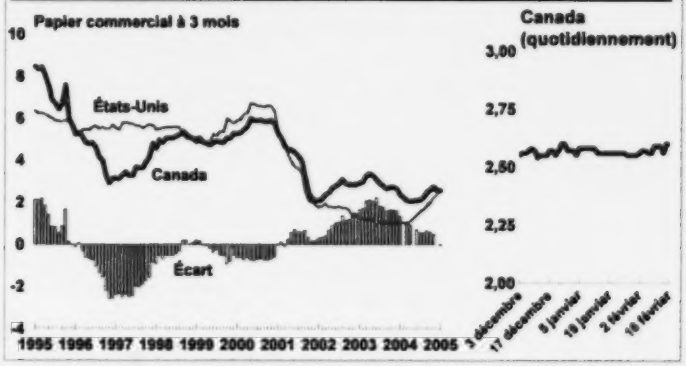
- Les taux canadiens à court terme se maintiennent dans une fourchette allant de 2,55 % à 2,60 % depuis décembre. Pendant ce temps, les taux américains ont augmenté d'environ 40 points de base pour se fixer à 2,71 % le 15 février, ce qui s'est traduit par un écart négatif entre les taux canadiens et américains (-10 points), contre un écart de près de 70 points de base en septembre 2004.

Contre toute attente, les rendements à long terme diminuent

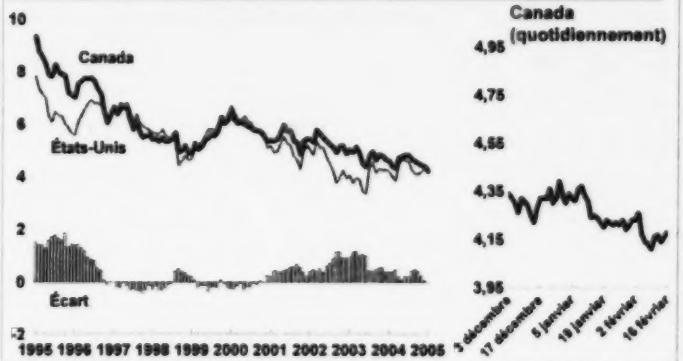
- Malgré la hausse des taux à court terme aux États-Unis, la vigueur de la conjoncture économique et la prospérité, les taux à long terme suivent une trajectoire décroissante depuis quelques semaines, phénomène que ne peuvent s'expliquer les analystes et que le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, qualifie d'énigme. Aux États-Unis, les rendements des obligations à dix ans se sont établis à 4,18 % le 16 février contre 4,32 % à la fin de décembre. Au Canada, les rendements sont passés de 4,39 % le 29 décembre à 4,16 % le 16 février, ce qui a eu pour effet de réduire à 2 points de pourcentage l'écart entre les rendements au Canada et aux États-Unis.

- Les taux hypothécaires sont stables depuis la mi-décembre. Le taux à un an s'est établi à 4,80 % le 16 février, et le taux à cinq ans, à 6,05 %.

Taux d'intérêt à court terme



Rendement des obligations à long terme



Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 3 mois	*Écart vis-à-vis les É.-U.*	Rendement des obligations à long terme	*Écart vis-à-vis les É.-U.*
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
2004	2,57	N/D	4,39	0,06
Août	2,22	0,55	4,68	0,42
Septembre	2,50	0,65	4,58	0,48
Octobre	2,60	0,59	4,52	0,41
Novembre	2,74	0,49	4,44	0,24
Décembre	2,57	N/D	4,39	0,06
Janvier	2,56	-0,04	4,21	0,00
16 février *	2,60	-0,13	4,18	0,02

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	cinq ans
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
2004	2,50	4,25	4,80	6,05
Août	2,00	3,75	4,40	6,30
Septembre	2,25	4,00	4,80	6,30
Octobre	2,50	4,25	4,90	6,40
Novembre	2,50	4,25	5,00	6,30
Décembre	2,50	4,25	4,80	6,05
Janvier	2,50	4,25	4,80	6,05
16 février *	2,50	4,25	4,80	6,05

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Taux de change et marchés boursiers

Le dollar canadien perd du terrain en février...

- Le dollar canadien a perdu 2,8 % par rapport au 13 janvier (83,2 cents US) pour clôturer à 80,8 cents US le 16 février, en raison surtout du raffermissement du dollar américain. De plus, la hausse des taux d'intérêt à court terme aux États-Unis et l'écart négatif entre les taux au Canada et aux États-Unis ont eu un effet sur le taux de change. Néanmoins, l'appréciation soutenue de la devise américaine reste incertaine, étant donné les préoccupations relatives aux déséquilibres des échanges internationaux, en particulier l'important déficit commercial des États-Unis.

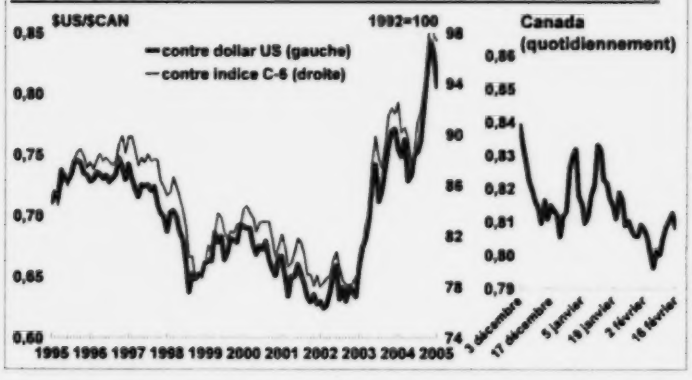
- Le 16 février, la valeur du dollar canadien face à l'euro était presque la même(1,61 $) qu'à la mi-janvier et était supérieure d'environ 3,3 % au dernier creux enregistré le 23 décembre. Après avoir peu évolué par rapport au yen depuis décembre, le dollar a gagné 1,5 % du 2 au 16 février.

...mais les indices boursiers nord-américains se redressent

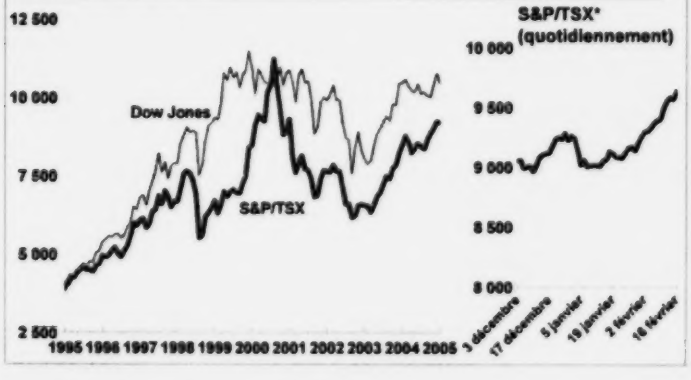
- Le S&P/TSX a entrepris une remontée depuis sa chute au début janvier. L'indice a clôturé à 9 640 points le 16 février, en hausse de 7,0 % par rapport à 9 006 points le 7 janvier. Depuis leur recul en janvier, les sous-indices des métaux, des mines et de l'or se sont ressaisis, et le sous-indice de l'énergie est resté robuste.

- Le Dow Jones a terminé la séance du 16 février à 10 835 points, soit 4,3 % de plus que le dernier creux enregistré le 21 janvier (10 393 points). La tendance décroissante des rendements des obligations à long terme a contribué à stimuler le marché des actions.

Dollar canadien



Indices boursiers



Le dollar canadien

(clôture)	$US c. $CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	$CAN c. EURO	Yen c. $CAN
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
2004	0,8319	97,74	1,629	85,27
Août	0,7616	91,80	1,599	83,19
Septembre	0,7926	93,52	1,569	87,21
Octobre	0,8210	96,36	1,559	86,88
Novembre	0,8432	99,92	1,577	86,76
Décembre	0,8319	97,74	1,629	85,27
Janvier	0,8057	97,41	1,618	83,49
16 février *	0,8083	96.23*	1,611	85,23

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux indices boursiers

	Clôture - janvier	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
S&P/TSX	**9 204**	**-0,5**	**8,0**
Énergie	210	4,8	36,0
Métaux et mines	262	-1,9	22,3
Services publics	168	3,8	12,0
Matériaux	160	-4,2	9,0
Produits industriels	77	2,2	-0,1
Services financiers	151	-2,1	8,9
Or	197	-4,8	-2,9
Télécommunications	75	4,5	9,5
Technologies de l'information	30	-5,3	-11,8
Consommation discrétionnaire	93	-0,9	4,5
Consommation de base	200	3,4	15,5
S&P 500	**1 181,3**	**-2,5**	**4,4**
Dow Jones	**10 490**	**-2,7**	**0,0**

Tendances de l'économie américaine

La croissance de l'économie modère sa cadence et s'établit à 3,1 % au quatrième trimestre de 2004...

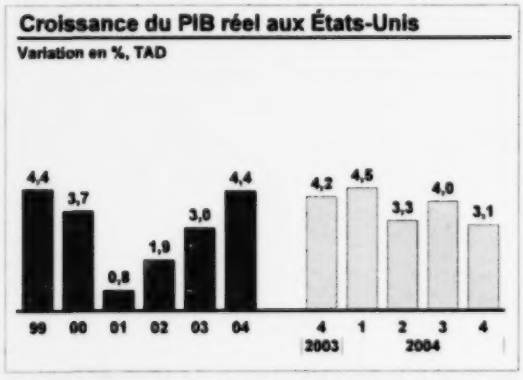
- Selon les estimations provisoires, le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé à un taux annuel de 3,1 % au quatrième trimestre après avoir avancé de 4,0 % au troisième. La croissance économique est fondée sur la vigueur des dépenses de consommation, des investissements fixes des entreprises et de l'accumulation des stocks. Par contre, les exportations se sont repliées de 3,9 %, soit le premier recul en plus d'un an, et les importations ont augmenté de 9,1 %, la demande intérieure étant toujours très solide. En 2004, le PIB réel a gagné 4,4 % contre 3,0 % l'année précédente, soit le rythme le plus rapide en cinq ans. Toutefois, le rapport de février de Consensus Forecast prévoit un ralentissement de la croissance en 2005 (3,5 %).

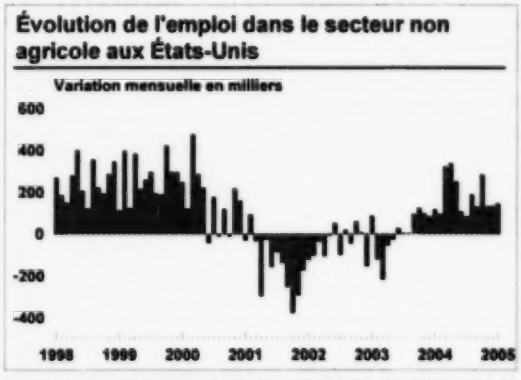
...mais la croissance de la productivité reste à 2,5 %

- Selon les estimations provisoires, la productivité du travail du secteur des entreprises a augmenté de 2,5 % au quatrième trimestre, soit à peu près au même rythme qu'au trimestre précédent. Cette hausse s'explique par une avance de 3,3 % de la production et de 0,8 % du nombre d'heures travaillées. Cependant, dans le secteur des entreprises non agricoles, la croissance de la productivité du travail a ralenti pour s'établir à 0,8 % seulement au quatrième trimestre contre 1,8 % au troisième, en raison de l'augmentation de 2,8 % de la production et de 1,9 % du nombre d'heures travaillées. En 2004, la productivité s'est accrue de 4,0 % dans le secteur des entreprises et de 4,1 % dans le secteur des entreprises non agricoles.

Les indicateurs récents sont favorables à une croissance soutenue au premier trimestre

- Les indices de l'Institute of Supply Management (ISM) pour le secteur de la fabrication et le secteur autre que de la fabrication ont régressé en janvier pour se situer à 56,4 et à 59,2, respectivement, signe d'un ralentissement de la croissance économique. Par ailleurs, les effectifs du secteur non agricole ont augmenté de 146 000 en janvier après avoir connu une hausse de 133 000 en décembre. Le taux de chômage a diminué pour passer à 5,2 %. La production manufacturière a de nouveau progressé en janvier, et les mises en chantier ont atteint des niveaux inégalés depuis le milieu des années 90. Tout cela laisse présager une croissance soutenue au premier trimestre de 2005.

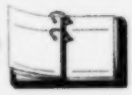




Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

À VENIR

Publication de données à surveiller/Événements prévus



CANADA

Indice des prix à la consommation - Janvier	22 février
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 4e trimestre 2004	25 février
Balance des paiements internationaux - 4e trimestre 2004	25 février
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 4e trimestre 2004	28 février
PIB réel par industrie - Décembre	28 février
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	2 mars
Enquête sur la population active - Février	11 mars
Commerce international de marchandises - Janvier	11 mars
Enquête sur le secteur de la fabrication - Janvier	15 mars

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation - Janvier	23 février
PIB - 4e trimestre 2004, estimations préliminaires	25 février
Situation de l'emploi - Février	4 mars
Commerce international des biens et services - Janvier	11 mars
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	22 mars

Nota : Les IEM de février 2005 sont fondés sur les données connues au 16 février 2005.

MARCH

MARS

Micromedia
ProQuest

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel: (416) 362-5211
Toll free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161

Industrie Canada Industry Canada

Indicateurs économiques mensuels

Mars 2005

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

Canada

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Mars 2005

FAITS SAILLANTS

- *La croissance du produit intérieur brut (PIB) réel ralentit et se fixe à 1,7 % au quatrième trimestre, en raison surtout de la baisse des exportations.*
- *L'emploi progresse en février, mais le taux de chômage reste le même, soit 7,0 %. Dans le secteur de la fabrication, le nombre d'emplois diminue encore, et l'industrie de la construction subit son premier recul depuis septembre.*
- *Les exportations de marchandises fléchissent en janvier à la suite d'une baisse des exportations de produits énergétiques. L'excédent commercial se contracte par rapport à décembre.*
- *Aux États-Unis, la croissance du PIB réel au quatrième trimestre est révisée à la hausse (3,8 %) par rapport aux estimations anticipées (3,1 %).*
- *Dans le rapport Consensus Forecasts, la croissance pour le Canada en 2005 est révisée à la baisse de 0,2 point de pourcentage (2,6 %), alors que la croissance aux États-Unis est révisée à la hausse de 0,2 point de pourcentage (3,8 %).*
- *La croissance de la productivité du travail s'établie en moyenne à 0 % au Canada en 2004 contre 4,0 % aux États-Unis, ce qui accentue l'écart de productivité entre les deux pays.*
- *Le dollar canadien reprend un peu de vigueur depuis quelques semaines, malgré l'élargissement de l'écart négatif entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis.*

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier	
PIB réel (En milliards $ 1997)	1 058,9	0,2	2,9	Déc.
Biens	333,8	0,4	3,3	Déc.
Services	726,1	0,2	2,7	Déc.
Indice composite	201,6	0,2	6,4	Janv.
Emplois (En milliers)	16 084	0,2	1,5	Févr.
Temps plein	13 118	0,2	1,7	Févr.
Temps partiel	2 966	0,2	0,9	Févr.
Chômage* (En %)	7,0	7,0	7,3	Févr.
Jeunes*	12,3	12,8	13,9	Févr.
Adultes*	6,0	5,8	6,0	Févr.
Inflation mesurée par l'IPC*	2,0	2,1	1,2	Janv.
Ventes au détail (En M$)	29 180	-1,4	6,6	Déc.
Mises en chantier (En milliers)**	214,9	5,3	-2,9	Févr.
Balance commerciale* (En M$)	4 006	5 209	4 979	Janv.
Exportations	35 884	-1,6	11,3	Janv.
Importations	31 878	1,9	16,9	Janv.
M&M	8 750	1,6	11,7	Janv.

		Février	
	23 mars***	2005	2004
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,68	2,57	2,25
Rendement des obligations à long terme (En %)*	4,47	4,28	4,41
Dollar canadien (En cents US)*	82,20	81,07	74,87

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.
**Société canadienne d'hypothèques et de logement.
***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.
Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-ses.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Mars 2005

TABLES DES MATIÈRES

Page

L'économie

Comptes économiques et comptes financiers nationaux 3
Taux d'utilisation de la capacité 4
Comptes internationaux 5
Productivité et compétitivité 6
PIB réel par industrie 7
Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs 9
Investissements des entreprises 10
Logement 11
Commerce et compétitivité 12

Tendances du marché du travail

Emploi et chômage 13
Aperçu de la situation de l'industrie 14
Aperçu de la situation des provinces 15

Prix et marchés financiers

Prix à la consommation et prix des produits de base 16
Taux d'intérêt à court et à long terme 17
Taux de change et marchés boursiers 18

L'économie des États-Unis

Tendances de l'économie américaine 19

Rapport spécial

Investissements dans les machines et le matériel 20

À venir...

Publication de données à surveiller/Événements prévus 22

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 23 mars 2005. Il a été préparé par Jean-François Arsenault, Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Kevin Koch, Sue Moore et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veuillez adresser vos commentaires à Hossein Rostami au 613-995-8452 ou, par Internet, à rostami.hossein@ic.gc.ca.

ISSN 1206-2596

Comptes économiques et comptes financiers nationaux

Les exportations freinent de nouveau la croissance au quatrième trimestre...

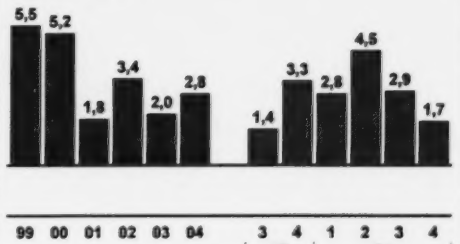
- Au quatrième trimestre, le produit intérieur brut (PIB) réel s'est accru de 1,7 % (taux annuel) après avoir gagné 2,9 % au trimestre précédent.
- Les dépenses de consommation et les investissements des entreprises dans les machines et le matériel se sont redressés au quatrième trimestre, avançant de 4,1 % et de 14,4 %, respectivement.
- Les stocks accumulés des entreprises se sont chiffrés à 22,4 milliards de dollars au quatrième trimestre, soit le niveau le plus élevé jamais observé et une hausse de 4,2 milliards de dollars par rapport au trimestre précédent.
- Les exportations se sont repliées de 3,5 % au quatrième trimestre après avoir enregistré un recul de 3,4 % (taux révisé à la baisse) au troisième trimestre. Les importations ont augmenté de 8,4 % au quatrième trimestre.

...tandis que la saine progression des revenus se poursuit

- Les bénéfices des entreprises avant impôts se sont accrus de 6,0 %, ce qui est inférieur à la hausse à deux chiffres enregistrée au premier semestre de l'année. À environ 14,0 % du PIB, les bénéfices des entreprises se trouvent à un sommet historique.
- Le revenu personnel disponible a crû de 4,4 % au quatrième trimestre par rapport à 2,6 % au troisième, à la faveur d'une hausse de 4,5 % des salaires et traitements. Le taux d'épargne est tombé à zéro, soit le plus faible taux connu, par rapport à 0,3 % au troisième trimestre.
- Selon le rapport Consensus Forecasts, la croissance du PIB s'établira à 2,6 % en 2005, soit une baisse par rapport aux prévisions de février (2,8 %).

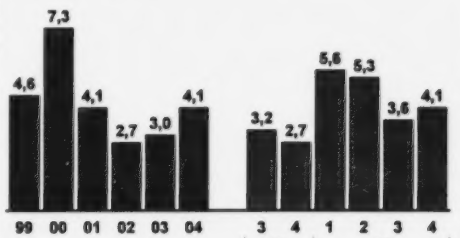
Croissance du PIB réel

Variation en %, TAD

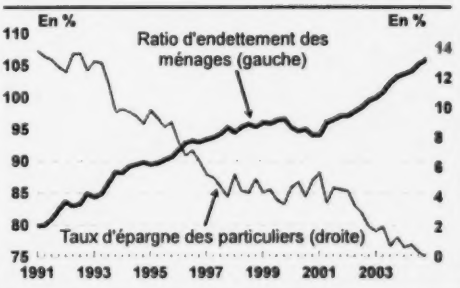


Croissance du revenu des particuliers

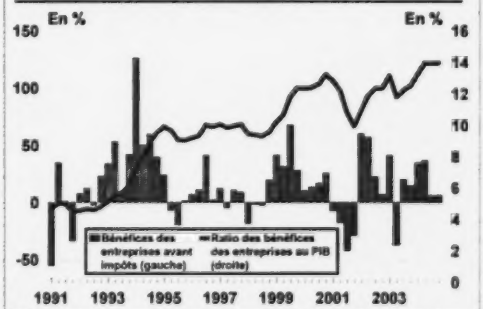
Variation en %, TAD



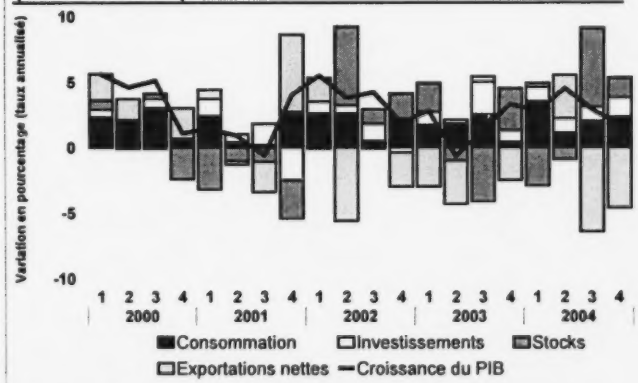
Ratio d'endettement et taux d'épargne



Bénéfices des entreprises



Contribution à la croissance trimestrielle du PIB réel* (Taux annualisé)



* Pour simplifier, et compte tenu de sa stabilité relative au fil des ans, la contribution des dépenses gouvernementales n'est pas indiquée.

Taux d'utilisation de la capacité

Le taux d'utilisation de la capacité industrielle augmente au quatrième trimestre...

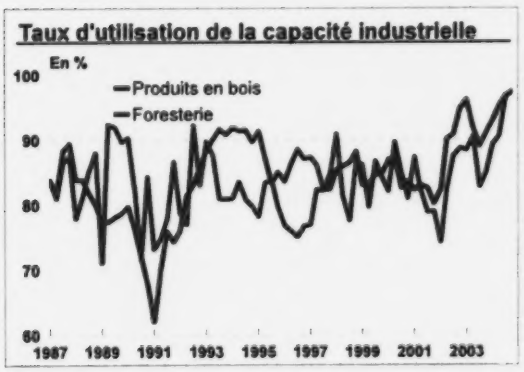
- Au quatrième trimestre, le taux d'utilisation de la capacité des industries de produits non agricoles a augmenté pour un troisième trimestre de suite. La hausse est surtout attribuable à l'industrie de la production, du transport et de la distribution d'électricité. Les industries ont fonctionné à 86,0 % de leur capacité de production, soit 1,2 point de moins que le sommet enregistré au premier trimestre de 1988, mais nettement au-dessus de la moyenne de dix ans (83,2 %).

- Au quatrième trimestre de 2004, le taux d'utilisation de la capacité du secteur de la fabrication n'a pas changé. À 88,5 %, il s'agit d'un sommet inégalé depuis que nous disposons des données, soit 1987. Les taux d'utilisation de la capacité se sont accrus dans 11 industries sur 21, plus particulièrement dans les industries de produits de cuir et de produits connexes, de meubles et de produits connexes ainsi que de produits minéraux non métalliques.

...et pour l'ensemble de l'année 2004

- En 2004, les industries ont fonctionné à 85,0 % de leur capacité de production, contre 83,0 % l'année précédente. Ce taux plus élevé est largement imputable au secteur de la fabrication, qui a profité de la robuste demande internationale au premier semestre.

- La plus vive progression du taux d'utilisation de la capacité en 2004 est le fait des industries de l'informatique et des produits électroniques, des machines ainsi que de la foresterie et de l'exploitation forestière. Cette dernière a fonctionné à 93,5 % de sa capacité en 2004, profitant de la vigueur soutenue de la construction résidentielle.



Utilisation de la capacité
Industries de produits non agricoles

	Niveau (en %) T4-2004	Variation (en pts de %) T/T	A/A	Moyenne de 10 ans
Total - Industries	86,0	0,3	2,0	83,2
Foresterie et exploitation forestière	97,4	0,9	6,8	83,7
Extraction minière, pétrolière et gazière	75,4	0,8	0,9	76,4
Énergie électrique*	87,5	2,2	-0,3	84,8
Construction	84,5	-0,4	-2,7	85,0
Total - Fabrication	88,5	0,0	4,0	84,2
Aliments	85,6	0,8	4,0	80,9
Boissons et produits du tabac	75,7	0,3	-0,3	80,2
Usines de textiles	77,6	-1,5	1,8	80,5**
Usines de produits textiles	81,4	1,6	-0,2	79,5**
Vêtements	67,7	-2,1	-7,5	81,7
Produits en cuir et produits analogues	69,1	4,1	-1,9	73,9
Produits en bois	97,4	0,7	3,6	87,2
Papier	92,8	0,2	0,2	90,2
Impression et activités conn. de soutien	75,8	-1,6	0,4	78,0
Produits du pétrole et du charbon	91,2	-1,8	-2,3	93,8
Produits chimiques	92,6	-0,1	6,0	83,2
Produits en caoutchouc et en plastique	90,3	-0,5	1,8	85,3
Produits minéraux non métalliques	93,0	2,5	3,4	82,0
Première transformation des métaux	92,5	-3,5	2,4	90,8
Produits métalliques	91,0	1,5	5,0	81,8
Machines	90,6	1,0	8,0	81,6
Produits informatiques et électroniques	85,0	1,0	12,6	80,5
Matériel électrique	77,2	-0,7	5,7	82,3
Matériel de transport	91,9	-0,1	5,1	87,2
Meubles et produits connexes	84,7	3,0	1,5	82,0
Activités diverses de fabrication	79,5	-3,8	0,2	82,4

* Énergie électrique : production, transport et distribution d'électricité.
** Données disponibles entre le T1-1997 et le T4-2004.

Comptes internationaux

Au quatrième trimestre, l'excédent au compte courant diminue encore, mais il atteint un sommet en 2004

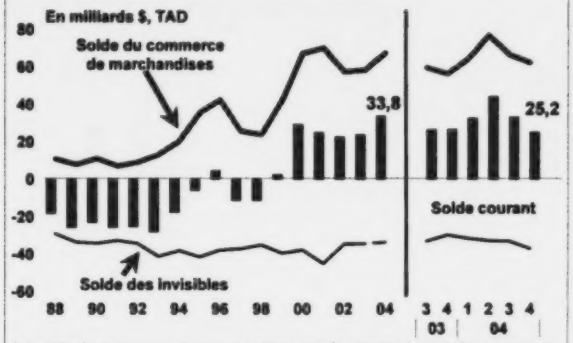
- L'excédent au compte courant du Canada a diminué de 2,1 milliards de dollars pour s'établir à 6,3 milliards (25,2 milliards, taux annuel) au quatrième trimestre en raison surtout du recul de l'excédent au titre du commerce des marchandises et de la hausse du déficit au chapitre des revenus de placements. En 2004, l'excédent au compte courant a avancé de 10,0 milliards de dollars par rapport à 2003 et a atteint un montant record de 33,8 milliards (soit 2,6 % du PIB).

- L'excédent au titre du commerce des biens a fléchi pour passer à 15,5 milliards de dollars (62,2 milliards, taux annuel), puisque les exportations ont baissé davantage (2,6 %) que les importations (2,0 %) au quatrième trimestre. Toutes les grandes catégories d'exportations ont enregistré une baisse, sauf les produits énergétiques à cause de la hausse des prix. Le repli des importations a surtout été observé dans les machines et le matériel, principalement en raison de la baisse des prix, et dans les produits automobiles. En outre, le déficit au titre des revenus de placements a augmenté de 0,7 milliard de dollars pour s'établir à 6,5 milliards, résultat de la baisse des bénéfices réalisés sur les investissements des Canadiens à l'étranger. En 2004, l'excédent au titre du commerce des biens a atteint un sommet inégalé en trois ans (67,3 milliards de dollars) puisque les exportations et les importations ont atteint des niveaux jamais vus auparavant.

Les investissements directs canadiens à l'étranger diminuent au quatrième trimestre

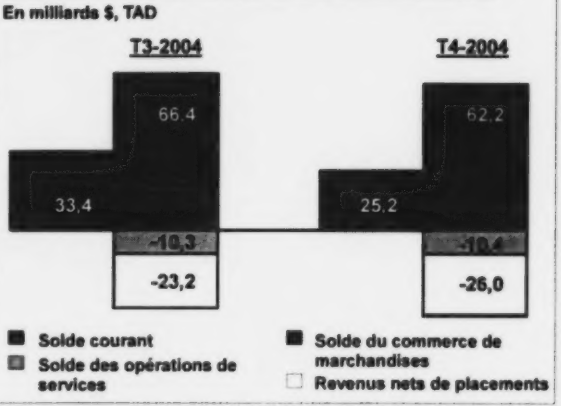
- Les investissements directs canadiens à l'étranger (IDCE) se sont établis à 8,3 milliards de dollars, ce qui est beaucoup moins qu'aux deux trimestres précédents. Les IDCE ont atteint un sommet inégalé en quatre ans en 2004 (57,5 milliards de dollars). Plus de 70 % des investissements sont allés aux États-Unis. Ventilés par industrie, les investissements ont été destinés surtout aux industries de la finance et des assurances, de l'énergie et des produits minéraux métalliques. Au quatrième trimestre, le Canada a enregistré une sortie nette d'investissements étrangers directs à la suite du rapatriement d'éléments d'actif de détenteurs d'investissements étrangers directs. Pour l'ensemble de l'année, les investissements étrangers directs au Canada se sont élevés à 8,5 milliards de dollars, soit le plus faible niveau depuis 1993. Le portefeuille d'investissements étrangers au Canada s'est accru de 14,8 milliards de dollars au quatrième trimestre, les investisseurs ayant acheté, à parts égales, des obligations et des actions canadiennes.

Solde courant et soldes commerciaux

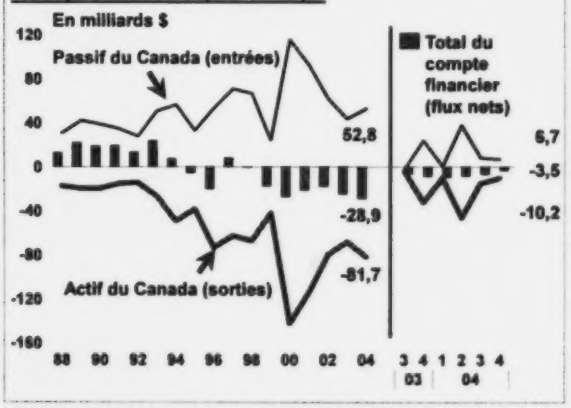


Le solde du commerce de marchandises représente les exportations nettes de marchandises. Le solde des invisibles représente les exportations nettes de services plus les recettes nettes des revenus de placement et les transferts.

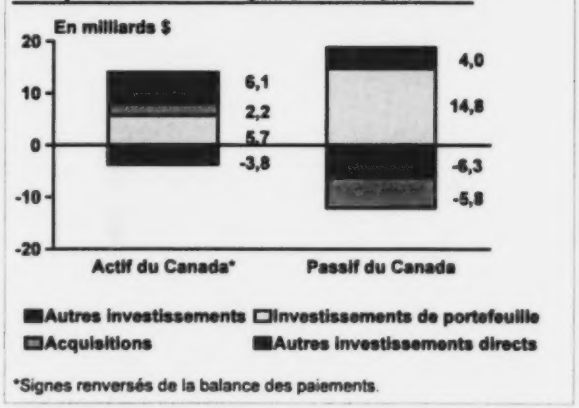
Principales composantes du compte courant



Compte financier (flux nets)



Composantes du compte financier, T4-2004



*Signes renversés de la balance des paiements.

Productivité et compétitivité

En 2004, l'écart entre le Canada et les États-Unis au chapitre de la productivité du travail se creuse davantage...

- La croissance de la productivité du travail du secteur des entreprises s'est établie en moyenne à 0 % au Canada en 2004, contre 4,0 % aux États-Unis.
- La croissance plus lente de la production (2,9 % contre 3,5 % aux États-Unis) et la croissance plus rapide du nombre d'heures travaillées (2,8 % contre 1,5 %) expliquent la plus faible productivité du Canada.
- De fait, la productivité du travail du secteur des entreprises américaines a progressé à un taux annuel moyen de 3,8 % entre 2000 et 2004 comparativement à 1,1 % par année au Canada. Ainsi, l'écart entre le Canada et les États-Unis au chapitre de la productivité du travail s'est creusé durant cette période.

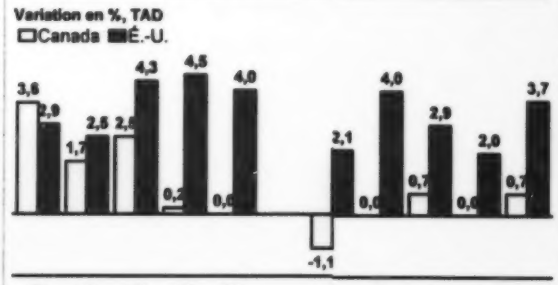
...et les coûts unitaires de main-d'oeuvre au Canada progressent plus rapidement...

- Au Canada, les coûts unitaires de main-d'oeuvre des entreprises se sont accrus de 1,1 % en 2004 contre 0,5 % seulement aux États-Unis. C'est la quatrième année de suite où la croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre est plus élevée au Canada qu'aux États-Unis.

...ce qui, jumelé à la hausse du dollar canadien, rogne la compétitivité du Canada

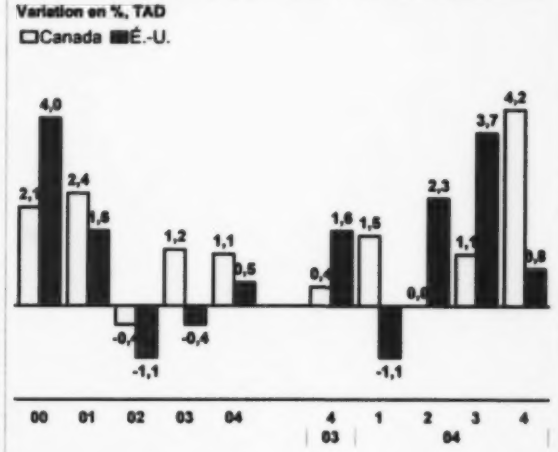
- La compétitivité du Canada, mesurée selon les coûts unitaires de main-d'oeuvre dans les deux pays (en dollars américains), a diminué de 24 % au cours des deux dernières années. Cela s'explique par les moins bons résultats du Canada en matière de productivité et l'appréciation du dollar canadien, dont la valeur a augmenté de plus de 20 % au cours des deux dernières années.

Croissance de la productivité



Source : Calculs d'Industrie Canada.

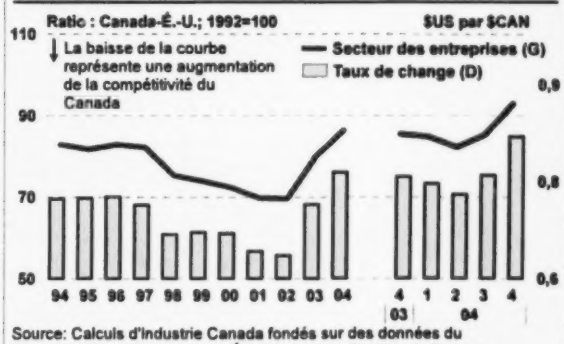
Croissance des coûts unitaires de main-d'oeuvre *



*Pour le secteur des entreprises.

Source : Calculs d'Industrie Canada fondés sur des données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada.

Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Source: Calculs d'Industrie Canada fondés sur des données du Bureau of Labor Statistics des États-Unis et de Statistique Canada.

PIB réel par industrie

L'activité économique prend encore de l'expansion en décembre...

- Le PIB réel aux prix de base s'est accru de 0,2 % en décembre après avoir enregistré une croissance révisée à la hausse de 0,3 % en novembre. Néanmoins, la production a progressé de 2,0 % au quatrième trimestre contre 3,6 % au troisième. L'accroissement de la production en décembre a été passablement généralisé dans les secteurs des biens et des services, les industries suivantes connaissant d'importantes hausses : les services publics, le commerce de gros, les FASI et la fabrication.

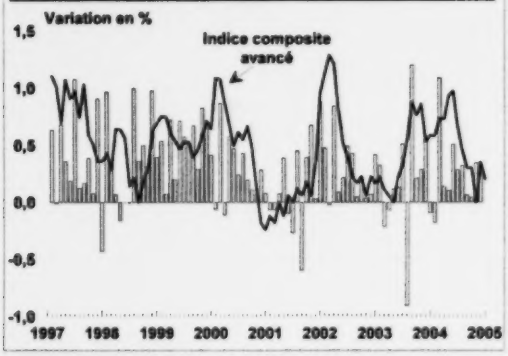
...le secteur des biens affichant de très bons résultats...

- Dans le secteur des biens, la production a avancé de 0,4 % en décembre, soit le même rythme qu'en novembre. L'accroissement de la demande d'électricité attribuable au temps froid dans les provinces du Centre et les Prairies s'est traduit par une hausse de 2,9 % pour les services publics. De plus, une intensification des activités de forage et de montage ainsi que d'extraction de minerais métalliques a provoqué une hausse de la production des industries de l'extraction minière, pétrolière et gazière (0,3 %), tandis qu'une remontée partielle de la production de l'industrie des véhicules automobiles a favorisé une plus forte croissance dans le secteur de la fabrication (0,3 %). L'industrie de la construction a poursuivi sur sa lancée, gagnant 0,3 % en décembre. Toutefois, l'industrie de l'agriculture, qui ne représente que 7,3 % des industries de biens, a connu le seul recul (0,3 %).

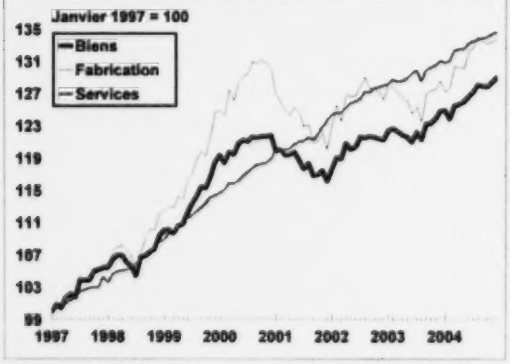
...et le secteur des services poursuivant sa croissance

- La production du secteur des services s'est accrue de 0,2 % en décembre après avoir avancé de 0,3 % en novembre. La croissance a été alimentée par la vigueur du commerce de gros (0,8 %) et l'intensification de l'activité dans les FASI (0,2 %). D'un côté, les commerces de gros ont continué de profiter de l'appréciation du dollar en achetant des importations à bon prix et, de l'autre, les agents d'immeuble ont tiré profit du niveau d'activité soutenu dans le secteur du logement. De plus, l'industrie des arts, du divertissement et des loisirs s'est redressée (1,8 %), étant donné que les amateurs de la LNH ont commencé à acheter d'autres formes de divertissement. Par contre, le commerce au détail a connu un grave recul (1,5 %), à cause notamment de la grève des employés de la Société des alcools du Québec. Néanmoins, d'une année à l'autre, l'activité des ventes au détail est en hausse de 4,8 %, soit le meilleur résultat de toutes les industries de services.

PIB réel aux prix de base



PIB réel par principal secteur



PIB réel aux prix de base (En $ enchaînés de 1997)

Décembre 2004	En millions $	Variation mensuelle	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Ensemble de l'économie	**1 058 859**	**2 640**	**0,2**	**2,9**
Secteur des entreprises	**901 086**	**2 407**	**0,3**	**3,3**
Biens	**333 815**	**1 485**	**0,4**	**3,3**
Agr., forest, pêche, chasse*	24 302	-61	-0,3	5,2
Extraction - mines, pétrole, gaz	38 011	99	0,3	-0,2
Services publics	27 128	757	2,9	6,1
Construction	59 459	182	0,3	2,6
Fabrication	184 663	492	0,3	4,1
Services	**726 108**	**1 110**	**0,2**	**2,7**
Commerce de gros	68 172	533	0,8	4,6
Commerce de détail	59 548	-901	-1,5	4,8
Transport et entreposage	50 930	297	0,6	3,5
Information et culture	43 659	177	0,4	4,4
FASI**	213 013	526	0,2	3,4
Serv. professionnels***	46 411	-9	-0,0	2,0
Admin. et gestion des déchets	22 242	36	0,2	2,5
Enseignement	45 198	-97	-0,2	-0,2
Soins de santé et assist. sociale	63 173	163	0,3	1,1
Arts, spectacles et loisirs	9 530	165	1,8	-0,2
Hébergement et restauration	23 729	99	0,4	1,9
Autres	24 743	79	0,3	1,3
Administrations publiques	57 470	76	0,1	0,8

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.
**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.
***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.

PIB réel par industrie

L'activité économique s'accélère en 2004...

- Le PIB réel aux prix de base a augmenté de 3,0 % en 2004 après avoir progressé de 2,2 % en 2003. La hausse des prix des ressources naturelles, la faiblesse des taux d'intérêt et la vigueur de la demande américaine ont propulsé l'économie canadienne. Toutefois, la force du huard, jumelée au tassement de la demande mondiale, a provoqué un ralentissement vers la fin de l'année, qui a surtout touché le secteur de la fabrication. En 2004, l'activité économique a été stimulée par le secteur des entreprises, qui a enregistré une croissance de 3,4 % contre 2,2 % en 2003.

...le secteur des biens doublant sa croissance grâce à la remontée du secteur de la fabrication...

- En 2004, le secteur des biens a affiché une croissance de 3,4 % contre 1,7 % en 2003, ce qui est supérieur à celle du secteur des services pour la première fois en quatre ans. La croissance a surtout été observée au milieu de l'année, où le secteur de la fabrication a profité de la forte demande des États-Unis. De plus, les faibles taux d'intérêt ont soutenu la croissance dans l'industrie de la construction (3,8 %), et les industries de l'extraction minière, pétrolière et gazière ont poursuivi leur croissance (2,7 %), étant donné que des problèmes de production ont contrebalancé, en partie, les prix élevés et la forte demande de ressources naturelles. Cependant, au quatrième trimestre, les retombées tardives de l'appréciation du huard se sont fait sentir : les industries de la fabrication sont arrivées à un point mort et les exportations de marchandises ont diminué.

...et le secteur des services poursuivant son rythme de croisière

- La production du secteur des services a augmenté de 2,8 % en 2004 par rapport à 2,5 % en 2003. La croissance a été robuste dans la plupart des industries, à l'exception évidemment des arts, du divertissement et des loisirs (0,4 %) qui ont souffert du lock-out de la LNH. Les importations à bon prix ont été profitables au commerce de gros (6,2 %), et les solides dépenses de consommation ont stimulé le commerce au détail (3,9 %) ainsi que l'hébergement et la restauration (2,3 %). De plus, les FASI ont progressé de 3,5 % grâce à la vigueur soutenue de l'activité résidentielle, et l'industrie du transport et de l'entreposage (4,4 %) a profité de la vive montée des exportations et du redressement du secteur de la fabrication, surtout durant le premier semestre de l'année. Dans le secteur public, la production a ralenti en 2004 en raison de la modération de la croissance de la santé et de l'assistance sociale et des administrations publiques, celle-ci passant à 1,4 % par rapport à 3,9 % et à 2,9 %, respectivement, en 2003.

PIB réel aux prix de base (En $ enchaînés de 1997)

Croissance en pourcentage	2001	2002	2003	2004	2004.T1	2004.T2	2004.T3	2004.T4
Ensemble de l'économie	**1,7**	**3,4**	**2,2**	**3,0**	**2,5**	**4,2**	**3,8**	**2,0**
Secteur des entreprises	**1,6**	**3,6**	**2,2**	**3,4**	**2,9**	**5,0**	**3,7**	**2,4**
Biens	**-1,9**	**1,8**	**1,7**	**3,4**	**2,5**	**4,4**	**5,2**	**2,2**
Agr., forest, pêche, chasse*	-5,7	-3,5	7,6	4,7	10,3	1,0	8,5	3,6
Extraction - mines, pétrole, gaz	-0,9	0,6	3,9	2,7	0,1	3,5	-3,4	2,3
Services publics	-3,2	2,3	-2,3	0,1	3,8	-3,9	8,3	9,4
Construction	6,9	2,9	4,4	3,8	2,9	0,4	3,5	5,1
Fabrication	-4,0	2,4	0,1	3,9	1,9	7,8	8,0	0,0
Services	**3,6**	**4,2**	**2,5**	**2,8**	**2,5**	**4,2**	**2,8**	**2,0**
Commerce de gros	2,2	7,1	5,6	6,2	-2,7	11,8	7,2	5,1
Commerce de détail	5,7	5,3	2,8	3,9	7,9	2,4	6,8	2,6
Transport et entreposage	2,5	1,7	0,3	4,4	2,8	9,7	1,4	3,3
Information et culture	8,0	6,3	2,3	1,2	2,3	6,5	1,6	3,8
FASI**	4,9	4,8	2,2	3,5	4,3	5,0	2,1	2,8
Serv. professionnels***	1,6	4,5	3,1	1,9	3,8	3,8	-0,2	0,7
Admin. et gestion des déchets	3,6	4,8	3,8	2,4	2,1	5,1	2,0	0,5
Enseignement	1,2	1,1	0,6	0,6	-0,2	3,9	-0,4	0,6
Soins de santé et assist. sociale	3,2	3,8	3,9	1,4	0,4	-1,7	6,5	-0,1
Arts, spectacles et loisirs	3,6	6,5	3,8	0,4	1,2	-0,9	3,6	-9,2
Hébergement et restauration	2,8	1,9	-1,7	2,3	0,8	0,0	0,6	4,2
Autres	3,9	2,9	1,8	1,4	1,0	1,5	-0,2	2,8
Administrations publiques	1,2	2,6	2,9	1,4	1,2	0,6	2,4	-1,3

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.
**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.
***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.

Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs

Les dépenses de consommation progressent plus rapidement au quatrième trimestre de 2004...

- Les dépenses de consommation réelles se sont accrues de 4,1 % au quatrième trimestre après avoir enregistré un taux de croissance révisé à la hausse de 3,6 % au troisième. Pour l'année, elles ont avancé de 3,5 %, soit le plus fort pourcentage depuis 2000.
  - Au quatrième trimestre, les dépenses relatives aux biens durables et non durables ainsi qu'aux services ont progressé, alors que les dépenses relatives aux biens semi-durables ont légèrement diminué.
- Les sommes consacrées au transport et aux communications sont plus élevées de 6,6 %. Les modes de financement intéressants ont fait croître de 3,6 % les achats de véhicules automobiles.

...dans la foulée de la hausse du revenu et du niveau de confiance élevé

- Le revenu disponible a crû de 4,4 % au quatrième trimestre et de 2,6 % au troisième.
  - Comme les dépenses de consommation nominales ont progressé plus rapidement que le revenu disponible, le taux d'épargne a suivi une trajectoire décroissante en 2004, tombant à 0,0 % au quatrième trimestre. De plus, la hausse de la dette (composée à 69,8 % d'hypothèques) a fait croître le ratio d'endettement des particuliers.
  - Toutefois, étant donné que la valeur nette des ménages augmente, surtout à cause de l'accroissement de l'actif sous forme de biens immobiliers, le faible taux d'épargne ne devrait pas être une source d'inquiétude.
- L'indice de confiance des consommateurs a baissé pour s'établir à 121,4 en février, mais il reste supérieur au niveau du quatrième trimestre de 2004. Ce recul est, en partie, attribuable au fait qu'un moins grand nombre de répondants estiment qu'il est maintenant opportun d'acheter des articles à prix unitaires élevés.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales

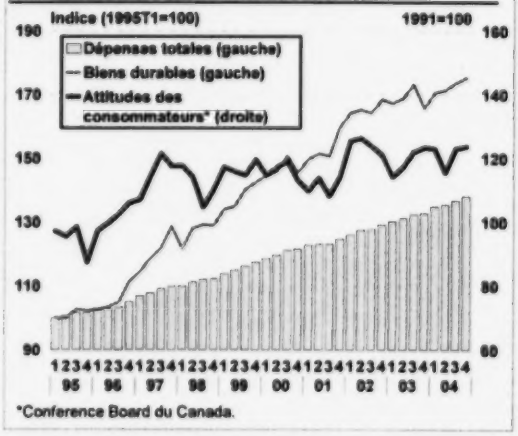
Ventes au détail et crédit à la consommation

Décembre 2004		Var. en % depuis	
	En millions $	le mois dernier	l'an dernier
Total - Ventes au détail (DD)	29 180	-1,4	6,6
Alimentation	5 818	-0,8	6,9
Pharmacies	1 907	-2,4	5,1
Vêtements	1 693	1,1	3,5
Meubles	1 876	0,1	2,6
Automobiles	9 887	-2,0	10,3
Magasins de march. diverses	3 487	-0,5	5,0
Tous les autres magasins	4 513	-2,8	3,0
Total excluant véhicules automobiles	22 216	-1,1	6,4
Crédit à la consommation	272	1,0	11,2

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T3	2004 T4
Consommation réelle (En $ 1997)	620 444	641 863	643 833	650 300
Variation en %	*3,1*	*3,5*	*3,6*	*4,1*
Biens durables	94 923	97 156	97 669	98 601
Variation en %	*2,0*	*2,4*	*5,3*	*3,9*
Biens semi-durables	56 142	59 285	60 047	60 031
Variation en %	*3,1*	*5,6*	*8,4*	*-0,1*
Biens non durables	140 078	143 453	143 511	145 274
Variation en %	*2,1*	*2,4*	*2,9*	*5,0*
Services	330 098	342 878	343 636	347 336
Variation en %	*3,9*	*3,9*	*2,8*	*4,4*
Revenu disponible	713 548	741 230	744 116	752 180
Variation en %	*3,0*	*3,9*	*2,6*	*4,4*
Taux d'épargne (En %)	1,4	0,4	0,3	0,0
Ratio d'endettement (En %)	101,6	104,6	105,1	105,8

Dépenses de consommation réelles et attitudes des consommateurs



*Conference Board du Canada.

Investissements des entreprises

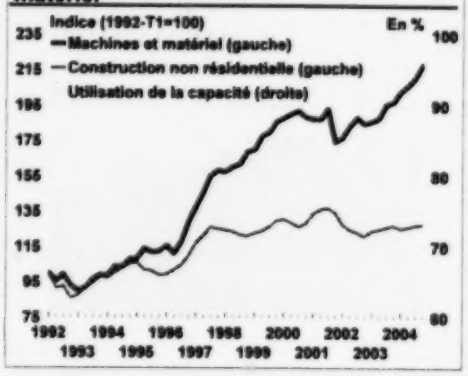
Les investissements sont intenses au quatrième trimestre...

- Les investissements fixes des entreprises, qui ont augmenté de 7,0 % (taux révisé à la hausse) au troisième trimestre, ont progressé de 9,3 % au quatrième trimestre. Pour l'année, les investissements fixes se sont redressés de 6,1 % après avoir crû de 3,2 % en 2003.
  - À l'origine surtout de la hausse du quatrième trimestre, les investissements dans les machines et le matériel (M&M), qui ont progressé de 14,4 % après avoir connu un taux de croissance révisé à la hausse de 9,1 % au troisième. Les investissements dans les M&M ont crû de 9,4 % en 2004 et de 4,5 % en 2003.
  - Les investissements dans les structures non résidentielles ont légèrement avancé (1,7 %) au quatrième trimestre après avoir progressé de 3,7 % au troisième. Ils ont augmenté de 1,0 % en 2004, soit la même chose qu'en 2003.

...les bénéfices poursuivant leur hausse pour atteindre un sommet inégalé

- Les bénéfices d'exploitation ont augmenté de 9,9 % au quatrième trimestre, avance qui fait suite au taux de croissance révisé à la hausse de 3,0 % du troisième trimestre. La hausse de 18,8 %, enregistrée en 2004, a porté les bénéfices à un montant record de 205 milliards de dollars.
  - Les bénéfices d'exploitation des industries non financières avec, en tête, le transport et l'entreposage, ont augmenté de 19,0 % au quatrième trimestre et de 0,6 % au troisième. Par contre, les bénéfices d'exploitation des industries financières ont reculé au quatrième trimestre (en raison de la provision de fin d'année pour les futurs coûts de réorganisation des banques).
- Le taux d'utilisation de la capacité a de nouveau progressé au quatrième trimestre et se situait bien au-dessus de sa moyenne de dix ans. Des taux élevés de bénéfices et d'utilisation de la capacité augurent bien pour les perspectives d'investissement (voir le Rapport spécial aux pages 20 et 21).

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises

*Conference Board du Canada.

Investissements et situation financière des entreprises

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T1	2004 T2	2004 T3	2004 T4
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En $ 1997)	86 441	94 598	91 569	93 153	95 206	98 464
Variation en %	*4,5*	*9,4*	*12,5*	*7,1*	*9,1*	*14,4*
Construction non résidentielle (En $ 1997)	44 928	45 361	44 900	45 177	45 589	45 777
Variation en %	*1,0*	*1,0*	*-5,2*	*2,5*	*3,7*	*1,7*
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,0	85,0	83,7	84,6	85,7	86,0
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	83,0	87,0	84,5	86,4	88,5	88,5
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	172 118	204 505	194 124	205 304	206 828	211 764
Variation en %	*14,8*	*18,8*	*39,3*	*25,1*	*3,0*	*9,9*
Bénéfices - Industries non financières	128 203	154 083	142 732	155 416	155 632	162 552
Variation en %	*10,7*	*20,2*	*38,4*	*40,6*	*0,6*	*19,0*
Bénéfices - Industries financières	43 915	50 421	51 392	49 888	51 192	49 212
Variation en %	*28,5*	*14,8*	*42,1*	*-11,2*	*10,9*	*-14,6*
Crédit aux entreprises	904 396	940 831	920 195	933 348	948 840	960 943
Variation en %	*1,6*	*4,0*	*3,9*	*5,8*	*6,8*	*5,2*

Logement

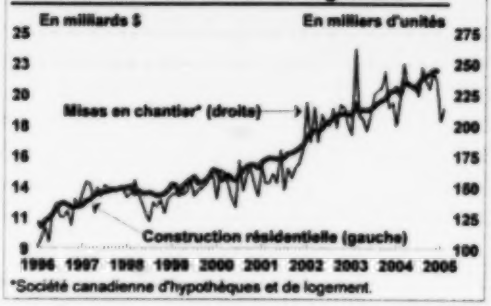
La construction résidentielle poursuit son ascension au quatrième trimestre...

- Les investissements dans les structures résidentielles ont augmenté de 6,5 % au quatrième trimestre après avoir progressé de 5,1 % au troisième. Ils se sont accrus de 8,4 % en 2004 et de 7,4 % en 2003.
  - La hausse s'explique surtout par l'augmentation des dépenses en rénovation (15,0 %) et la construction de logements neufs. Toutefois, le marché de la revente a encore ralenti et les frais de mutation ont diminué de 11,5 % au quatrième trimestre, après avoir reculé de 13,5 % au troisième.

...mais tout indique que le marché du logement se calmera

- La valeur des permis de construction résidentielle a diminué de 6,8 % en janvier et était inférieure de 4,4 % au niveau enregistré au quatrième trimestre.
- Les ventes de logements existants ont augmenté de 3,1 % sur les principaux marchés en février après s'être repliées de 0,5 % en janvier. En supposant une croissance nulle en mars, les ventes de logements existants sur les principaux marchés connaîtront une hausse de 4,2 % au premier trimestre, après avoir diminué de 10,2 % au quatrième trimestre.
- Selon le rapport Consensus Forecasts de mars, les mises en chantier s'établiront en moyenne à 208 000 logements en 2005, comparativement à 233 000 en 2004.

Activité dans le secteur du logement



*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

	Niveaux	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En $ 1997, en M; prix de base)	22 061	0,0%	7,4%
Permis de construction, en M$ (2)*	3 039	-6,8%	6,4%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (3)**	26 712	812	1 429
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	214 900	10 900	-6 500
Terre-Neuve-et-Labrador	3 900	1 000	-900
Île-du-Prince-Édouard	1 300	-500	800
Nouvelle-Écosse	4 500	-100	1 200
Nouveau-Brunswick	2 800	300	500
Québec	54 600	-800	-4 100
Ontario	75 300	3 600	-2 300
Manitoba	4 100	300	-100
Saskatchewan	2 600	0	500
Alberta	34 700	3 900	-3 700
Colombie-Britannique	31 100	3 200	1 600

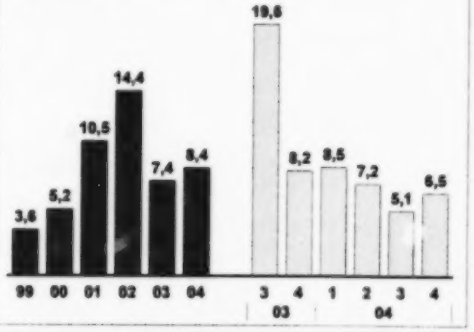
1 - Données de décembre 2 - Données de janvier 3 - Données de février
Source : *Statistique Canada; **Association canadienne de l'immeuble; ***Société canadienne d'hypothèques et de logement

Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions $ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T3	2004 T4
Construction résidentielle	62 452	67 681	68 119	69 205
Variation en %	*7,4*	*8,4*	*5,1*	*6,5*
Logements neufs	30 678	33 317	33 539	34 165
Variation en %	*6,2*	*8,6*	*7,2*	*7,7*
Travaux de réparation et d'amélioration	22 619	24 627	24 804	25 688
Variation en %	*9,8*	*8,9*	*12,8*	*15,0*
Frais de propriété et de mutation	9 204	9 830	9 872	9 576
Variation en %	*6,5*	*6,8*	*-13,5*	*-11,5*

Croissance de la construction résidentielle réelle

Variation en %, TAD



Commerce

Les importations augmentent alors que les exportations diminuent en janvier...

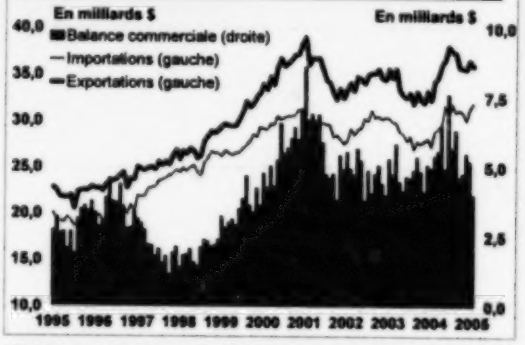
- Les importations se sont accrues de 1,9 % en janvier après avoir gagné 4,0 % en décembre. Les importations de tous les principaux groupes, sauf les produits forestiers et les autres biens de consommation, ont progressé. La hausse a surtout été le fait des produits de l'agriculture et de la pêche et des produits énergétiques. Les importations des États-Unis ont augmenté de 0,3 %, tandis que celles des autres pays ont monté de 5,4 %. Les importations de l'Union européenne et du Japon ont grimpé sous l'effet de la hausse de la demande de boissons alcoolisées et de matériel de montage pour le secteur de la fabrication. Dans l'ensemble, les prix des importations ont diminué de 0,2 % alors que le volume des importations a progressé de 2,1 %.

- Après avoir avancé de 2,6 % en décembre, les exportations de marchandises ont reculé de 1,6 % en janvier. À l'exception des produits énergétiques, les exportations de tous les principaux groupes ont augmenté. La hausse a surtout été observée dans les exportations de produits de l'agriculture et de la pêche. À l'exclusion des produits énergétiques, les exportations ont progressé de 0,8 % en janvier. Les exportations destinées aux États-Unis ont fléchi de 2,3 % alors que les exportations destinées aux autres pays se sont accrues de 1,5 %. Dans l'ensemble, le volume des exportations s'est replié de 0,6 % et les prix ont baissé de 1,0 %.

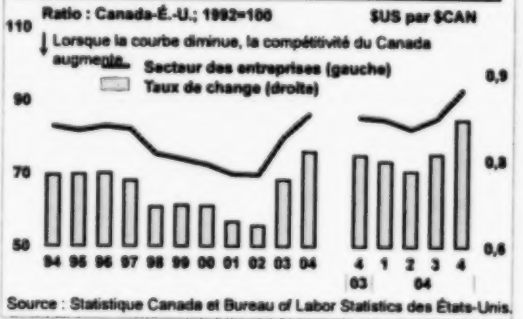
...ce qui fait fléchir à nouveau l'excédent commercial

- L'excédent commercial du Canada a diminué de 1,2 milliard de dollars pour se situer à 4,0 milliards de dollars en janvier. L'excédent commercial avec les États-Unis a baissé de 0,8 milliard de dollars pour se fixer à 8,1 milliards, et le déficit commercial avec les autres pays a augmenté de 0,4 milliard de dollars pour passer à 4,1 milliards.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Commerce de marchandises

Janvier 2005	Niveaux (En millions $)		Cumulatif à ce jour (En millions $)		Variation (En M$)	Variation en %	
	Décembre 2004	Janvier 2005	Janv. - déc. 2003	Janv. - déc. 2004	Déc. à janv. 2005	Déc. à janv. 2005	Janv. à déc. 2003 à Janv. à déc. 2004
Exportations	**36 482**	**35 884**	**400 011**	**430 367**	**-598**	**-1,6**	**7,6**
vers les États-Unis	30 183	29 492	330 376	351 937	-691	-2,3	6,5
Importations	**31 273**	**31 878**	**341 832**	**383 125**	**605**	**1,9**	**6,2**
en provenance des États-Unis	21 350	21 418	239 871	249 982	68	0,3	4,2
Balance commerciale	**5 209**	**4 006**	**58 179**	**67 232**	**-1 203**		
avec les États-Unis	8 833	8 074	90 505	101 955	-759		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 363	2 468	29 258	30 699	105	4,4	4,9
Produits énergétiques	6 751	5 910	60 499	69 199	-841	-12,5	14,4
Produits de la forêt	3 026	3 099	34 454	39 199	73	2,4	13,8
Biens et matériaux industriels	6 798	6 837	66 538	77 591	39	0,6	16,6
Machines et matériel	7 380	7 402	88 606	91 791	22	0,3	3,6
Produits automobiles	7 425	7 519	87 374	90 324	94	1,3	3,4
Autres biens de consommation	1 423	1 462	17 184	17 299	39	2,7	0,7
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 754	1 908	21 517	21 367	154	8,8	-0,7
Produits énergétiques	2 584	2 641	19 625	24 886	57	2,2	26,8
Produits de la forêt	282	264	3 022	3 178	-18	-6,4	5,2
Biens et matériaux industriels	6 436	6 467	65 182	73 467	31	0,5	12,7
Machines et équipement	8 609	8 750	98 239	103 697	141	1,6	5,6
Produits automobiles	6 549	6 678	76 360	77 303	129	2,0	1,2
Autres biens de consommation	4 096	4 018	46 260	47 665	-78	-1,9	3,0

Emploi et chômage

L'emploi progresse en février...

- L'emploi a augmenté en février (26 600) après avoir peu évolué pendant trois mois. Cette hausse est attribuable au redressement de l'emploi dans le secteur public, dont les effectifs se sont accrus de 38 400. L'emploi a diminué dans le secteur privé, résultat d'une baisse de 35 600 emplois rémunérés et d'une hausse de 23 700 emplois autonomes.

- La plupart des gains sont des emplois à temps plein (21 200), alors que l'on compte 5 300 emplois à temps partiel de plus. Au cours des 12 derniers mois, 239 600 emplois nets ont été créés, presque tous des emplois à temps plein.

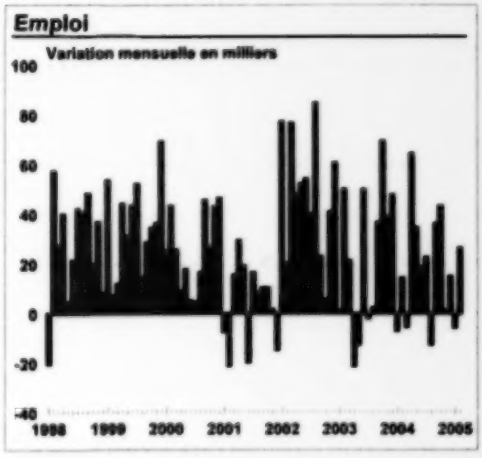
- On dénombre 10 300 emplois de plus chez les jeunes, tous des emplois à temps partiel. Au cours des 12 derniers mois, le nombre d'emplois chez les jeunes a augmenté de 1,8 % (44 000).

- Le taux d'activité (67,4 %) et le taux d'emploi (62,7 %) n'ont pas changé.

...mais le taux de chômage reste à 7,0 %

- Malgré une hausse de l'emploi, le taux de chômage est resté à 7,0 % puisqu'un plus grand nombre de personnes se cherchaient un emploi.

- Chez les jeunes, le taux de chômage a perdu 0,5 point de pourcentage pour se fixer à 12,3 %, ce qui s'explique par une hausse du nombre d'emplois et une baisse de la population active.



Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Février 2004	Janvier 2005	Février 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 844,4	16 057,4	16 084,0	26,6	239,6	20,9	0,2	1,5
Temps plein	12 903,2	13 096,6	13 117,8	21,2	214,6	19,1	0,2	1,7
Temps partiel	2 941,1	2 960,8	2 966,1	5,3	25,0	1,7	0,2	0,9
Jeunes 15-24	2 430,4	2 464,1	2 474,4	10,3	44,0	-10,5	0,4	1,8
Adultes 25+	13 413,9	13 593,3	13 609,6	16,3	195,7	31,4	0,1	1,5
Travailleurs indépendants	2 428,4	2 471,2	2 494,9	23,7	66,5	41,5	1,0	2,7
Chômage	1 249,7	1 206,4	1 208,5	2,1	-41,2	-8,4	0,2	-3,3
Taux de chômage	7,3	7,0	7,0	0,0	-0,3	0,0		
Jeunes 15-24	13,9	12,8	12,3	-0,5	-1,6	-0,4		
Adultes 25+	6,0	5,8	6,0	0,2	0,0	0,1		
Population active	17 094,1	17 263,8	17 292,5	28,7	198,4	12,5	0,2	1,2
Taux d'activité	67,6	67,4	67,4	0,0	-0,2	-0,1		
Taux d'emploi	62,6	62,7	62,7	0,0	0,1	-0,1		

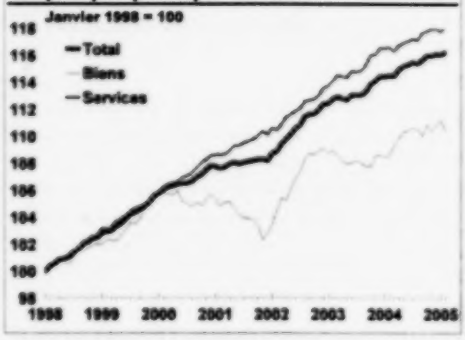
Aperçu de la situation de l'industrie

L'emploi diminue dans le secteur des biens...

- Le secteur des biens compte 30 300 emplois de moins en février après en avoir gagné 13 100 en janvier. Les pertes observées dans les industries de la fabrication (28 100), de la construction (11 000) et des services publics (2 400) ont plus que compensé les gains notés dans l'agriculture (7 700) et les ressources naturelles (3 400).

- Depuis mai 2004, il y a 43 400 emplois de moins dans le secteur de la fabrication, qui a été touché par les récents reculs des exportations, attribuables en partie à la vigueur du dollar canadien. Malgré un repli de l'emploi en février, l'industrie de la construction a créé 81 000 emplois (8,9 %) au cours des 12 derniers mois.

Emploi par principal secteur

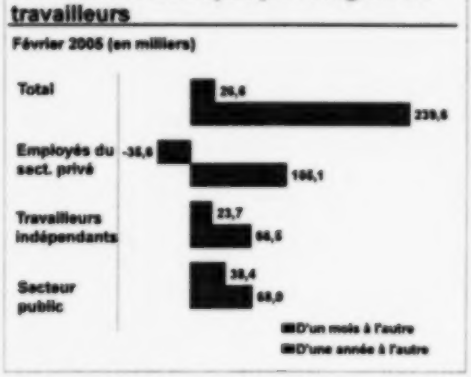


...mais il augmente dans le secteur des services

- Les effectifs du secteur des services ont bondi en février, cette hausse de 56 800 emplois annulant largement les pertes subies en janvier. L'augmentation a été répartie dans toutes les industries, en particulier les services d'enseignement (20 500), l'information, la culture et les loisirs (15 000) ainsi que les services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien (13 400). Les services d'hébergement et de restauration ont accusé la plus lourde perte d'emplois (20 200).

- Depuis le début de l'année, les effectifs du transport et de l'entreposage (24 300), des services d'enseignement (11 600) et des FASI* (11 400) sont ceux qui ont le plus augmenté.

Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Février 2004	Janvier 2005	Février 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	3 943,5	4 037,0	4 006,7	-30,3	63,2	-17,2	-0,8	1,6
Agriculture	328,3	317,1	324,8	7,7	-3,5	3,1	2,4	-1,1
Ressources naturelles*	281,6	297,2	300,6	3,4	19,0	-0,6	1,1	6,7
Services publics	128,5	122,1	119,7	-2,4	-8,8	-4,9	-2,0	-6,8
Construction	913,3	1 005,3	994,3	-11,0	81,0	-0,7	-1,1	8,9
Fabrication	2 291,7	2 295,4	2 267,3	-28,1	-24,4	-14,2	-1,2	-1,1
Services	11 900,9	12 020,4	12 077,2	56,8	176,3	38,0	0,5	1,5
Commerce	2 494,6	2 542,5	2 548,5	6,0	53,9	24,3	0,2	2,2
Transport	815,9	792,9	798,0	5,1	-17,9	11,4	0,6	-2,2
FASI*	923,0	985,1	989,2	4,1	66,2	4,8	0,4	7,2
Services prof./scientifiques	1 002,5	1 030,1	1 032,9	2,8	30,4	3,1	0,3	3,0
Administration et gestion	627,4	622,4	635,8	13,4	8,4	3,0	2,2	1,3
Enseignement	1 049,1	1 047,8	1 068,3	20,5	19,2	11,6	2,0	1,8
Soins de santé/assist. sociale	1 724,1	1 722,1	1 732,0	9,9	7,9	-4,4	0,6	0,5
Information, culture, loisirs	735,2	721,0	736,0	15,0	0,8	2,7	2,1	0,1
Hébergement et restauration	1 003,6	1 026,0	1 005,8	-20,2	2,2	-10,9	-2,0	0,2
Autres services	702,1	708,5	707,6	-0,9	5,5	5,8	-0,1	0,8
Administrations publiques	823,3	821,9	823,2	1,3	-0,1	-13,0	0,2	-0,0

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

Aperçu de la situation des provinces

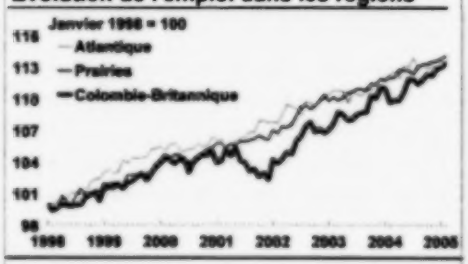
En février, les hausses de l'emploi sont surtout observées en Colombie-Britannique et en Ontario...

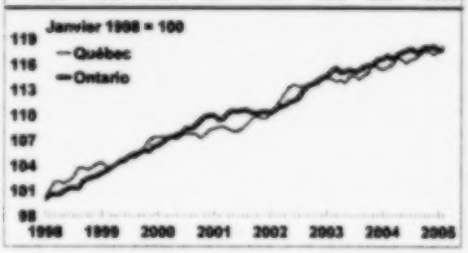
- L'emploi a progressé dans toutes les provinces de l'Ouest en février. La Colombie-Britannique est celle qui a connu la plus forte hausse (8 100), entièrement dans l'emploi à temps partiel.
- De toutes les provinces, l'Ontario est celle qui a enregistré la plus vive progression avec 19 100 emplois de plus, compensant ainsi en partie la perte de 28 300 emplois de janvier. Au Québec, l'avance de 16 700 emplois à temps partiel a été annulée par la perte de 20 200 emplois à temps plein.
- On compte 2 800 emplois de moins dans les provinces atlantiques, tous à Terre-Neuve-et-Labrador (2 100) et en Nouvelle-Écosse (1 800). Depuis neuf mois, la situation de l'emploi n'évolue pas beaucoup dans les provinces atlantiques.

...et le taux de chômage diminue dans cinq provinces

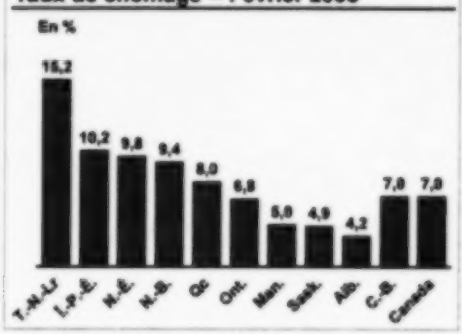
- Le taux de chômage a grimpé de 0,5 point de pourcentage pour se fixer à 7,0 % en Colombie-Britannique en raison du plus grand nombre de chercheurs d'emplois. Une légère hausse de l'emploi, jumelée à une diminution de la population active, a fait fléchir le taux de chômage en Alberta (4,2 %).
- En Ontario, le taux de chômage est passé à 6,8 %, étant donné que la population active a augmenté plus rapidement que l'emploi. Par contre, au Québec, le taux de chômage a glissé de 0,4 point de pourcentage pour s'établir à 8,0 % grâce à la diminution de la population active.
- Le taux de chômage a augmenté pour s'établir à 9,8 % en Nouvelle-Écosse et à 15,2 % à Terre-Neuve-et-Labrador, alors qu'il a diminué pour passer à 10,2 % à l'Île-du-Prince-Édouard et à 9,4 % au Nouveau-Brunswick.

Évolution de l'emploi dans les régions





Taux de chômage – Février 2005



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Emplois (En milliers)					Taux de chômage (en %)		
	Niveaux	Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux	Variation depuis	
	Février 2005	(En milliers)	En %	(En milliers)	En %	Février 2005	le mois dernier	l'an dernier
Canada	16 084,0	26,6	0,2	239,6	1,5	7,0	0,0	-0,3
Terre-Neuve-et-Labrador	213,9	-2,1	-1,0	-1,6	-0,7	15,2	0,8	-0,7
Île-du-Prince-Édouard	68,7	0,2	0,3	2,8	4,2	10,2	-0,3	-1,5
Nouvelle-Écosse	442,8	-1,8	-0,4	6,3	1,4	9,8	1,1	0,8
Nouveau-Brunswick	351,2	0,9	0,3	0,8	0,2	9,4	-0,3	0,2
Québec	3 716,2	-3,4	-0,1	61,0	1,7	8,0	-0,4	-0,8
Ontario	6 344,3	19,1	0,3	49,5	0,8	6,8	0,1	0,2
Manitoba	582,5	2,8	0,5	9,1	1,6	5,0	-0,1	0,2
Saskatchewan	488,3	0,9	0,2	11,6	2,4	4,9	0,0	-0,7
Alberta	1 776,3	1,8	0,1	30,5	1,7	4,2	-0,2	-0,9
Colombie-Britannique	2 099,8	8,1	0,4	69,7	3,4	7,0	0,5	-0,8

Prix à la consommation et prix des produits de base

L'inflation ralentit encore et s'établit à 2,0 % en janvier...

- En glissement annuel, l'indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 2,0 % en janvier par rapport à 2,1 % en décembre. La progression des prix de l'essence s'est faite moins vive, passant de 12,1 % en décembre à 8,6 % en janvier. À l'exclusion de l'énergie, l'inflation s'est fixée à 1,5 % en janvier contre 1,6 % en décembre sous l'effet de la modération de la hausse du coût de remplacement par le propriétaire et des primes d'assurance de propriétaire ainsi que du prix des automobiles.

- Le taux d'inflation a diminué dans toutes les provinces, sauf en Colombie-Britannique, où il est passé à 2,3 %.

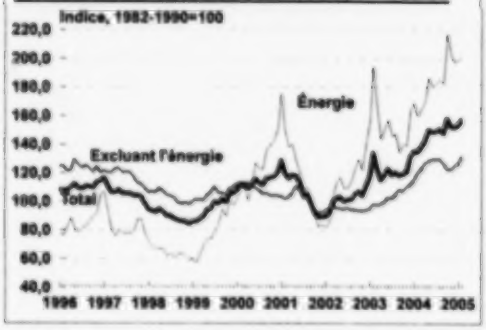
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC a fléchi de 0,1 % en janvier après être resté stable en décembre.

- D'une année à l'autre, la croissance des prix des produits de base s'est établie à 16,7 % en février contre 13,8 % en janvier. L'inflation des prix de l'énergie est passée de 18,1 % à 25,9 % en février. D'un mois à l'autre, les prix des produits de base ont augmenté de 2,5 % après s'être accrus de 0,9 % en janvier. À l'exclusion de l'énergie, les prix des produits de base ont progressé de 3,8 % par rapport à janvier. Il s'agit de la plus forte hausse mensuelle en un an.

...et l'inflation selon l'indice de référence passe à 1,6 %

- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,7 % en décembre à 1,6 % en janvier, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

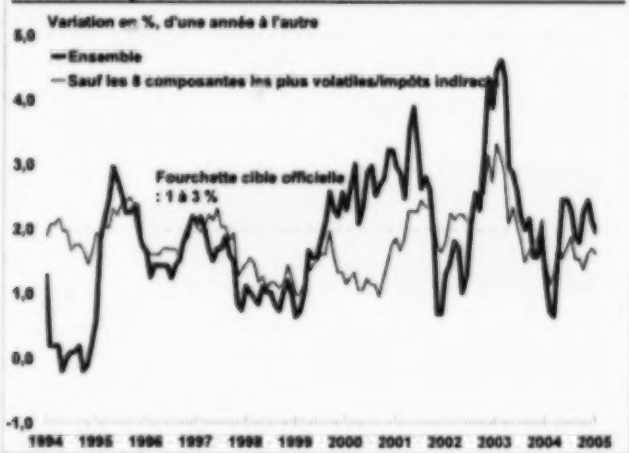
Prix des produits de base ($US)



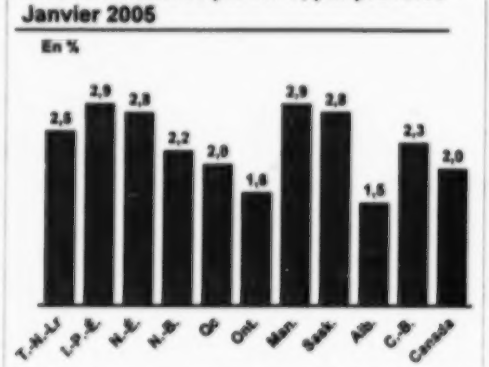
Prix à la consommation

Janvier 2005	Indice (1992=100)	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
IPC - Ensemble	125,3	-0,1	2,0
Alimentation	126,8	-0,3	2,5
Logement	122,4	0,1	3,1
Dépenses du ménage	115,3	0,0	0,3
Habillement et chaussures	100,0	-0,8	-2,2
Transport	146,3	0,3	2,9
Santé et soins personnels	119,0	-0,1	1,1
Loisirs, formation et lecture	125,5	-1,1	0,2
Alcool et tabac	145,1	0,4	3,1
Sauf 8 composantes plus volatiles et impôts ind.	125,1	-0,1	1,8
Énergie	149,1	1,2	7,3
Prix des produits de base (février 2005)			
Indice, 1982-1990=100	157,7	2,5	16,7
Excluant l'énergie	131,3	3,8	9,5
Énergie	201,9	1,2	25,9

Indice des prix à la consommation



Inflation mesurée par l'IPC, par province - Janvier 2005



Taux d'intérêt à court et à long terme

Le taux à court terme aux États-Unis augmente à nouveau en mars...

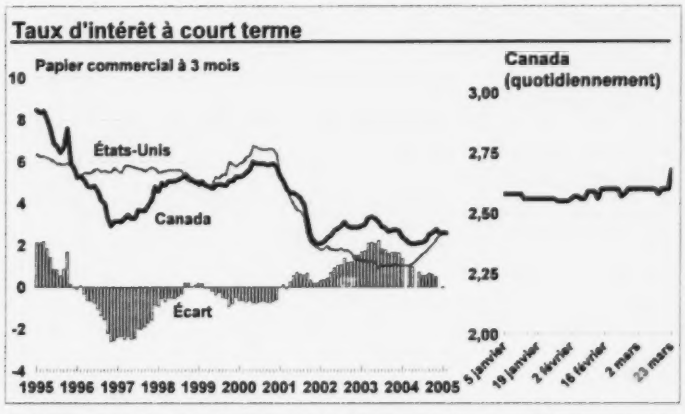
- Le 1er mars, la Banque du Canada a laissé à 2,5 % son taux cible du financement à un jour, puisque l'évolution de la situation depuis la livraison de janvier de sa *Mise à jour du Rapport sur la politique monétaire* laisse supposer que la faible inflation et la croissance économique modérée se poursuivront encore un certain temps. Par contre, les nouvelles données montrant des pressions inflationnistes aux États-Unis ont incité, en partie, la Réserve fédérale à majorer de nouveau son taux des fonds fédéraux le 22 mars. Depuis juin 2004, la Réserve fédérale a majoré de 175 points de base son taux des fonds fédéraux, faisant passer celui-ci à 2,75 %.

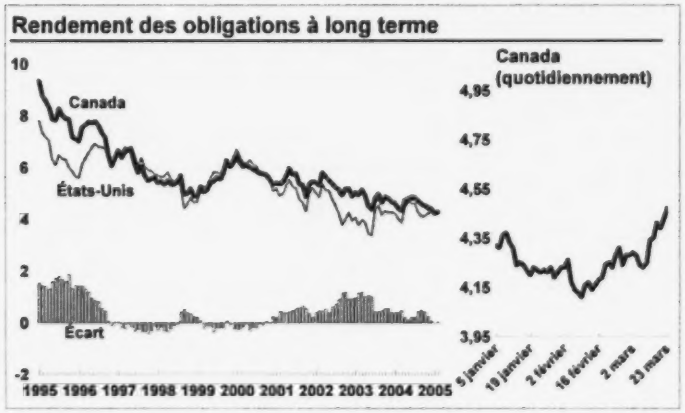
- Les taux canadiens à court terme sont restés stables à 2,6 % de la mi-février à la mi-mars. Entre-temps, les taux américains ont augmenté constamment, passant de 2,7 % le 15 février à 3,0 % le 21 mars, et l'écart négatif entre les taux au Canada et aux États-Unis s'est creusé, passant d'environ -10 points de base à -35 points de base.

...et les rendements à long terme nord-américains se redressent un peu

- Certains signes de pressions inflationnistes, attribuables en partie à la hausse des cours du pétrole ces dernières semaines, ont contribué à faire monter les taux à long terme depuis qu'à la mi-février, le président de la Réserve fédérale, Alan Greenspan, a qualifié « d'énigme » le faible rendement des obligations à long terme. Aux États-Unis, les rendements des obligations à dix ans se sont établis à 4,53 % le 21 mars, soit plus de 55 points de base de plus qu'au 9 février. De même, les rendements au Canada ont augmenté de 27 points de base par rapport au récent creux de février pour se fixer à 4,38 % le 21 mars, et l'écart entre les rendements à long terme se situait environ à -15 points de base contre 2 points de base à la mi-février.

- Les taux hypothécaires sont restés stables en mars. Le taux à un an s'est établi à 4,80 % le 16 mars, et le taux à cinq ans, à 6,05 %.





Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 3 mois	*Écart vis-à-vis les É.-U.*	Rendement des obligations à long terme	*Écart vis-à-vis les É.-U.*
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
2004	2,57	N/D	4,39	0,06
Septembre	2,50	0,65	4,58	0,48
Octobre	2,60	0,59	4,52	0,41
Novembre	2,74	0,49	4,44	0,24
Décembre	2,57	N/D	4,39	0,06
Janvier	2,56	-0,04	4,21	0,00
Février	2,57	N/D	4,28	0,01
23 mars *	2,68	-0,31	4,47	-0,14

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	Hypothèque à cinq ans
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
2004	2,50	4,25	4,80	6,05
Septembre	2,25	4,00	4,80	6,30
Octobre	2,50	4,25	4,90	6,40
Novembre	2,50	4,25	5,00	6,30
Décembre	2,50	4,25	4,80	6,05
Janvier	2,50	4,25	4,80	6,05
Février	2,50	4,25	4,80	6,05
23 mars *	2,50	4,25	4,80	6,05

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Taux de change et marchés boursiers

Le dollar canadien se redresse en mars

- Le dollar canadien a gagné 3,8 % par rapport à son récent creux du 7 février (79,6 cents US) pour clôturer à 82,6 cents US, le 21 mars, en dépit de l'écart négatif toujours croissant entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis. La hausse est surtout attribuable à la faiblesse du dollar américain. De plus, la progression des cours du pétrole ces dernières semaines a soutenu un peu le huard.

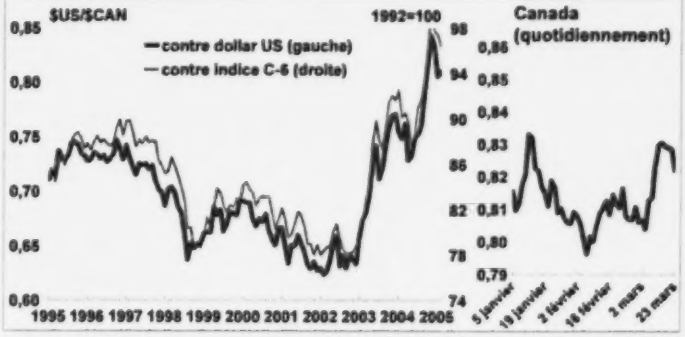
- Le dollar canadien s'est apprécié par rapport à l'euro et au yen japonais ces dernières semaines. Du 1er au 21 mars, notre devise a gagné 2,7 % face à l'euro et 3,3 % face au yen.

Les indices boursiers nord-américains reculent quelque peu dans le sillage de la hausse des taux d'intérêt à long terme

- Le S&P/TSX a clôturé à 9 694 points le 21 mars, en baisse de 2,3 % par rapport au 4 mars (9 927 points), mais à peu près la même chose qu'à la mi-février. La plupart des sous-indices ont progressé en février, ceux de l'énergie, des métaux et des mines, des matériaux et de la finance affichant les gains mensuels les plus importants.

- Le Dow Jones a terminé la séance du 21 mars à 10 565 points contre 10 941 points, le 4 mars. Il s'agit du plus faible résultat depuis le 1er février. La hausse des rendements des obligations à long terme a contribué à modérer l'élan haussier sur le marché des actions.

Dollar canadien

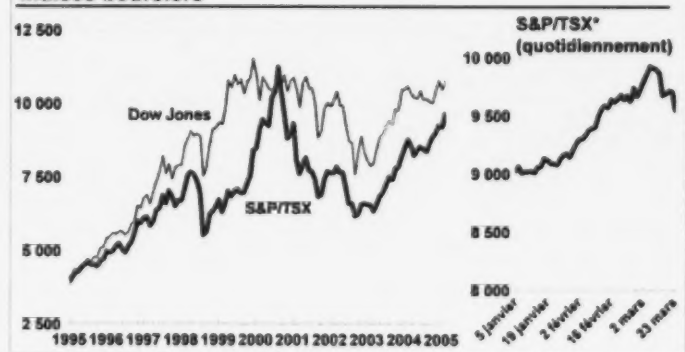


Le dollar canadien

(clôture)	$US c. $CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	$CAN c. EURO	Yen c. $CAN
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
2004	0,8319	97,74	1,629	85,27
Septembre	0,7926	93,52	1,569	87,21
Octobre	0,8210	96,36	1,559	86,88
Novembre	0,8432	99,92	1,577	86,76
Décembre	0,8319	97,74	1,629	85,27
Janvier	0,8057	97,41	1,618	83,49
Février	0,8107	96,40	1,633	84,75
23 mars *	0,8220	98.53*	1,579	87,21

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Indices boursiers



Principaux indices boursiers

	Clôture - février	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
S&P/TSX	**9 668**	**5,0**	**10,0**
Énergie	236	12,3	40,9
Métaux et mines	320	22,2	38,8
Services publics	164	-2,4	7,6
Matériaux	175	9,4	12,5
Produits industriels	79	2,2	1,2
Services financiers	157	4,1	11,6
Or	208	5,6	-1,3
Télécommunications	76	1,9	11,9
Technologies de l'information	28	-6,2	-20,4
Consommation discrétionnaire	95	1,8	5,8
Consommation de base	204	2,1	15,7
S&P 500	**1 203,6**	**1,9**	**5,1**
Dow Jones	**10 766**	**2,6**	**1,7**

Tendances de l'économie américaine

La croissance économique et la productivité du travail du quatrième trimestre sont révisées à la hausse

- Selon les estimations provisoires, le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé à un taux annuel de 3,8 % au quatrième trimestre, soit 0,7 point de pourcentage de plus que ce qui avait été prévu dans les estimations anticipées. Les exportations, les stocks et les investissements fixes des entreprises ont été révisés à la hausse. De plus, la productivité du travail du secteur des entreprises a avancé de 3,7 % au quatrième trimestre, soit 1,2 point de pourcentage de plus que ce qu'affichaient les estimations anticipées. Par ailleurs, la productivité des entreprises non agricoles s'est accrue de 2,5 % comparativement aux estimations anticipées (0,8 %). En 2004, la productivité du travail du secteur des entreprises et du secteur des entreprises non agricoles a augmenté de 4,0 %.

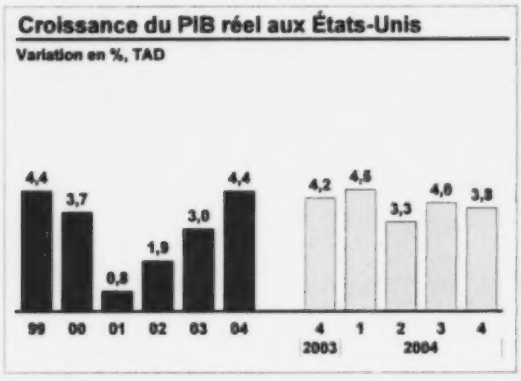
L'emploi progresse vivement en février...

- En février, 262 000 emplois se sont ajoutés aux effectifs des entreprises non agricoles, qui avaient enregistré des gains moyens de 140 000 emplois durant les trois mois précédents. La hausse a surtout été importante dans les services professionnels et les services aux entreprises ainsi que dans le secteur public. Le taux de chômage est passé de 5,2 % en janvier à 5,4 % en février en raison d'une hausse de la population active.

...et les indicateurs récents sont favorables à une croissance soutenue

- En janvier, les expéditions des fabricants de biens durables et de biens non durables se sont accrues de 1,1 % et de 1,8 %, respectivement. Il s'agit des plus hauts niveaux observés depuis la première publication de ces données en 1992.

- L'indice de l'Institute of Supply Management (ISM) pour le secteur de la fabrication a régressé en février pour se situer à 55,3 contre 56,4 le mois précédent, alors que l'indice pour le secteur autre que de la fabrication a augmenté pour se fixer à 59,8. Selon l'ISM, cette évolution va de pair avec une croissance du PIB réel de 4-5 % au premier trimestre.



Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

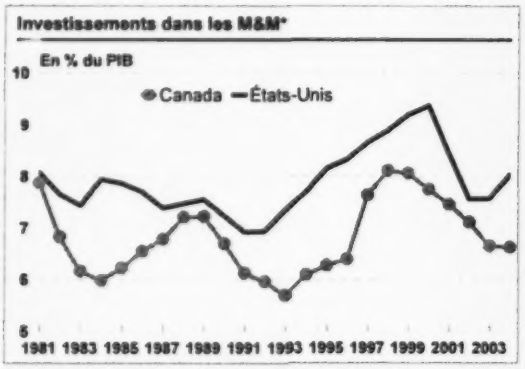
Investissements dans les machines et le matériel

Les investissements dans les machines et le matériel augmentent fortement en 2004 dans la foulée de la hausse des bénéfices...

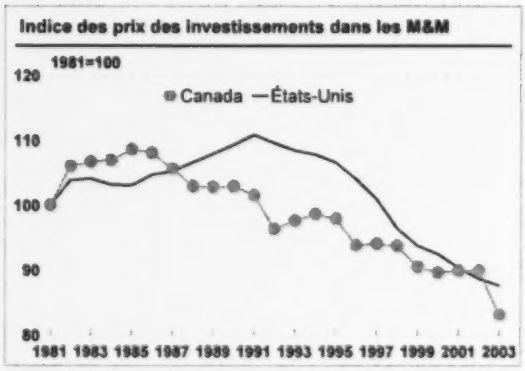
- Les investissements réels dans les machines et le matériel (M&M) se sont accrus de 9,4 % en 2004, à la faveur de la hausse des bénéfices, de la baisse des prix des M&M et des taux élevés d'utilisation de la capacité industrielle. Les investissements dans les M&M ont augmenté encore plus rapidement aux États-Unis (13,5 %). Ainsi, le ratio des investissements dans les M&M au PIB s'est redressé pour passer à 8,0 % aux États-Unis, alors qu'il est resté à 6,6 % au Canada. De 1981 à 2004, le ratio a été plus élevé aux États-Unis qu'au Canada, s'établissant en moyenne à 7,9 % et à 6,8 %, respectivement. Par contre, le ratio des investissements dans les structures non résidentielles au PIB est généralement plus élevé au Canada. En 2004, le ratio se situait à 4,2 % au Canada contre 2,4 % aux États-Unis, soit légèrement en-dessous de la moyenne observée de 1981 à 2004. Ces tendances témoignent, en grande partie, des différences structurelles entre les deux pays ainsi que des facteurs qui influent sur le coût du capital tels que les impôts, la réglementation des produits, les marchés du travail et les taux d'intérêt réels.

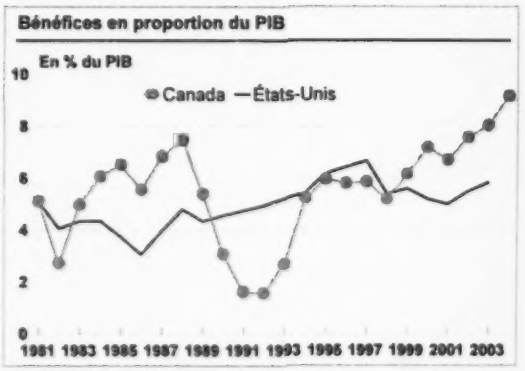
- De récentes études ont mis l'accent sur les raisons de l'écart au chapitre des investissements et les conséquences pour le Canada. Selon un document de recherche publié par le ministère des Finances en 1997* le sous-investissement dans les M&M au Canada par rapport aux États-Unis pourrait s'expliquer notamment par le coût plus élevé du capital attribuable aux taux d'intérêt réels plus élevés et une structure fiscale désavantageuse. Dans un document de Someshwar Rao et al **, on estime que l'écart au chapitre de l'intensité du capital a représenté au moins 12 % de l'écart de productivité entre les entreprises au Canada et aux États-Unis en 2000. De plus, dans une récente étude***, l'Institute for Competitiveness & Prosperity estime que l'écart au chapitre des investissements est responsable, en partie, de l'écart au chapitre du revenu réel par habitant entre le Canada et les États, écart qui s'est creusé, passant de 1 800 $ en 1981 à 7 200 $ en 2003.

* Ministère des Finances, *Les impôts, le coût du capital et l'investissement : comparaison entre le Canada et les États-Unis*, 1997.
** Rao, Someshwar, Jianmin Tang et Weimin Wang, *Observateur international de la productivité*, automne 2003.
*** Institute for Competitiveness & Prosperity : *Realizing Canada's prosperity potential*, janvier 2005.



Selon les Comptes nationaux, PIB aux prix du marché.





Investissements dans les machines et le matériel

...et les perspectives sont favorables à la poursuite de cet élan des investissements

- Selon le rapport Consensus Forecasts de mars, les investissements réels dans les M&M au Canada devraient augmenter de 10,5 % en 2005 et de 8,6 % en 2006. Aux États-Unis, les investissements des entreprises devraient croître de 10,1 % en 2005 et de 7,5 % en 2006. La vigueur soutenue de la croissance des investissements reflète, en partie, la hausse des bénéfices des entreprises et les taux élevés d'utilisation de la capacité. En 2004, les bénéfices après impôts des entreprises, en proportion du PIB, ont atteint un sommet inégalé de 9,1 % au Canada.

- Selon l'enquête de 2005 de Statistique Canada intitulée Investissements privés et publics au Canada, le total des investissements (y compris le logement) devrait augmenter de 6,0 % pour passer à 258,6 milliards de dollars en 2005 après avoir crû de 8,5 % en 2004. À l'exclusion du logement, qui devrait rester stable en 2005, on prévoit que les investissements progresseront de 8,4 % pour se fixer à 188,3 milliards de dollars en 2005 après avoir avancé de 6,4 % en 2004. Cela s'explique par la croissance de la construction non résidentielle (10,2 %, à 88,5 milliards de dollars) et des M&M (6,9 %, à 99,8 milliards).

- Les industries n'augmentent pas toutes leurs investissements dans les M&M au même rythme. Le taux de croissance des investissements dans les M&M va de 17,3 % pour le secteur de la fabrication à une baisse de 9,4 % pour les services d'enseignement. Parmi les industries qui prévoient diminuer leurs investissements dans les M&M, les M&M représentent une petite partie des investissements en capital des services d'enseignement, et la baisse de 7,7 % des investissements dans les M&M des services professionnels, scientifiques et techniques fait suite à une hausse de 14,2 % enregistrée en 2004.

- L'industrie de l'extraction non conventionnelle du pétrole explique, en partie, l'augmentation des investissements dans le secteur de l'extraction minière, pétrolière et gazière puisque les prix élevés ont permis la mise en oeuvre de nombreux projets. De plus, le renchérissement de l'énergie se reflète dans les investissements dans les M&M du secteur de la fabrication : durant les dix dernières années, les investissements dans les M&M des raffineries ont représenté 5,3 % des investissements dans les M&M du secteur de la fabrication tandis que, de 2003 à 2005, ils ont représenté 10,7 %.

- Les hausses les plus importantes devraient être observées en Ontario (+8,8 %, soit 3,3 milliards de dollars) et en Colombie-Britannique (7,5 %, soit 700 millions de dollars). L'Alberta et le Québec, qui devraient augmenter leurs investissements dans les M&M d'environ 600 millions de dollars, arrivent au troisième et au quatrième rangs.

- Des niveaux élevés d'investissements dans les M&M au Canada sont prévus pour les deux prochaines années dans le sillage de la hausse des bénéfices, de la baisse des prix des M&M et des pressions à accroître la productivité exercées par les concurrents.

Récentes dépenses en capital - M&M, industries choisies

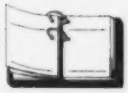
	Niveau (en milliards de $ constants)			Croissance (en %)	
	2003	2004*	2005**	2003-2004	2004-2005
Total	88,1	93,4	99,8	6,0	6,9
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	3,1	3,1	3,2	-1,3	3,6
Extraction minière, pétrolière et gazière	5,8	6,2	6,8	6,2	10,7
Services publics	3,8	4,2	4,7	12,2	12,1
Construction	3,3	3,5	3,6	6,9	3,2
Fabrication	16,6	16,9	19,9	1,7	17,3
Commerce de gros	3,0	3,3	3,4	9,4	3,6
Commerce de détail	3,8	4,0	4,0	5,5	0,6
Transport et entreposage	6,6	6,9	7,4	3,9	7,1
Information et culture	5,8	6,7	6,8	15,7	1,7
Finance et assurances	12,4	13,6	14,8	9,8	9,1
Serv. imm. et serv. de location et de loc. à bail	7,9	8,2	8,5	4,0	4,0
Services prof., scientifiques et techniques	2,9	3,3	3,1	14,2	-7,7
Services d'enseignement	1,9	1,8	1,6	-4,8	-9,4
Soins de santé et assistance sociale	2,2	2,6	2,7	18,0	1,1
Administrations publiques	4,9	4,8	5,0	-2,8	4,5

*Données provisoires.
**Perspectives.
Nota : Les pourcentages ont été calculés avec des chiffres non arrondis.

Source : Statistique Canada, ministère des Finances (Canada), Bureau of Economic Analysis (États-Unis).

À VENIR

Publication de données à surveiller/Événements prévus



CANADA

Indice des prix à la consommation - Février	23 mars
PIB réel par industrie - Janvier	31 mars
Enquête sur la population active - Mars	8 avril
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	12 avril
Commerce international de marchandises - Février	12 avril
Enquête sur le secteur de la fabrication - Février	15 avril
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 1er trimestre 2005	26 mai
Balance des paiements internationaux - 1er trimestre 2005	30 mai
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 1er trimestre 2005	31 mai

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation - Février	23 mars
PIB - 4e trimestre 2004, données finales	30 mars
Situation de l'emploi - Mars	1er avril
Commerce international des biens et services - Février	12 avril
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	3 mai

Nota : Les IEM de mars 2005 sont fondés sur les données connues au 21 mars 2005.

APRIL

AVRIL

Micromedia
ProQuest

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel: (416) 362-5211
Toll free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161

Industrie Canada Industry Canada

Indicateurs économiques mensuels

Avril 2005

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

Canada

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Avril 2005

FAITS SAILLANTS

- ***Le produit intérieur brut (PIB) réel progresse encore, soit de 0,2 % en janvier, à la faveur surtout de la vigueur des ventes au détail et de la solide avance du secteur de la fabrication.***
- ***L'emploi n'évolue pratiquement pas en mars (4 000) et le taux de chômage diminue pour s'établir à 6,9 %. La hausse de l'emploi se situe à 0,2 % depuis décembre, contre 0,4 % au cours des trois mois précédents.***
- ***Les exportations de marchandises réelles sont en hausse de 0,5 %, et les importations se replient de 1,7 % en février, ce qui s'explique par une remontée partielle de l'excédent commercial.***
- ***Dans l'ensemble, l'évolution récente de la situation laisse supposer une poursuite de la croissance au premier trimestre, alimentée, d'une part, par la demande intérieure et freinée, d'autre part, par les exportations nettes.***
- ***La Banque du Canada laisse à 2,5 % son taux cible du financement à un jour et révise ses prévisions de croissance pour 2005, ramenant celles-ci de 2,8 % à 2,6 %.***
- ***Aux États-Unis, la Réserve fédérale majore, une fois de plus, de 25 points de base son taux des fonds fédéraux, portant celui-ci à 2,75 %, le 22 mars. Elle laisse aussi sous-entendre qu'elle pourrait appliquer d'autres hausses semblables au cours des prochains mois.***
- ***Le dollar canadien perd du terrain en avril à la suite de la baisse des cours du pétrole, qui avaient atteint un sommet, et du creusement de l'écart négatif entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis.***

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier	
PIB réel (En milliards $ 1997)	1 061,4	0,2	3,2	Janv.
Biens	333,9	0,1	3,3	Janv.
Services	728,6	0,3	3,2	Janv.
Indice composite	201,3	0,0	5,6	Févr.
Emplois (En milliers)	16 088	0,0	1,6	Mars
Temps plein	13 088	-0,2	1,4	Mars
Temps partiel	3 000	1,1	2,5	Mars
Chômage* (En %)	6,9	7,0	7,3	Mars
Jeunes*	12,6	12,3	14,0	Mars
Adultes*	5,8	6,0	6,0	Mars
Inflation mesurée par l'IPC*	2,1	2,0	0,7	Févr.
Ventes au détail (En M$)	29 820	2,0	7,9	Janv.
Mises en chantier (En milliers)**	218,5	0,3	-12,7	Mars
Balance commerciale* (En M$)	4 845	4 285	5 422	Févr.
Exportations	36 537	1,4	6,5	Févr.
Importations	31 692	-0,2	9,7	Févr.
M&M	8 912	1,5	4,5	Févr.

		Mars	
	13 avril***	2005	2004
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,60	2,68	2,10
Rendement des obligations à long terme (En %)*	4,19	4,39	4,33
Dollar canadien (En cents US)*	80,74	82,67	76,26

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.
**Société canadienne d'hypothèques et de logement.
***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.
Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Avril 2005

TABLES DES MATIÈRES

Page

L'économie

PIB réel par industrie 3

Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs 4

Investissements des entreprises 5

Logement 6

Commerce et compétitivité 7

Tendances du marché du travail

Emploi et chômage 8

Aperçu de la situation de l'industrie 9

Aperçu de la situation des provinces 10

Prix et marchés financiers

Prix à la consommation et prix des produits de base 11

Taux d'intérêt à court et à long terme 12

Taux de change et marchés boursiers 13

L'économie des États-Unis

Tendances de l'économie américaine 14

À venir...

Publication de données à surveiller/Événements prévus 15

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 15 avril 2005. Il a été préparé par Jean-François Arsenault, Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Kevin Koch, Sue Moore et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veuillez adresser vos commentaires à Hossein Rostami au 613-995-8452 ou, par Internet, à rostami.hossein@ic.gc.ca.

ISSN 1206-2596

L'ÉCONOMIE

PIB réel par industrie

L'activité économique prend encore de l'expansion en janvier...

- Le PIB réel aux prix de base s'est accru de 0,2 % en janvier après avoir enregistré une hausse de 0,2 % en décembre. La progression est surtout attribuable à la vigueur des ventes au détail et à la bonne avance du secteur de la fabrication. Le secteur des entreprises a progressé de 0,3 % en janvier, dépassant ainsi le secteur public. De plus, le PIB réel a augmenté de 2,0 % (taux annuel) par rapport au quatrième trimestre, ce qui laisse supposer que la croissance se poursuit au premier trimestre. Selon le rapport Consensus Forecasts d'avril, le PIB réel devrait augmenter de 2,6 % en 2005 et de 2,9 % en 2006.

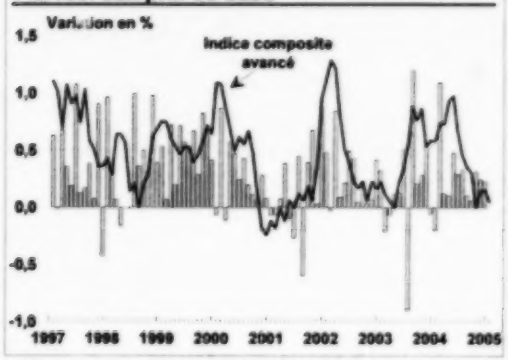
...le secteur des biens affichant des résultats mitigés...

- Dans le secteur des biens, la production n'a avancé que de 0,1 % en janvier après avoir gagné 0,4 % en décembre. Les gains importants affichés par le secteur de la fabrication (0,6 %) et la légère hausse enregistrée par le secteur minier, pétrolier et gazier (0,1 %) ont été atténués par la baisse de 1,3 % dans les services publics et les reculs subis par la construction (0,5 %) et l'agriculture (0,6 %). Le secteur de la fabrication a profité de la vive demande de produits aérospatiaux et de camions lourds, tandis que le secteur minier a subi les contrecoups des problèmes de production du pétrole et que les services publics ont reculé à cause du temps doux de janvier. Dans la construction, la production a fléchi pour la première fois en sept mois, le secteur résidentiel (0,8 %) et le secteur non résidentiel (1,1 %) ayant connu des baisses. D'une année à l'autre, les industries de biens ont progressé de 3,3 % contre 3,2 % en décembre.

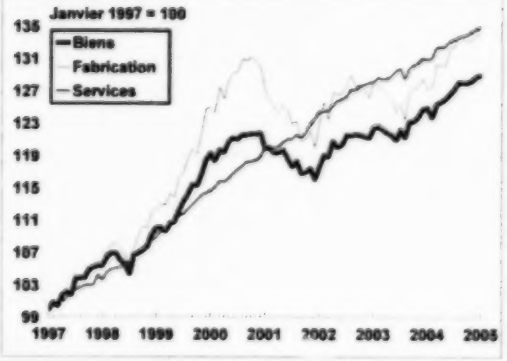
...et le secteur des services poursuivant sa croissance

- La production du secteur des services s'est accrue de 0,3 % en janvier après avoir avancé de 0,2 % en décembre. La robustesse des ventes au détail (2,3 %) et la vigueur soutenue des activités des FASI (0,3 %) ont été les principaux facteurs de croissance. Les ventes au détail se sont redressées, bon nombre de consommateurs s'étant servis de leurs cartes-cadeaux reçues à Noël et la grève de la Société des alcools du Québec ayant pris fin. Cependant, l'activité a ralenti de 0,4 % dans le commerce de gros en janvier, en raison surtout de la faiblesse des ventes de gros de véhicules, les concessionnaires ayant réduit les stocks qu'ils avaient accumulés en novembre et décembre. Les ventes de gros, sauf les véhicules automobiles, ont progressé de 0,4 % en janvier.

PIB réel aux prix de base



PIB réel par principal secteur



PIB réel aux prix de base (En $ enchaînés de 1997)

Janvier 2005	En millions $	Variation mensuelle	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Ensemble de l'économie	**1 061 426**	**2 427**	**0,2**	**3,2**
Secteur des entreprises	**903 500**	**2 332**	**0,3**	**3,6**
Biens	**333 922**	**427**	**0,1**	**3,3**
Agr., forest, pêche, chasse*	24 187	-134	-0,6	1,5
Extraction - mines, pétrole, gaz	37 883	53	0,1	-0,6
Services publics	26 647	-341	-1,3	-0,3
Construction	59 144	-309	-0,5	1,8
Fabrication	185 931	1 182	0,6	5,9
Services	**728 622**	**2 026**	**0,3**	**3,2**
Commerce de gros	68 175	-256	-0,4	7,4
Commerce de détail	61 053	1 360	2,3	6,5
Transport et entreposage	51 004	31	0,1	4,1
Information et culture	43 935	229	0,5	4,5
FASI**	213 545	606	0,3	3,5
Serv. professionnels***	46 657	153	0,3	2,0
Admin. et gestion des déchets	22 165	33	0,1	2,0
Enseignement	45 637	57	0,1	2,0
Soins de santé et assist. sociale	63 041	-48	-0,1	0,8
Arts, spectacles et loisirs	9 395	-91	-1,0	-2,1
Hébergement et restauration	23 589	-130	-0,5	1,4
Autres	24 713	-5	-0,0	1,2
Administrations publiques	57 486	130	0,2	0,9

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.
**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.
***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.

Dépenses de consommation et attitudes des consommateurs

Les premiers indices annoncent une croissance soutenue des dépenses de consommation...

- Les ventes au détail réelles ont augmenté de 2,3 % en janvier après s'être repliées de 1,3 % en décembre. Elles sont maintenant supérieures de 5,1 % (taux annuel) à leur niveau moyen du quatrième trimestre.

- Les ventes de véhicules automobiles neufs ont bondi de 12,8 % en février après avoir reculé de 2,3 % en janvier. En dépit du fait que les données préliminaires de l'industrie montrent une baisse de 7,0 % en mars, les ventes seront quand même plus élevées de 4,0 % au premier trimestre, après avoir augmenté de 6,6 % au quatrième.

...dans le sillage de la hausse du niveau de confiance et de l'augmentation de la richesse personnelle

- L'indice de confiance des consommateurs s'est ressaisi en mars, avançant de 3,1 points pour s'établir à 124,5, après avoir reculé de 2,8 points en février. Ce résultat est supérieur à la moyenne de dix ans* de 113,8. Cette remontée s'explique par le plus grand nombre de personnes estimant le temps actuel propice aux achats d'articles à prix unitaires élevés et se considérant plus optimistes quant à la situation de l'emploi.

- La valeur nette des particuliers a progressé de 4,0 % au quatrième trimestre, après avoir avancé de 1,4 % au troisième.

- À la suite d'une hausse de 1,5 % au quatrième trimestre, l'emploi a augmenté de 0,6 % au premier.

- Le niveau de confiance élevé et l'augmentation de la richesse et de l'emploi augurent bien pour la poursuite des dépenses de consommation.

**** La moyenne est fondée sur les données trimestrielles puisque les enquêtes mensuelles n'ont commencé qu'en décembre 2001.***

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales

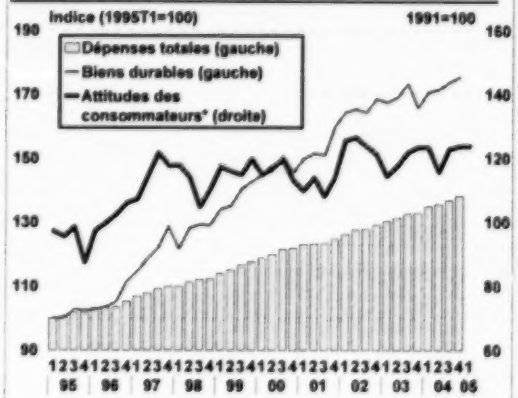
Ventes au détail et crédit à la consommation

Janvier 2005		Var. en % depuis	
	En millions $	le mois dernier	l'an dernier
Total - Ventes au détail (DD)	29 820	2,0	7,9
Alimentation	5 909	1,3	6,8
Pharmacies	1 962	2,6	5,0
Vêtements	1 706	0,2	3,1
Meubles	1 944	2,6	7,4
Automobiles	9 950	0,5	11,6
Magasins de march. diverses	3 666	4,9	5,2
Tous les autres magasins	4 684	3,9	7,0
Total excluant véhicules automobiles	22 809	2,4	7,2
Crédit à la consommation	272	0,8	10,6

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T3	2004 T4
Consommation réelle (En $ 1997)	620 444	641 863	643 833	650 300
Variation en %	*3,1*	*3,5*	*3,6*	*4,1*
Biens durables	94 923	97 156	97 669	98 601
Variation en %	*2,0*	*2,4*	*5,3*	*3,9*
Biens semi-durables	56 142	59 285	60 047	60 031
Variation en %	*3,1*	*5,6*	*8,4*	*-0,1*
Biens non durables	140 078	143 453	143 511	145 274
Variation en %	*2,1*	*2,4*	*2,9*	*5,0*
Services	330 098	342 878	343 636	347 336
Variation en %	*3,9*	*3,9*	*2,8*	*4,4*
Revenu disponible	713 548	741 230	744 116	752 180
Variation en %	*3,0*	*3,9*	*2,6*	*4,4*
Taux d'épargne (En %)	1,4	0,4	0,3	0,0
Ratio d'endettement (En %)	101,6	104,6	105,1	105,8

Dépenses de consommation réelles et attitudes des consommateurs



*Conference Board du Canada.

Investissements des entreprises

Il semble bien que les investissements dans les M&M augmenteront encore au premier trimestre...

- En supposant une croissance nulle en mars, les importations réelles de machines et de matériel (M&M) augmenteront de 7,0 % au premier trimestre après avoir connu une croissance de 16,6 % au quatrième.

- Les expéditions de machines se sont accrues de 2,1 % en février après avoir bondi de 7,6 % en janvier. En supposant une croissance nulle en mars, les expéditions de machines progresseront de 33,2 % au premier trimestre. Les nouvelles commandes de machines se sont accrues de 18,8 % en janvier et de 5,4 % en février, ce qui laisse entrevoir une hausse pour mars.

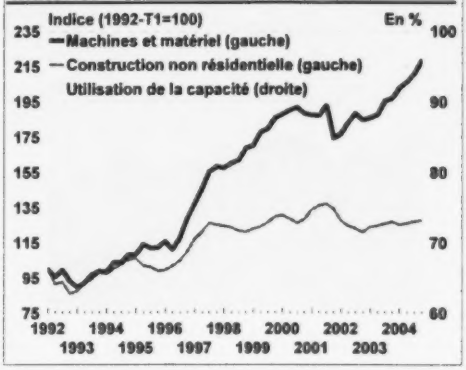
- Alors que ces faits militent en faveur d'une nouvelle hausse des investissements dans les M&M, les investissements réels des entreprises dans la construction non résidentielle ont diminué de 0,9 % au premier trimestre après avoir augmenté de 2,9 % au quatrième. Ce recul s'explique par une baisse de 3,0 % de la construction commerciale puisque la construction industrielle a progressé de 6,0 %.

...et les perspectives de croissance soutenue pour 2005 sont bonnes

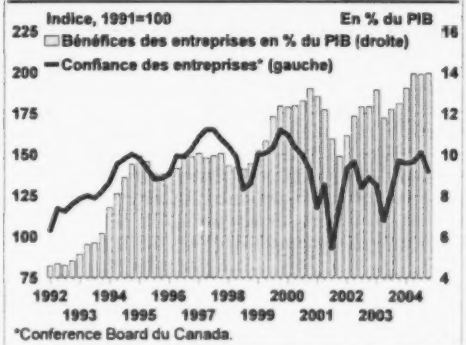
- Selon la plus récente (printemps) Enquête sur les perspectives des entreprises, menée par la Banque du Canada, les intentions d'investissement en machines et matériel restent fortes et elles sont concentrées dans les industries où les contraintes de capacité sont les plus prononcées. De plus, les intentions des fabricants continuent d'être axées sur les investissements visant l'amélioration de la productivité.

- Selon le rapport Consensus Forecasts d'avril, les investissements réels dans les M&M devraient croître de 11,0 % en 2005 après avoir connu une hausse de 9,4 % en 2004.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises



*Conference Board du Canada.

Investissements et situation financière des entreprises

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T1	2004 T2	2004 T3	2004 T4
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En $ 1997)	86 441	94 598	91 569	93 153	95 206	98 464
Variation en %	*4,5*	*9,4*	*12,5*	*7,1*	*9,1*	*14,4*
Construction non résidentielle (En $ 1997)	44 928	45 361	44 900	45 177	45 589	45 777
Variation en %	*1,0*	*1,0*	*-5,2*	*2,5*	*3,7*	*1,7*
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,0	85,0	83,7	84,6	85,7	86,0
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	83,0	87,0	84,5	86,4	88,5	88,5
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	172 118	204 505	194 124	205 304	206 828	211 764
Variation en %	*14,8*	*18,8*	*39,3*	*25,1*	*3,0*	*9,9*
Bénéfices - Industries non financières	128 203	154 083	142 732	155 416	155 632	162 552
Variation en %	*10,7*	*20,2*	*38,4*	*40,6*	*0,6*	*19,0*
Bénéfices - Industries financières	43 915	50 421	51 392	49 888	51 192	49 212
Variation en %	*28,5*	*14,8*	*42,1*	*-11,2*	*10,9*	*-14,6*
Crédit aux entreprises	904 391	940 499	920 080	933 069	948 344	960 502
Variation en %	*1,6*	*4,0*	*3,9*	*5,8*	*6,7*	*5,2*

Logement

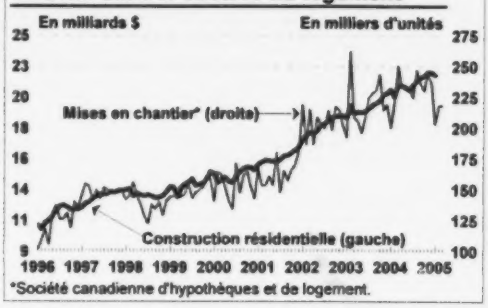
Les mises en chantier diminuent au premier trimestre...

- Les mises en chantier ont diminué de 34,4 % au premier trimestre, après avoir progressé de 1,6 % au quatrième.
  - La faiblesse s'est produite au début du trimestre. À la suite d'une baisse de 13,9 % en janvier, les mises en chantier se sont partiellement ressaisies en février (7,0 %) et en mars (0,3 %).
- En mars, la vigueur observée en Colombie-Britannique et en Alberta a compensé la faiblesse observée au Québec et en Ontario.
- Les ventes de logements existants (sur les principaux marchés) ont augmenté de 1,5 % au premier trimestre après avoir reculé de 10,2 % au quatrième.
  - Les bons résultats du quatrième trimestre s'expliquent par la hausse de 2,6 % en février, étant donné que les ventes de logements existants ont diminué en janvier (0,5 %) et en mars (1,0 %).

...et tout indique que le marché du logement se calmera

- Les prix des maisons neuves progressent plus lentement. L'indice des prix des logements neufs a avancé à un taux annuel de 5,6 % en février 2005. Il suit une trajectoire descendante depuis juin 2004, où il avait augmenté de 7,3 %.
- Selon le rapport Consensus Forecasts d'avril, les mises en chantier s'établiront en moyenne à 209 000 unités en 2005, comparativement à 233 000 en 2004.

Activité dans le secteur du logement



*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

	Niveaux	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En $ 1997, en M; prix de base)	21 874	-0,8%	5,1%
Permis de construction, en M$ (2)*	3 375	11,8%	21,4%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (3)**	26 316	-270	-2 126
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	218 500	700	-31 700
Terre-Neuve-et-Labrador	2 600	-1 200	0
Île-du-Prince-Édouard	1 300	0	400
Nouvelle-Écosse	3 800	-600	-6 100
Nouveau-Brunswick	3 400	900	900
Québec	50 100	-3 700	-17 100
Ontario	76 800	-1 600	-14 600
Manitoba	5 300	1 200	1 200
Saskatchewan	2 300	-300	-1 300
Alberta	38 900	2 700	2 700
Colombie-Britannique	34 000	3 300	2 200

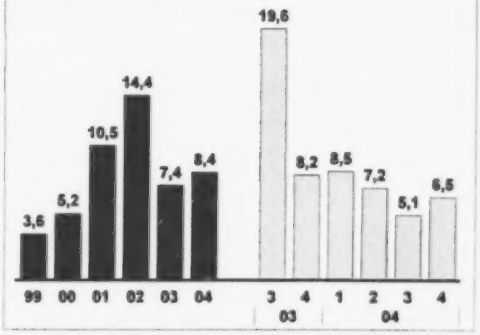
1 - Données de janvier 2 - Données de février 3 - Données de mars.
Source : *Statistique Canada; **Association canadienne de l'immeuble; ***Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions $ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T3	2004 T4
Construction résidentielle	62 452	67 681	68 119	69 205
Variation en %	*7,4*	*8,4*	*5,1*	*6,5*
Logements neufs	30 678	33 317	33 539	34 165
Variation en %	*6,2*	*8,6*	*7,2*	*7,7*
Travaux de réparation et d'amélioration	22 619	24 627	24 804	25 688
Variation en %	*9,8*	*8,9*	*12,8*	*15,0*
Frais de propriété et de mutation	9 204	9 830	9 872	9 576
Variation en %	*6,5*	*6,8*	*-13,5*	*-11,5*

Croissance de la construction résidentielle réelle

Variation en %, TAD



Commerce

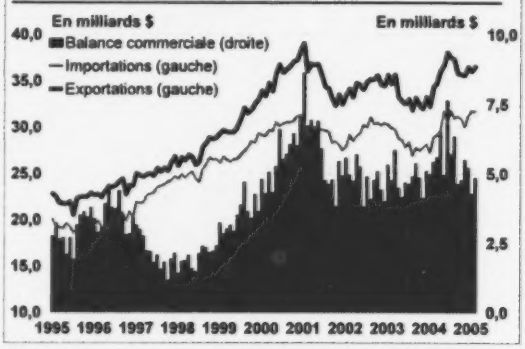
Les exportations augmentent alors que les importations diminuent en février...

- Après avoir reculé de 1,2 % en janvier, les exportations de marchandises ont progressé de 1,4 % en février. Les exportations de blé ont augmenté de 40,1 % à cause d'une hausse de la demande de l'Asie et de l'Amérique latine. Se sont accrues les exportations destinées aux États-Unis (1,5 %) et les exportations destinées aux autres pays (0,9 %). Dans l'ensemble, le volume des exportations a augmenté de 0,5 % et les prix ont gagné 0,9 %.
  - Les exportations sont volatiles depuis quelques mois, mais elles sont inférieures de 4,0 % au dernier sommet enregistré, soit en juin 2004.
- Les importations se sont repliées de 0,2 % en février après avoir avancé de 1,5 % en janvier. Les importations de vêtements et d'accessoires ont connu un sommet, en raison de l'accroissement du volume provenant de la Chine. Les importations des États-Unis ont diminué de 0,7 %, tandis que celles des autres pays ont monté de 1,0 %. Dans l'ensemble, les prix des importations ont augmenté de 1,5 % alors que le volume des importations a régressé de 1,7 %.
  - Malgré ce repli, les importations sont près de leur sommet de 31,8 milliards de dollars enregistré en juillet 2004.

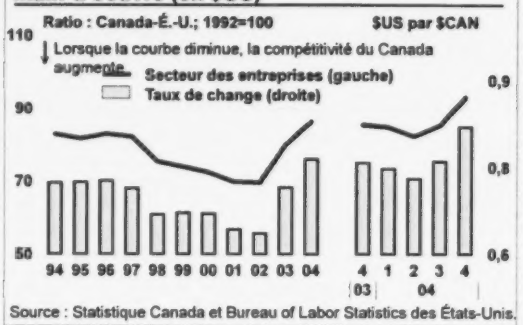
...ce qui fait croître l'excédent commercial

- L'excédent commercial du Canada s'est accru de 0,6 milliard de dollars pour se situer à 4,8 milliards de dollars en février. L'excédent commercial avec les États-Unis a augmenté de 0,6 milliard de dollars pour se fixer à 8,7 milliards, et le déficit commercial avec les autres pays a augmenté de 42 millions de dollars pour passer à 3,9 milliards.
- En supposant qu'il n'y ait aucun changement en mars, l'excédent commercial réel serait inférieur à celui du quatrième trimestre et serait à nouveau un frein à la croissance.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Commerce de marchandises

Février 2005	Niveaux (En millions $)		Cumulatif à ce jour (En millions $)		Variation (En M$)	Variation en %	
	Janvier 2005	Février 2005	Janv. - févr. 2004	Janv. - févr. 2005	Janv. à févr. 2005	Janv. à févr. 2005	Janv. à févr. 2004 à Janv. à févr. 2005
Exportations	**36 037**	**36 537**	**68 546**	**72 574**	**500**	**1,4**	**9,1**
vers les États-Unis	29 522	29 965	54 312	59 487	443	1,5	9,5
Importations	**31 752**	**31 692**	**56 145**	**63 444**	**-60**	**-0,2**	**13,0**
en provenance des États-Unis	21 387	21 228	39 265	42 615	-159	-0,7	8,5
Balance commerciale	**4 285**	**4 845**	**10 401**	**9 130**	**560**		
avec les États-Unis	8 135	8 737	15 047	16 872	602		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 414	2 530	4 909	4 944	116	4,8	0,7
Produits énergétiques	5 918	5 992	10 216	11 910	74	1,3	16,6
Produits de la forêt	3 113	3 178	5 926	6 291	65	2,1	6,2
Biens et matériaux industriels	6 952	7 067	11 863	14 019	115	1,7	18,2
Machines et matériel	7 462	7 569	14 569	15 031	107	1,4	3,2
Produits automobiles	7 509	7 554	14 180	15 063	45	0,6	6,2
Autres biens de consommation	1 473	1 483	2 818	2 956	10	0,7	4,9
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 907	1 831	3 437	3 738	-76	-4,0	8,8
Produits énergétiques	2 587	2 549	3 304	5 136	-38	-1,5	55,4
Produits de la forêt	265	268	475	533	3	1,1	12,2
Biens et matériaux industriels	6 580	6 484	11 029	13 064	-96	-1,5	18,5
Machines et équipement	8 778	8 912	16 364	17 690	134	1,5	8,1
Produits automobiles	6 618	6 404	12 104	13 022	-214	-3,2	7,6
Autres biens de consommation	4 026	4 105	7 567	8 131	79	2,0	7,5

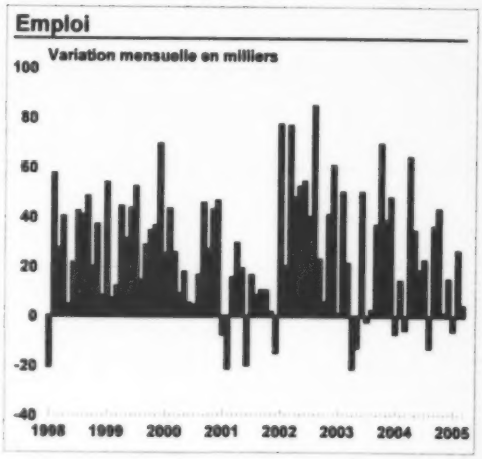
Emploi et chômage

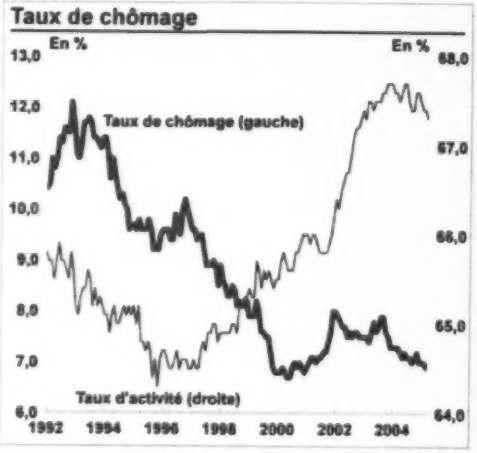
L'emploi progresse légèrement en mars...

- L'emploi a augmenté en mars (4 000) après avoir connu une hausse en février (27 000). Au cours des trois premiers mois de 2005, l'emploi a progressé de 0,2 % (25 000) comparativement à 0,4 % pour les trois mois précédents.
- Tous les nouveaux emplois sont des emplois à temps partiel (34 000), étant donné que le nombre d'emplois à temps plein a diminué de 30 000. Toutefois, au cours des 12 derniers mois, 249 000 emplois nets ont été créés, dont sept sur dix sont des emplois à temps plein.
- L'emploi a encore avancé dans le secteur public (17 000), alors qu'il a reculé dans le secteur privé (13 000). On compte, pour les trois derniers mois, 8 000 emplois de plus dans le secteur public et 38 000 emplois de moins dans le secteur privé. Parallèlement, le nombre d'emplois autonomes a augmenté (56 000).
- On dénombre 21 000 emplois de moins chez les jeunes, la plupart étant des emplois à temps plein. Cependant, il y a 32 000 emplois de plus (1,3 %) chez les jeunes par rapport à l'an dernier.

...ce qui ramène à 6,9 % le taux de chômage

- Comme le nombre de personnes à la recherche d'un emploi est moins grand, le taux de chômage national a reculé de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 6,9 % en mars, soit le taux le plus faible depuis janvier 2001.
- Chez les jeunes, le taux de chômage a gagné 0,3 point de pourcentage pour se fixer à 12,6 %.
- Le taux d'activité est passé à 67,3 %, soit 0,4 point de pourcentage de moins que le taux record de 67,7 % établi en juin.





Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Mars 2004	Février 2005	Mars 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 839,1	16 084,0	16 088,4	4,4	249,3	25,3	0,0	1,6
Temps plein	12 911,1	13 117,8	13 088,3	-29,5	177,2	-10,4	-0,2	1,4
Temps partiel	2 928,0	2 966,1	3 000,0	33,9	72,0	35,6	1,1	2,5
Jeunes 15-24	2 421,9	2 474,4	2 453,8	-20,6	31,9	-31,1	-0,8	1,3
Adultes 25+	13 417,2	13 609,6	13 634,5	24,9	217,3	56,3	0,2	1,6
Travailleurs indépendants	2 412,1	2 494,9	2 509,0	14,1	96,9	55,6	0,6	4,0
Chômage	1 252,3	1 208,5	1 192,7	-15,8	-59,6	-24,2	-1,3	-4,8
Taux de chômage	7,3	7,0	6,9	-0,1	-0,4	-0,1		
Jeunes 15-24	14,0	12,3	12,6	0,3	-1,4	-0,1		
Adultes 25+	6,0	6,0	5,8	-0,2	-0,2	-0,1		
Population active	17 091,5	17 292,5	17 281,0	-11,5	189,5	1,0	-0,1	1,1
Taux d'activité	67,5	67,4	67,3	-0,1	-0,2	-0,2		
Taux d'emploi	62,6	62,7	62,6	-0,1	0,0	-0,2		

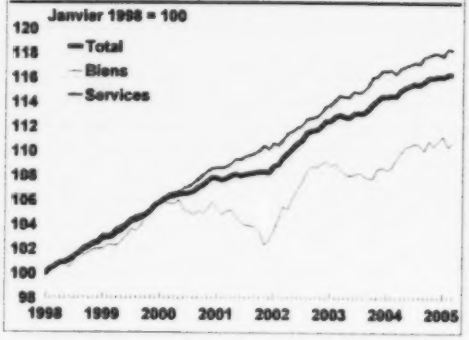
Aperçu de la situation de l'industrie

Dans le secteur des biens, l'emploi se redresse partiellement....

- Le secteur des biens compte 11 000 emplois de plus en mars après en avoir perdu 30 000 en février. Les gains ont été concentrés dans l'agriculture (8 000) et les services publics (6 000). Néanmoins, l'emploi en agriculture ne s'est redressé que de 0,5 % comparativement à mars 2004, tandis que l'emploi dans les services publics est en baisse de 6 %.

- Les effectifs du secteur de la fabrication n'ont guère évolués en mars, mais ils ont diminué de 35 000 durant les 12 derniers mois. La plupart des pertes ont eu lieu en Ontario. Malgré un léger recul en mars, le nombre d'emplois est supérieur de 6,6 % dans les ressources naturelles et de 7,8 % dans la construction par rapport à l'an dernier.

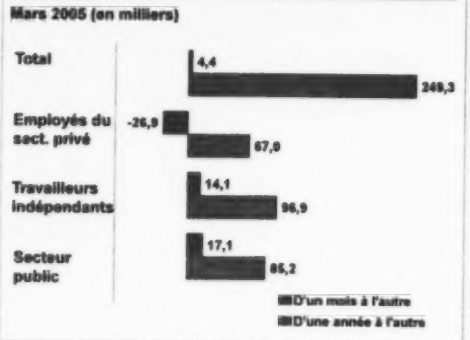
Emploi par principal secteur



...mais il diminue dans le secteur des services

- On compte 6 000 emplois de moins dans le secteur des services en mars, alors qu'il y en avait 57 000 de plus en février. Les replis les plus importants ont été observés dans l'hébergement et la restauration (18 000), le transport et l'entreposage (14 000) ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques (15 000), surtout la conception de systèmes informatiques. Malgré les pertes d'emplois recensées dans les services professionnels, scientifiques et techniques, l'emploi a augmenté de 1,6 % par rapport à il y a 12 mois. La plus forte hausse de l'emploi a été observée dans la finance, les assurances, les services immobiliers et les services de location (12 000).

Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Mars 2004	Février 2005	Mars 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	3 968,3	4 006,7	4 017,5	10,8	49,2	-6,4	0,3	1,2
Agriculture	331,2	324,8	333,0	8,2	1,8	11,3	2,5	0,5
Ressources naturelles*	279,8	300,6	298,3	-2,3	18,5	-2,9	-0,8	6,6
Services publics	133,6	119,7	125,6	5,9	-8,0	1,0	4,9	-6,0
Construction	921,1	994,3	993,2	-1,1	72,1	-1,8	-0,1	7,8
Fabrication	2 302,6	2 267,3	2 267,5	0,2	-35,1	-14,0	0,0	-1,5
Services	11 870,9	12 077,2	12 070,9	-6,3	200,0	31,7	-0,1	1,7
Commerce	2 497,5	2 548,5	2 556,2	7,7	58,7	32,0	0,3	2,4
Transport	816,8	798,0	783,6	-14,4	-33,2	-3,0	-1,8	-4,1
FASI*	932,5	989,2	1 000,7	11,5	68,2	16,3	1,2	7,3
Services prof./scientifiques	1 002,6	1 032,9	1 018,2	-14,7	15,6	-11,6	-1,4	1,6
Administration et gestion	614,4	635,8	634,0	-1,8	19,6	1,2	-0,3	3,2
Enseignement	1 034,2	1 068,3	1 075,9	7,6	41,7	19,2	0,7	4,0
Soins de santé/assist. sociale	1 732,2	1 732,0	1 737,1	5,1	4,9	0,7	0,3	0,3
Information, culture, loisirs	721,7	736,0	744,5	8,5	22,8	11,2	1,2	3,2
Hébergement et restauration	1 006,9	1 005,8	987,5	-18,3	-19,4	-29,2	-1,8	-1,9
Autres services	692,0	707,6	699,0	-8,6	7,0	-3,0	-1,2	1,0
Administrations publiques	820,1	823,2	834,1	10,9	14,0	-2,1	1,3	1,7

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

Aperçu de la situation des provinces

En mars, l'Ontario et l'Alberta font état de hausses de l'emploi notables...

- L'emploi a progressé dans toutes les provinces de l'Ouest, sauf au Manitoba. L'Alberta affiche la plus forte croissance (5 000), composée en grande partie d'emplois à temps partiel. Durant les 12 derniers mois, l'emploi s'est accru dans toutes les provinces de l'Ouest, surtout en Colombie-Britannique (3,3 %) et en Saskatchewan (2,8 %).

- L'Ontario a 7 000 emplois de plus, résultat d'une hausse de 38 000 emplois à temps partiel et d'une baisse de 31 000 emplois à temps plein. Le Québec a perdu 5 000 emplois en mars, après en avoir perdu 3 000 en février.

- Terre-Neuve-et-Labrador s'est démarquée des autres provinces atlantiques avec le plus fort gain, soit 2 600 emplois, ce qui lui a permis de reprendre le terrain perdu en février. L'emploi n'a pratiquement pas changé dans les provinces atlantiques durant les dix derniers mois.

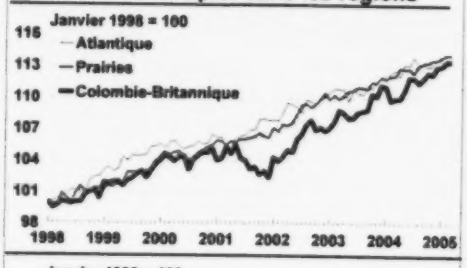
...tandis que le taux de chômage chute en Alberta et en Colombie-Britannique

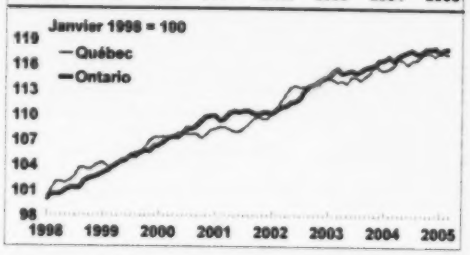
- Une légère hausse de l'emploi et une diminution de la population active ont fait fléchir de 0,5 point de pourcentage le taux de chômage de la Colombie-Britannique, lequel s'est fixé à 6,5 %, soit le taux le plus faible depuis deux décennies. En Alberta, le taux a diminué en mars pour s'établir à un niveau inégalé en 24 ans, soit 3,5 %.

- En Ontario, le taux de chômage est passé à 6,9 %, étant donné que la population active a augmenté plus rapidement que l'emploi. Au Québec, le taux de chômage s'est accru et est passé à 8,2 %.

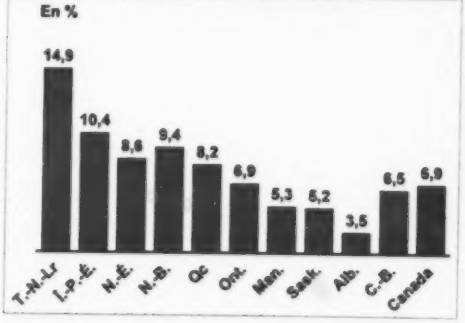
- Le taux de chômage a perdu 1,2 point de pourcentage pour s'établir à 8,6 % en Nouvelle-Écosse, car un moins grand nombre de personnes se cherchaient un emploi. Le taux a fléchi à Terre-Neuve-et-Labrador (14,9 %) et il a augmenté à l'Île-du-Prince-Édouard (10,4 %).

Évolution de l'emploi dans les régions





Taux de chômage -- Mars 2005



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Emplois (En milliers)					Taux de chômage (en %)		
	Niveaux	Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux	Variation depuis	
	Mars 2005	(En milliers)	En %	(En milliers)	En %	Mars 2005	le mois dernier	l'an dernier
Canada	16 088,4	4,4	0,0	249,3	1,6	6,9	-0,1	-0,4
Terre-Neuve-et-Labrador	216,5	2,6	1,2	-0,1	-0,0	14,9	-0,3	-0,7
Île-du-Prince-Édouard	68,4	-0,3	-0,4	2,6	4,0	10,4	0,2	-1,2
Nouvelle-Écosse	443,1	0,3	0,1	5,3	1,2	8,6	-1,2	-0,4
Nouveau-Brunswick	349,6	-1,6	-0,5	-1,1	-0,3	9,4	0,0	-0,2
Québec	3 710,8	-5,4	-0,1	44,2	1,2	8,2	0,2	-0,2
Ontario	6 351,4	7,1	0,1	79,7	1,3	6,9	0,1	0,0
Manitoba	576,5	-6,0	-1,0	4,3	0,8	5,3	0,3	0,3
Saskatchewan	489,6	1,3	0,3	13,4	2,8	5,2	0,3	-0,7
Alberta	1 781,6	5,3	0,3	33,6	1,9	3,5	-0,7	-1,2
Colombie-Britannique	2 101,0	1,2	0,1	67,5	3,3	6,5	-0,5	-1,2

Prix à la consommation et prix des produits de base

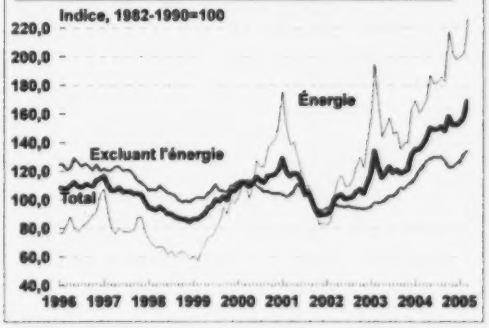
L'inflation augmente et passe à 2,1 % en février...

- En glissement annuel, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 2,1 % en février par rapport à 2,0 % en janvier. À l'exclusion de l'énergie, l'inflation s'est fixée à 1,6 % en février contre 1,5 % en janvier.
- Le taux d'inflation a crû dans cinq provinces, en particulier en Ontario, au Manitoba et à Terre-Neuve-et-Labrador. L'inflation s'est maintenue à 1,5 % en Alberta, soit le taux le plus faible au Canada.
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC a augmenté de 0,2 % en février après avoir baissé de 0,1 % en janvier.
- D'une année à l'autre, les prix des produits de base se sont accrus de 21,9 % en mars contre 16,7 % en février. L'inflation des prix de l'énergie est passée de 25,9 % à 37,8 % en mars, soit l'avance la plus forte depuis novembre 2004. D'un mois à l'autre, les prix des produits de base ont augmenté de 7,2 % après s'être accrus de 2,5 % en février. À l'exclusion de l'énergie, la croissance des prix des produits de base a ralenti, passant de 3,8 % en février à 2,3 % en mars.

...et l'inflation selon l'indice de référence passe à 1,8 %

- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,6 % en janvier à 1,8 % en février, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

Prix des produits de base ($US)

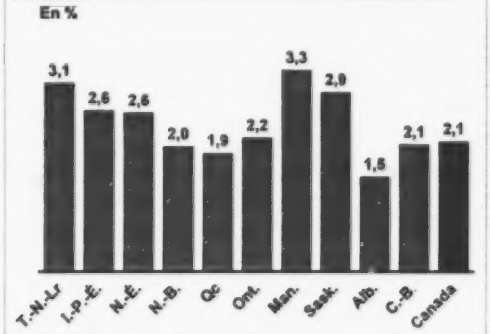


Prix à la consommation

Février 2005	Indice (1992=100)	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
IPC - Ensemble	125,8	0,4	2,1
Alimentation	126,6	-0,2	2,6
Logement	122,6	0,2	3,0
Dépenses du ménage	115,5	0,2	0,3
Habillement et chaussures	103,0	3,0	-1,0
Transport	147,0	0,5	3,6
Santé et soins personnels	119,7	0,6	1,7
Loisirs, formation et lecture	126,3	0,6	-0,2
Alcool et tabac	145,2	0,1	2,9
Sauf 8 composantes plus volatiles et impôts ind.	125,5	0,3	1,8
Énergie	152,3	2,1	7,3
Prix des produits de base (mars 2005)			
Indice, 1982-1990=100	169,0	7,2	21,9
Excluant l'énergie	134,4	2,4	9,4
Énergie	227,2	12,5	37,8

Indice des prix à la consommation

Inflation mesurée par l'IPC, par province - Février 2005



Taux d'intérêt à court et à long terme

Le taux à court terme au Canada reste stable en avril...

- Le 12 avril, la Banque du Canada a laissé à 2,5 % son taux cible du financement à un jour, puisque l'évolution de la situation depuis son annonce du 1er mars laisse encore supposer une croissance économique modérée et une faible inflation. La Banque a révisé à la baisse ses prévisions de croissance pour 2005, les ramenant à 2,6 % comparativement à ce qu'elle avait prévu dans sa mise à jour de janvier (2,8 %). Aux États-Unis, le Federal Open Market Committee a relevé de 25 points de base le taux des fonds fédéraux, portant celui-ci à 2,75 %, le 22 mars. Le procès-verbal de la réunion du comité, publié le 12 avril, fait état de certaines préoccupations au sujet de l'inflation, mais se termine sur la conclusion qu'il y a lieu de continuer à majorer les taux à un rythme modéré. Voilà qui laisse entendre qu'à la prochaine réunion de la Réserve fédérale, le 3 mai, une nouvelle majoration de 25 points de base pourrait être appliquée au taux, qui passerait alors à 3 %.

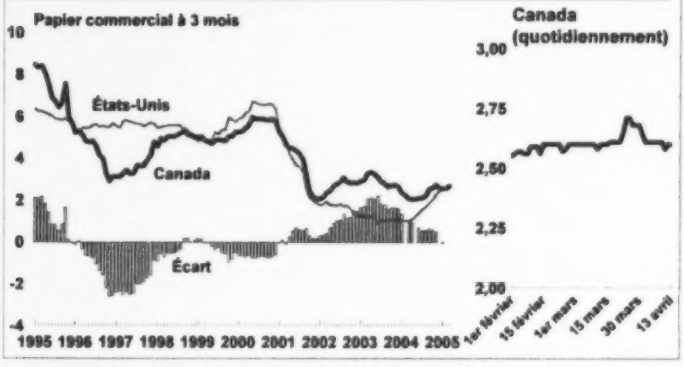
- Les taux canadiens à court terme sont restés stables à 2,6 % de la mi-mars à la mi-avril. Après être montés en flèche en mars, les taux américains se sont stabilisés autour de 3,0 % en avril, et l'écart négatif entre les taux au Canada et aux États-Unis s'est légèrement creusé, passant d'environ -35 points de base à -38 points de base.

...et les rendements à long terme nord-américains reculent

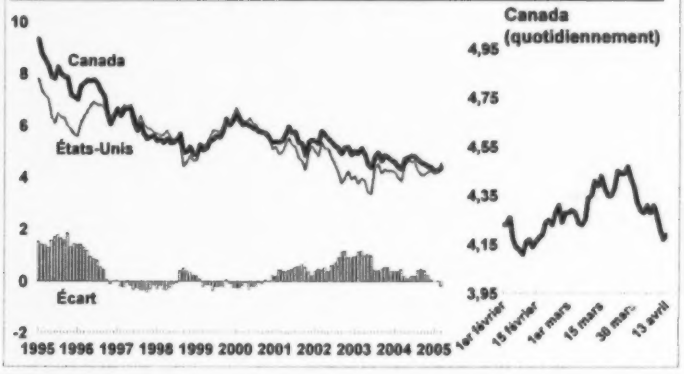
- Les taux à long terme ont fortement diminué en avril puisque les craintes d'une intervention plus vigoureuse de la Réserve fédérale se sont estompées. Aux États-Unis, les rendements des obligations à dix ans se sont établis à 4,35 % le 12 avril, soit plus de 25 points de base de moins qu'au 22 mars. Les rendements au Canada ont cédé environ 30 points de base par rapport au récent sommet de mars, pour se fixer à 4,19 % le 13 avril. L'écart négatif entre les rendements à long terme au Canada et aux États-Unis s'est donc élargi pour se situer à 19 points de base.

- Dans la foulée d'une précédente hausse des rendements à long terme, les taux hypothécaires ont augmenté en avril. Le taux à un an a gagné 25 points de base pour se fixer à 5,05 % le 6 avril, et le taux à cinq ans est passé de 6,05 % à 6,25 %.

Taux d'intérêt à court terme



Rendement des obligations à long terme



Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 3 mois	*Écart vis-à-vis les É.-U.*	Rendement des obligations à long terme	*Écart vis-à-vis les É.-U.*
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
2004	2,57	N/D	4,39	0,06
Octobre	2,60	0,59	4,52	0,41
Novembre	2,74	0,49	4,44	0,24
Décembre	2,57	N/D	4,39	0,06
Janvier	2,56	-0,04	4,21	0,00
Février	2,57	N/D	4,28	0,01
Mars	2,68	N/D	4,39	-0,17
13 avril *	2,60	-0,42	4,19	-0,19

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	Hypothèque à cinq ans
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
2004	2,50	4,25	4,80	6,05
Octobre	2,50	4,25	4,90	6,40
Novembre	2,50	4,25	5,00	6,30
Décembre	2,50	4,25	4,80	6,05
Janvier	2,50	4,25	4,80	6,05
Février	2,50	4,25	4,80	6,05
Mars	2,50	4,25	5,05	6,25
13 avril *	2,50	4,25	5,05	6,25

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

PRIX ET MARCHÉS FINANCIERS

Taux de change et marchés boursiers

Le dollar canadien cède du terrain en avril

- Le dollar canadien a perdu 2,9 % par rapport à son récent sommet du 17 mars (83,2 cents US) pour clôturer à 80,8 cents US, le 12 avril, niveau sensiblement le même qu'au début de mars. Le dollar américain a remonté la pente grâce à la vigoureuse croissance de son PIB et à l'élargissement de l'écart négatif entre les taux d'intérêt au Canada et aux États-Unis. Le récent repli du dollar canadien est aussi attribuable à la baisse notable des prix du pétrole par rapport à leur récent sommet. Le prix du West Texas Intermediate (WTI) est passé d'un montant record de 58,27 $ le baril, le 1er avril, à 51,86 $, le 12 avril.

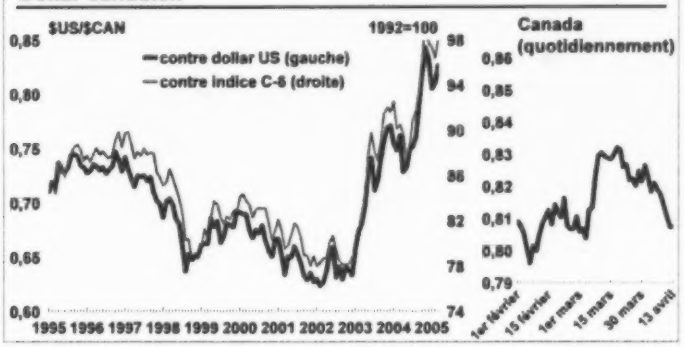
- Le dollar canadien s'est un peu apprécié par rapport à l'euro et au yen japonais ces dernières semaines. Du 17 mars au 12 avril, notre devise a gagné 0,7 % face à l'euro et 0,3 % face au yen.

Les indices boursiers nord-américains se ressaisissent dans le sillage de la baisse des taux d'intérêt à long terme

- Le S&P/TSX s'est redressé et a clôturé à 9 629 points, le 12 avril, après avoir touché un creux de 9 395 points, le 29 mars. Bien que la plupart des sous-indices aient clôturé, à la mi-avril, essentiellement au même niveau qu'à la mi-mars, ceux des métaux et des mines, des matériaux et de l'or ont subi d'importants reculs mensuels.

- Le Dow Jones a terminé la séance du 12 avril à 10 508 points contre 10 404 points, le 1er avril. Le marché des actions s'est ressaisi à la suite de la baisse des rendements des obligations à long terme.

Dollar canadien



Le dollar canadien

(clôture)	$US c. $CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	$CAN c. EURO	Yen c. $CAN
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
2004	0,8319	97,74	1,629	85,27
Octobre	0,8210	96,36	1,559	86,88
Novembre	0,8432	99,92	1,577	86,76
Décembre	0,8319	97,74	1,629	85,27
Janvier	0,8057	97,41	1,618	83,49
Février	0,8107	96,40	1,633	84,75
Mars	0,8267	98,17	1,568	88,65
13 avril *	0,8074	96.77*	1,599	86,71

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Indices boursiers

Principaux indices boursiers

	Clôture - mars	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
S&P/TSX	**9 612**	**-0,6**	**12,0**
Énergie	235	-0,1	41,8
Métaux et mines	312	-2,7	39,8
Services publics	163	-0,2	4,7
Matériaux	165	-5,5	6,5
Produits industriels	81	2,4	8,1
Services financiers	158	0,5	11,4
Or	194	-6,9	-15,6
Télécommunications	78	1,5	21,7
Technologies de l'information	29	3,0	-10,1
Consommation discrétionnaire	93	-2,0	7,1
Consommation de base	203	-0,5	15,3
S&P 500	**1 180,6**	**-1,9**	**4,8**
Dow Jones	**10 504**	**-2,4**	**1,4**

L'ÉCONOMIE DES ÉTATS-UNIS

Tendances de l'économie américaine

Les indicateurs récents laissent présager une poursuite de la croissance au premier trimestre

- Après avoir avancé de 3,8 % au quatrième trimestre de 2004, le PIB réel devrait continuer sa progression grâce à la vigueur soutenue de la demande intérieure.

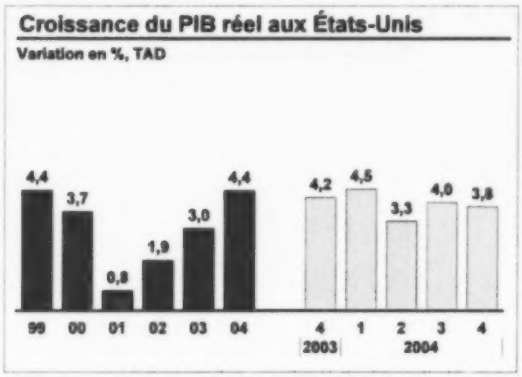
- Le nombre d'emplois non agricoles a augmenté (110 000) en mars après avoir connu une hausse de 243 000 en février. Les gains ont surtout été le fait des services professionnels et des services aux entreprises, de la construction, de l'enseignement et des services de santé. L'industrie de la construction a accru ses effectifs de 489 000 depuis mars 2003, le secteur résidentiel restant très actif. Le taux de chômage est passé de 5,4 % en février à 5,2 % en mars.

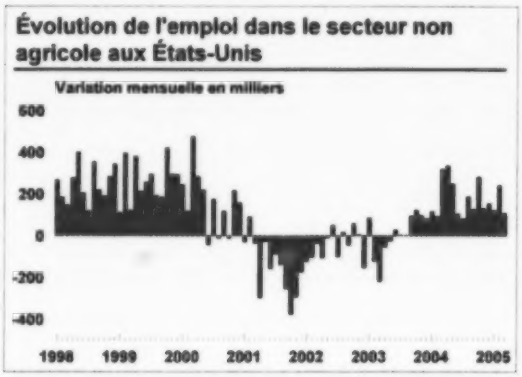
- En février, la production industrielle a progressé de 0,3 % et la production du secteur de la fabrication s'est redressée de 0,5 %. Dans ce dernier cas, l'augmentation est largement attribuable à la hausse de la production de pièces et de véhicules automobiles et à l'avance de la production d'ordinateurs et de produits électroniques. De plus, les dépenses de consommation réelles se sont accrues de 0,3 % en février, et elles augmenteront de plus de 3 % (taux annuel) au premier trimestre si la croissance est nulle en mars.

- L'indice de l'Institute of Supply Management (ISM) pour le secteur de la fabrication a régressé en mars pour se situer à 55,2 contre 55,3 le mois précédent (un résultat supérieur à 50 est synonyme d'expansion), alors que l'indice pour le secteur autre que de la fabrication a vivement augmenté pour se fixer à 63,1.

Le déficit commercial s'accentue gravement en février

- Le déficit commercial s'est creusé pour atteindre un sommet en février, en raison de la hausse plus marquée des importations que des exportations. Les exportations de biens et de services ont progressé de 0,1 milliard de dollars pour se fixer à 100,5 milliards, grâce à la forte croissance des exportations de fournitures et de matériaux industriels et de biens de consommation. Par contre, les importations ont augmenté de 2,6 milliards de dollars pour s'établir à 161,5 milliards, surtout à cause de la hausse des importations de fournitures et de matériaux industriels et de biens de consommation. D'une année à l'autre, les exportations ont progressé de 8,7 % et les importations, de 16,8 %, ce qui a contribué à accroître le déficit commercial.

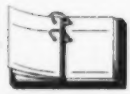




Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

À VENIR

Publication de données à surveiller/Événements prévus



CANADA

Indice des prix à la consommation - Mars	22 avril
PIB réel par industrie - Février	29 avril
Enquête sur la population active - Avril	6 mai
Commerce international de marchandises - Mars	11 mai
Enquête sur le secteur de la fabrication - Mars	13 mai
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	25 mai
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 1er trimestre 2005	26 mai
Balance des paiements internationaux - 1er trimestre 2005	30 mai
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 1er trimestre 2005	31 mai

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation - Mars	20 avril
PIB - 1er trimestre 2005, données anticipées	28 avril
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	3 mai
Situation de l'emploi - Avril	6 mai
Commerce international des biens et services - Mars	11 mai

Nota : Les IEM d'avril 2005 sont fondés sur les données connues au 15 avril 2005.

MAY

MAI

Micromedia
ProQuest

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel: (416) 362-5211
Toll free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161

Industrie Canada Industry Canada

Indicateurs économiques mensuels

Mai 2005

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

Canada

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Mai 2005

FAITS SAILLANTS

- *Le produit intérieur brut (PIB) réel progresse de 0,3 % en février et de 0,2 % en janvier. En supposant une croissance nulle en mars, le PIB réel augmentera de 2,4 % au premier trimestre après avoir avancé de 2,1 % au quatrième trimestre.*

- *Selon les indicateurs récents, les dépenses de consommation et les investissements des entreprises contribueront de façon importante à la croissance du premier trimestre.*

- *Les exportations réelles progressent beaucoup moins que les importations réelles au premier trimestre, ce qui a pour résultat net de freiner la croissance.*

- *On compte 29 000 emplois de plus en avril, ce qui porte à 0,3 % (55 000) la hausse totale de l'emploi cette année. Le taux de chômage diminue de 0,1 point de pourcentage par rapport à mars et s'établit à 6,8 %.*

- *Selon les estimations anticipées, l'économie des États-Unis progresse de 3,1 % au premier trimestre de 2005, ce qui est inférieur à la hausse du trimestre précédent (3,8 %).*

- *Aux États-Unis, la Réserve fédérale majore, une fois de plus, de 25 points de base son taux des fonds fédéraux, portant celui-ci à 3,0 %, le 3 mai.*

- *Les prix des produits de base, notamment le pétrole, fléchissent de nouveau en mai et constituent l'un des facteurs à l'origine de la diminution de la valeur du dollar canadien. Le dollar termine la séance du 16 mai à 78,8 cents US, soit 2,5 % de moins qu'à la mi-avril.*

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier	
PIB réel (En milliards $ 1997)	1 063,3	0,3	3,6	Févr.
Biens	332,2	-0,2	3,5	Févr.
Services	732,4	0,5	3,7	Févr.
Indice composite	202,4	0,2	5,4	Mars
Emplois (En milliers)	16 118	0,2	1,3	Avril
Temps plein	13 138	0,4	1,3	Avril
Temps partiel	2 980	-0,7	1,6	Avril
Chômage* (En %)	6,8	6,9	7,2	Avril
Jeunes*	12,3	12,6	13,7	Avril
Adultes*	5,7	5,8	5,9	Avril
Inflation mesurée par l'IPC*	2,3	2,1	0,7	Mars
Ventes au détail (En M$)	30 415	1,7	7,7	Févr.
Mises en chantier (En milliers)**	230,4	5,5	-1,3	Avril
Balance commerciale* (En M$)	4 235	4 156	5 422	Mars
Exportations	35 763	0,2	2,9	Mars
Importations	31 528	0,0	8,1	Mars
M&M	8 976	0,1	7,5	Mars

		Avril	
	11 mai***	2005	2004
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,59	2,58	2,05
Rendement des obligations à long terme (En %)*	4,12	4,14	4,71
Dollar canadien (En cents US)*	80,14	79,46	72,88

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.
**Société canadienne d'hypothèques et de logement.
***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.
Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Mai 2005

TABLES DES MATIÈRES

Page

L'économie

PIB réel par industrie 3

Dépenses de consommation et confiance des consommateurs 4

Investissements des entreprises 5

Logement 6

Commerce et compétitivité 7

Tendances du marché du travail

Emploi et chômage 8

Aperçu de la situation de l'industrie 9

Aperçu de la situation des provinces 10

Prix et marchés financiers

Prix à la consommation et prix des produits de base 11

Taux d'intérêt à court et à long terme 12

Taux de change et marchés boursiers 13

L'économie des États-Unis

Tendances de l'économie américaine 14

À venir...

Publication de données à surveiller/Événements prévus 15

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 13 mai 2005. Il a été préparé par Éric Chalifoux, Stéphane Crépeau, Kevin Koch, Sue Moore et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction intérimaire de Robert Lamy. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veuillez adresser vos commentaires à Robert Lamy au 613-957-7842 ou, par Internet, à lamy.robert@ic.gc.ca.

ISSN 1206-2596

L'ÉCONOMIE

PIB réel par industrie

L'activité économique continue son expansion en février...

- Le PIB réel aux prix de base s'est accru de 0,3 % en février après avoir enregistré une hausse de 0,2 % en janvier. La progression est surtout attribuable à la vigueur des ventes au détail et des ventes de gros. En supposant une croissance nulle en mars, le PIB réel progressera de 2,4 % (taux annuel) au premier trimestre, après avoir avancé de 2,1 % au quatrième trimestre. D'une année à l'autre, le PIB réel a augmenté de 3,6 %, la hausse du secteur des entreprises étant de 4,1 % et celle du secteur autre que des entreprises, de 1,2 %.

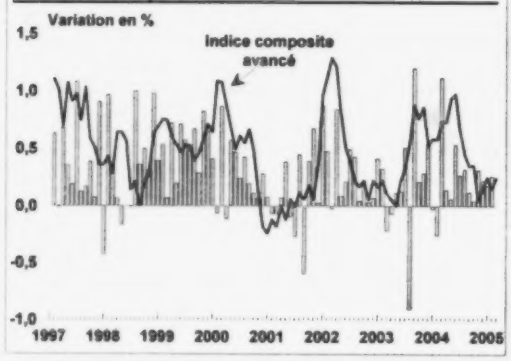
...le secteur des biens affichant une légère baisse...

- Dans le secteur des biens, la production a diminué de 0,2 % en février après être restée la même en janvier. Des hausses ont été observées dans les industries de la fabrication et de l'agriculture ainsi que de la foresterie, de la pêche et de la chasse. Moins de la moitié des principales industries de fabrication ont fait état de gains en février, les industries des machines, des ordinateurs et des produits électroniques connaissant une forte croissance. De plus, la fabrication de produits des technologies de l'information et des communications a atteint son niveau le plus élevé depuis juillet 2001.

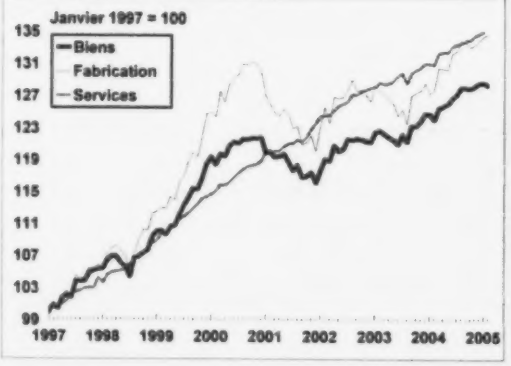
...et le secteur des services poursuivant sa croissance

- La production du secteur des services s'est accrue de 0,5 % en février après avoir avancé de 0,3 % en janvier. À la suite d'une hausse de 2,3 % en janvier, les ventes au détail se sont accrues de 1,7 % en février, à la faveur surtout des ventes importantes d'automobiles. Les ventes de boissons alcoolisées ont été fortes en raison de la fin de la grève de la Société des alcools au Québec et de la hausse du chiffre d'affaires dans les autres provinces. En outre, l'activité a repris son élan dans le commerce de gros après avoir fléchi en janvier, grâce à la vive hausse de la production des grossistes d'aliments et de boissons.

PIB réel aux prix de base



PIB réel par principal secteur



PIB réel aux prix de base (En $ enchaînés de 1997)

Février 2005	En millions $	Variation mensuelle	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Ensemble de l'économie	**1 063 347**	**2 739**	**0,3**	**3,6**
Secteur des entreprises	**905 397**	**2 471**	**0,3**	**4,1**
Biens	**332 238**	**-644**	**-0,2**	**3,5**
Agr., forest, pêche, chasse*	24 196	38	0,2	4,9
Extraction - mines, pétrole, gaz	37 078	-498	-1,3	-2,3
Services publics	26 378	-207	-0,8	3,8
Construction	58 978	-83	-0,1	2,8
Fabrication	185 864	378	0,2	5,4
Services	**732 389**	**3 489**	**0,5**	**3,7**
Commerce de gros	69 231	969	1,4	11,5
Commerce de détail	62 151	1 032	1,7	6,2
Transport et entreposage	51 416	213	0,4	5,7
Information et culture	44 043	128	0,3	4,8
FASI**	214 642	737	0,3	3,7
Serv. professionnels***	46 598	37	0,1	1,5
Admin. et gestion des déchets	22 252	47	0,2	2,1
Enseignement	45 745	142	0,3	2,5
Soins de santé et assist. sociale	62 956	25	0,0	0,9
Arts, spectacles et loisirs	9 382	10	0,1	-2,5
Hébergement et restauration	23 648	92	0,4	1,7
Autres	24 767	78	0,3	1,4
Administrations publiques	57 470	88	0,2	0,9

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.
**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.
***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.

Dépenses de consommation et confiance des consommateurs

Il semble que les dépenses de consommation connaîtront une forte croissance au premier trimestre...

- Les ventes au détail réelles ont augmenté de 1,7 % en février après avoir progressé de 2,3 % en janvier. En supposant une croissance nulle en mars, les ventes au détail réelles augmenteront de 10,2 % au premier trimestre après avoir connu une hausse de 3,6 % au quatrième. Ce raffermissement est, en partie, attribuable à la solide croissance de l'emploi et au niveau élevé de confiance des consommateurs.

- Les ventes de véhicules automobiles neufs ont reculé de 5,9 % en mars après avoir avancé de 12,2 % en février. Au premier trimestre, les ventes se sont accrues de 5,5 % après avoir progressé de 6,2 % au quatrième trimestre de 2004.

...mais les plus récents indicateurs laissent présager un ralentissement au deuxième trimestre

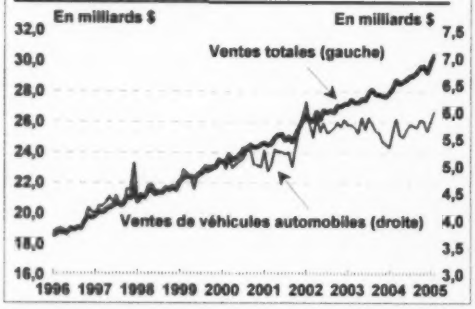
- L'indice de confiance des consommateurs a cédé 2,7 % en avril, ce qui s'explique par un moins grand optimisme des consommateurs quant à leurs perspectives financières et professionnelles ainsi qu'un moins grand enthousiasme face aux achats d'articles à prix unitaires élevés. Néanmoins, l'indice reste bien supérieur à sa moyenne de dix ans de 113,8.

- Le niveau de confiance des consommateurs a reculé dans toutes les régions en avril. Les baisses les plus marquées ont été observées en Colombie-Britannique (7,4 %) et dans les provinces atlantiques (4,8 %).

- Selon les données provisoires de l'industrie de l'automobile, les ventes de véhicules neufs en avril n'ont presque pas changé par rapport à mars, mais elles sont inférieures de 0,3 % à la moyenne enregistrée au premier trimestre.

- Le niveau élevé de confiance des consommateurs et la saine croissance de l'emploi augurent bien pour l'évolution future des dépenses de consommation.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales



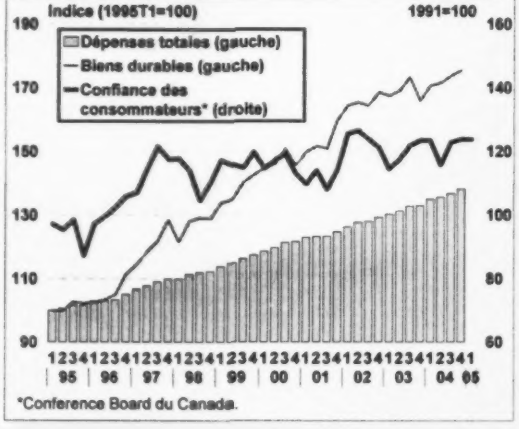
Ventes au détail et crédit à la consommation

Février 2005	En millions $	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Total - Ventes au détail (DD)	30 415	1,7	7,7
Alimentation	5 969	-0,1	7,5
Pharmacies	1 970	0,6	6,5
Vêtements	1 765	4,1	5,5
Meubles	2 013	2,4	10,5
Automobiles	10 278	2,4	8,9
Magasins de march. diverses	3 608	-0,4	4,1
Tous les autres magasins	4 812	3,6	8,5
Total excluant véhicules automobiles	23 121	1,3	8,0
Crédit à la consommation	275	0,9	10,8

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T3	2004 T4
Consommation réelle (En $ 1997)	620 444	641 863	643 833	650 300
Variation en %	*3,1*	*3,5*	*3,6*	*4,1*
Biens durables	94 923	97 156	97 669	98 601
Variation en %	*2,0*	*2,4*	*5,3*	*3,9*
Biens semi-durables	56 142	59 285	60 047	60 031
Variation en %	*3,1*	*5,6*	*8,4*	*-0,1*
Biens non durables	140 078	143 453	143 511	145 274
Variation en %	*2,1*	*2,4*	*2,9*	*5,0*
Services	330 098	342 878	343 636	347 336
Variation en %	*3,9*	*3,9*	*2,8*	*4,4*
Revenu disponible	713 548	741 230	744 116	752 180
Variation en %	*3,0*	*3,9*	*2,6*	*4,4*
Taux d'épargne (En %)	1,4	0,4	0,3	0,0
Ratio d'endettement (En %)	101,6	104,6	105,1	105,8

Dépenses de consommation réelles et confiance des consommateurs



*Conference Board du Canada.

Investissements des entreprises

Les investissements dans les M&M devraient augmenter au premier trimestre...

- Les importations réelles de machines et de matériel (M&M) ont augmenté de 3,2 % en mars, après avoir diminué de 0,5 % en février. Au premier trimestre, les importations réelles de M&M ont progressé de 18,5 % après avoir avancé de 16,6 % au quatrième, ce qui laisse présager une solide croissance des investissements dans les M&M au premier trimestre.

- Les expéditions de machines ont fléchi de 1,3 % en mars après s'est accrues de 1,7 % en février. Néanmoins, les expéditions ont augmenté de 29,4 % au premier trimestre, résultat d'une forte hausse en janvier et d'un recul de 6,7 % au quatrième trimestre.

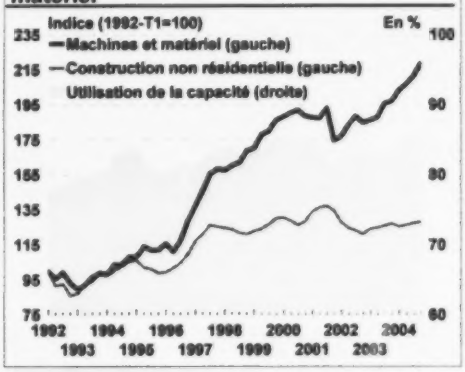
...et les perspectives de croissance soutenue pour 2005 sont bonnes

- Malgré une baisse de l'indice de confiance des entreprises, qui est passé de 139,8 en décembre à 135,9 en avril, le nombre de répondants qui estiment le temps propice aux investissements dans les usines et le matériel est resté stable.

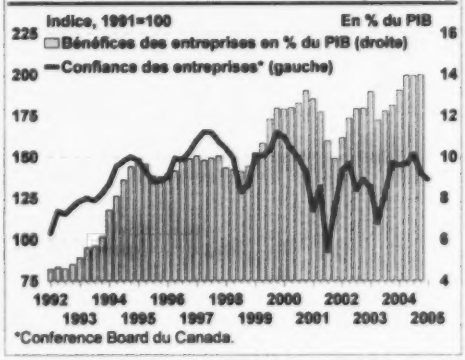
- La valeur des permis de construction non résidentielle (commerciale et industrielle) des entreprises a bondi de 20,2 % en mars, après avoir augmenté de 13,1 % en février. Cela augure bien pour les investissements dans les structures au deuxième trimestre.

- Selon le rapport Consensus Forecasts de mai, les investissements réels dans les M&M devraient croître de 11,0 % en 2005 après avoir connu une hausse de 9,4 % en 2004.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises



*Conference Board du Canada.

Investissements et situation financière des entreprises

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T1	2004 T2	2004 T3	2004 T4
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En $ 1997)	86 441	94 598	91 569	93 153	95 206	98 464
Variation en %	*4,5*	*9,4*	*12,5*	*7,1*	*9,1*	*14,4*
Construction non résidentielle (En $ 1997)	44 928	45 361	44 900	45 177	45 589	45 777
Variation en %	*1,0*	*1,0*	*-5,2*	*2,5*	*3,7*	*1,7*
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,0	85,0	83,7	84,6	85,7	86,0
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	83,0	87,0	84,5	86,4	88,5	88,5
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	172 118	204 505	194 124	205 304	206 828	211 764
Variation en %	*14,8*	*18,8*	*39,3*	*25,1*	*3,0*	*9,9*
Bénéfices - Industries non financières	128 203	154 083	142 732	155 416	155 632	162 552
Variation en %	*10,7*	*20,2*	*38,4*	*40,6*	*0,6*	*19,0*
Bénéfices - Industries financières	43 915	50 421	51 392	49 888	51 192	49 212
Variation en %	*28,5*	*14,8*	*42,1*	*-11,2*	*10,9*	*-14,6*
Crédit aux entreprises	904 428	940 610	920 133	933 140	948 505	960 663
Variation en %	*1,6*	*4,0*	*3,9*	*5,8*	*6,8*	*5,2*

Logement

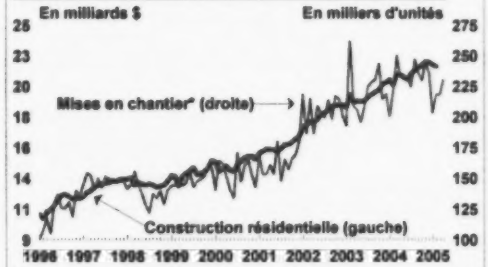
La construction de logements neufs s'affaiblit au premier trimestre...

- La construction résidentielle (PIB) a diminué en janvier (0,8 %) et en février (0,6 %). En supposant une croissance nulle en mars, la construction résidentielle fléchira de 3,7 % au premier trimestre après avoir crû de 10,8 % au quatrième.
- Les mises en chantier ont reculé de 34,2 % au premier trimestre après avoir progressé de 1,6 % au quatrième. Par ailleurs, la hausse d'une année à l'autre des prix des logements neufs suit une trajectoire décroissante depuis juin 2004. En moyenne, le taux annuel de majoration était de 5,7 % au premier trimestre contre 6,1 % au quatrième.
- Néanmoins, le marché de la revente de logements s'est amélioré au premier trimestre. Le nombre de reventes a augmenté de 1,6 % au premier trimestre après avoir diminué durant deux trimestres de suite. De plus, le prix moyen de revente des maisons s'est de nouveau accru (9,3 %) au premier trimestre après avoir gagné 15,7 % au quatrième.

...et les analystes du marché prévoient une baisse en 2005

- Le nombre de mises en chantier est passé de 218 400 en mars à 230 400 en avril. Toutefois, comme certains analystes l'ont fait remarquer, le mauvais temps du premier trimestre a probablement retardé certaines mises en chantier jusqu'au printemps et cela pourrait expliquer, en partie, la vive hausse d'avril.
- Depuis le début de l'année, les mises en chantier s'établissent en moyenne à 218 000 unités par rapport à 232 000 unités pour l'ensemble de 2004. Selon le rapport Consensus Forecasts de mai, les mises en chantier devraient diminuer en moyenne de 4,1 % pour se fixer à 209 000 unités en 2005.

Activité dans le secteur du logement



*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

	Niveaux	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En $ 1997, en M; prix de base)	21 724	-0,6%	6,7%
Permis de construction, en M$ (2)*	2 924	-12,2%	-0,9%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (3)**	28 061	1 448	180
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	230 400	12 000	-3 000
Terre-Neuve-et-Labrador	1 600	-1 100	-1 200
Île-du-Prince-Édouard	500	-800	-500
Nouvelle-Écosse	6 600	3 000	2 900
Nouveau-Brunswick	3 600	-300	-500
Québec	57 600	5 500	1 700
Ontario	81 500	9 200	-5 700
Manitoba	4 100	-1 100	-200
Saskatchewan	2 700	500	-1 300
Alberta	40 700	600	8 800
Colombie-Britannique	31 300	-3 700	-7 200

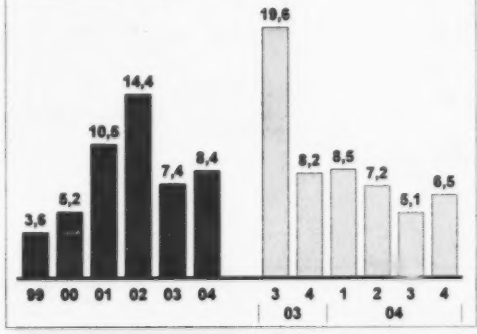
1 - Données de février 2 - Données de mars 3 - Données de avril.
Source : *Statistique Canada; **Association canadienne de l'immeuble; ***Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions $ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T3	2004 T4
Construction résidentielle	62 452	67 681	68 119	69 205
Variation en %	*7,4*	*8,4*	*5,1*	*6,5*
Logements neufs	30 678	33 317	33 539	34 165
Variation en %	*6,2*	*8,6*	*7,2*	*7,7*
Travaux de réparation et d'amélioration	22 619	24 627	24 804	25 688
Variation en %	*9,8*	*8,9*	*12,8*	*15,0*
Frais de propriété et de mutation	9 204	9 830	9 872	9 576
Variation en %	*6,5*	*6,8*	*-13,5*	*-11,5*

Croissance de la construction résidentielle réelle

Variation en %, TAD



L'ÉCONOMIE

Commerce

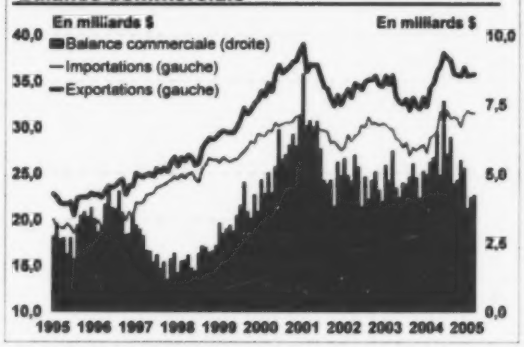
Les exportations augmentent alors que les importations n'évoluent pas en mars...

- Après s'être accrues de 0,4 % en février, les exportations de marchandises ont progressé de 0,2 % en mars, à la faveur de la forte hausse des exportations de produits énergétiques et de machines et de matériel.
  - Les exportations se sont repliées de 0,7 % au premier trimestre après avoir glissé de 2,6 % au quatrième trimestre.
- Les importations n'ont pas changé en mars après avoir reculé de 0,8 % en février. Les importations de machines et de matériel ont augmenté en mars sous l'effet de la quatrième hausse mensuelle consécutive des investissements des entreprises, qui ont profité de bénéfices élevés et de faibles taux d'intérêt.
  - Les importations ont progressé de 2,8 % au premier trimestre après avoir régressé de 1,8 % au trimestre précédent.

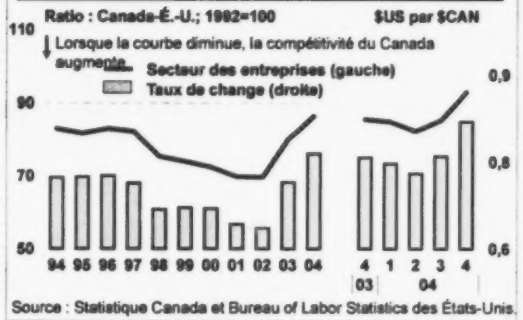
...ce qui fait croître l'excédent commercial

- L'excédent commercial du Canada s'est accru de 80 millions de dollars pour se situer à 4,2 milliards de dollars en mars. L'excédent commercial avec les États-Unis a augmenté de 37 millions de dollars pour se fixer à 8,1 milliards, et le déficit commercial avec les autres pays a diminué de 42 millions de dollars pour passer à 3,9 milliards.
- L'excédent commercial réel freinera la croissance économique au premier trimestre puisque les importations réelles se sont accrues de près de 3,0 % alors que les exportations réelles n'ont gagné que 0,5 %.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Commerce de marchandises

Mars 2005	Niveaux (En millions $)		Cumulatif à ce jour (En millions $)		Variation (En M$)	Variation en %	
	Février 2005	Mars 2005	Janv. - mars 2004	Janv. - mars 2005	Févr. à mars 2005	Févr. à mars 2005	Janv. à mars 2004 à Janv. à mars 2005
Exportations	**35 684**	**35 763**	**101 287**	**106 995**	**79**	**0,2**	**5,6**
vers les États-Unis	29 246	29 070	82 720	87 401	-176	-0,6	5,7
Importations	**31 528**	**31 528**	**85 302**	**94 851**	**0**	**0,0**	**11,2**
en provenance des États-Unis	21 192	20 979	59 582	63 593	-213	-1,0	6,7
Balance commerciale	**4 156**	**4 235**	**15 985**	**12 144**	**79**		
avec les États-Unis	8 054	8 091	23 138	23 808	37		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 436	2 380	7 457	7 218	-56	-2,3	-3,2
Produits énergétiques	5 560	6 150	15 246	17 320	590	10,6	13,6
Produits de la forêt	3 166	3 156	9 179	9 420	-10	-0,3	2,6
Biens et matériaux industriels	6 947	6 732	18 015	20 534	-215	-3,1	14,0
Machines et matériel	7 622	7 896	22 229	23 073	274	3,6	3,8
Produits automobiles	7 438	6 872	21 844	21 724	-566	-7,6	-0,5
Autres biens de consommation	1 463	1 424	4 285	4 339	-39	-2,7	1,3
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 826	1 788	5 224	5 517	-38	-2,1	5,6
Produits énergétiques	2 507	2 764	5 171	7 864	257	10,3	52,1
Produits de la forêt	269	261	727	793	-8	-3,0	9,1
Biens et matériaux industriels	6 416	6 466	16 737	19 481	50	0,8	16,3
Machines et équipement	8 963	8 976	24 711	26 733	13	0,1	8,2
Produits automobiles	6 352	6 098	18 470	19 065	-254	-4,0	3,2
Autres biens de consommation	4 125	4 128	11 420	12 286	3	0,1	7,6

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

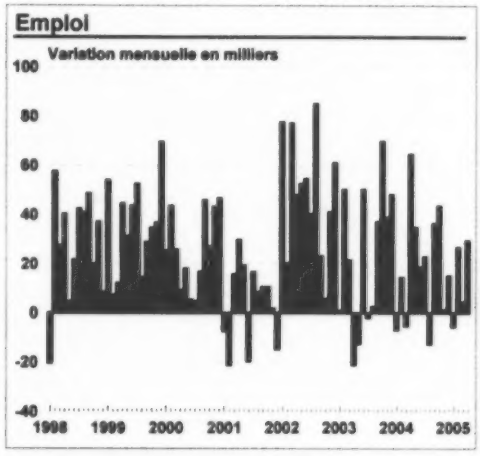
Emploi et chômage

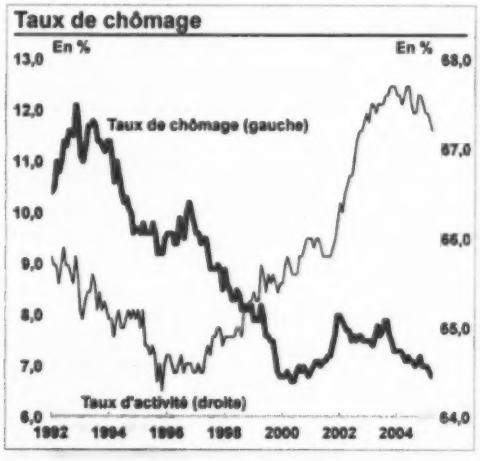
L'emploi se ressaisit en avril...

- L'emploi a augmenté en avril (29 000) après avoir connu de légères hausses durant les cinq mois précédents. Les gains sont tous attribuables à l'emploi à temps plein (50 000), puisque l'on compte 20 000 emplois à temps partiel de moins.
- Depuis le début de l'année, l'emploi a progressé de 0,3 % (55 000), la plus grande partie étant dans l'emploi à temps plein. Le nombre d'heures travaillées s'est accru de 1,4 % durant la même période, à la faveur de la forte avance enregistrée par l'emploi à temps plein en avril.
- Tous les nouveaux emplois en avril se trouvent dans le secteur public (38 000), tandis que le secteur privé a perdu 8 000 emplois. Le secteur public est entièrement à l'origine de la croissance de l'emploi des trois derniers mois.
- On dénombre 1 000 emplois de plus chez les jeunes en avril, ce qui ramène à 30 000 (1,2 %) le nombre d'emplois (tous à temps plein) perdus durant les quatre premiers mois de 2005.

...ce qui contribue à ramener à 6,8 % le taux de chômage

- Le taux de chômage national a fléchi de 0,1 point de pourcentage pour s'établir à 6,8 %, soit le niveau le plus bas depuis décembre 2000.
- Une diminution de la population active, jumelée à une légère hausse de l'emploi, a fait reculer de 0,3 point de pourcentage le taux de chômage chez les jeunes, qui est passé à 12,3 %.
- Le taux d'activité a gagné 0,1 point de pourcentage pour se fixer à 62,7 %, soit près de son taux record de 62,8 %.





Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Avril 2004	Mars 2005	Avril 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 903,5	16 088,4	16 117,7	29,3	214,2	54,6	0,2	1,3
Temps plein	12 970,1	13 088,3	13 137,9	49,6	167,8	39,2	0,4	1,3
Temps partiel	2 933,5	3 000,0	2 979,9	-20,1	46,4	15,5	-0,7	1,6
Jeunes 15-24	2 450,2	2 453,8	2 455,2	1,4	5,0	-29,7	0,1	0,2
Adultes 25+	13 453,3	13 634,5	13 662,6	28,1	209,3	84,4	0,2	1,6
Travailleurs indépendants	2 446,6	2 509,0	2 501,6	-7,4	55,0	48,2	-0,3	2,2
Chômage	1 236,0	1 192,7	1 172,4	-20,3	-63,6	-44,5	-1,7	-5,1
Taux de chômage	7,2	6,9	6,8	-0,1	-0,4	-0,2		
Jeunes 15-24	13,7	12,6	12,3	-0,3	-1,4	-0,4		
Adultes 25+	5,9	5,8	5,7	-0,1	-0,2	-0,2		
Population active	17 139,5	17 281,0	17 290,1	9,1	150,6	10,1	0,1	0,9
Taux d'activité	67,6	67,3	67,2	-0,1	-0,4	-0,3		
Taux d'emploi	62,7	62,6	62,7	0,1	0,0	-0,1		

Aperçu de la situation de l'industrie

Dans le secteur des biens, la réduction des effectifs du secteur de la fabrication annule les gains observés dans les autres industries...

- Dans le secteur des biens, l'emploi na pas évolué en avril après avoir connu une hausse en mars (11 000). La croissance des effectifs de la construction (26 000) et des ressources naturelles (6 000) a annulé la diminution de 29 000 emplois dans le secteur de la fabrication.

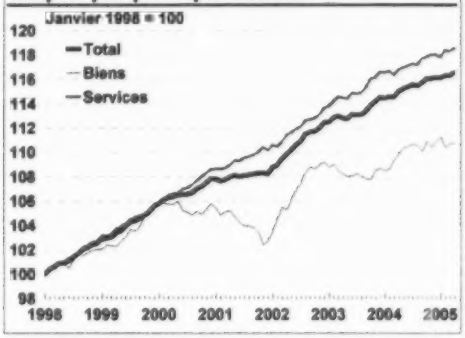
- L'appréciation du dollar canadien a probablement encore eu une incidence sur l'emploi dans le secteur de la fabrication, contribuant ainsi à porter à 43 000 le nombre d'emplois perdus depuis décembre dernier. Depuis le début de l'année, le secteur des biens affiche une perte nette de 6 000 emplois, tous dans le secteur de la fabrication.

...et l'emploi se redresse vivement dans le secteur des services

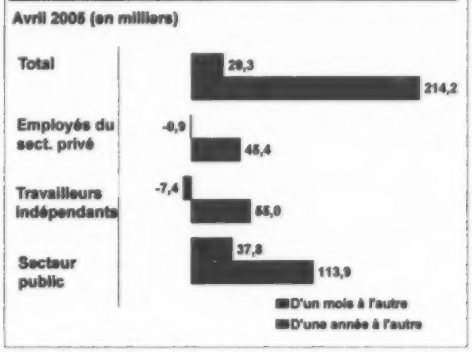
- Le secteur des services compte 29 000 emplois de plus en avril après en avoir perdu 6 000 en mars. Les hausses les plus marquées ont été observées dans les services d'enseignement (29 000), les administrations publiques (23 000) et les services professionnels, scientifiques et techniques (23 000). Le repli le plus important a été le fait des soins de santé et de l'assistance sociale (23 000).

- Depuis le début de l'année, la croissance de l'emploi dans le secteur des services est concentrée dans les services d'enseignement, les administrations publiques ainsi que la finance, les assurances, les services immobiliers et les services de location.

Emploi par principal secteur



Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Avril 2004	Mars 2005	Avril 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	3 988,1	4 017,5	4 017,9	0,4	29,8	-6,0	0,0	0,7
Agriculture	329,9	333,0	331,7	-1,3	1,8	10,0	-0,4	0,5
Ressources naturelles*	281,5	298,3	304,1	5,8	22,6	2,9	1,9	8,0
Services publics	134,6	125,6	125,3	-0,3	-9,3	0,7	-0,2	-6,9
Construction	931,7	993,2	1 018,8	25,6	87,1	23,8	2,6	9,3
Fabrication	2 310,3	2 267,5	2 238,1	-29,4	-72,2	-43,4	-1,3	-3,1
Services	11 915,5	12 070,9	12 099,8	28,9	184,3	60,6	0,2	1,5
Commerce	2 482,9	2 556,2	2 536,3	-19,9	53,4	12,1	-0,8	2,2
Transport	815,9	783,6	784,5	0,9	-31,4	-2,1	0,1	-3,8
FASI*	944,5	1 000,7	998,7	-2,0	54,2	14,3	-0,2	5,7
Services prof./scientifiques	1 006,9	1 018,2	1 041,3	23,1	34,4	11,5	2,3	3,4
Administration et gestion	626,6	634,0	634,2	0,2	7,6	1,4	0,0	1,2
Enseignement	1 032,8	1 075,9	1 104,4	28,5	71,6	47,7	2,6	6,9
Soins de santé/assist. sociale	1 743,6	1 737,1	1 714,4	-22,7	-29,2	-22,0	-1,3	-1,7
Information, culture, loisirs	724,2	744,5	727,7	-16,8	3,5	-5,6	-2,3	0,5
Hébergement et restauration	1 012,6	987,5	996,3	8,8	-16,3	-20,4	0,9	-1,6
Autres services	703,8	699,0	704,4	5,4	0,6	2,4	0,8	0,1
Administrations publiques	821,6	834,1	857,5	23,4	35,9	21,3	2,8	4,4

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

Aperçu de la situation des provinces

Le redressement de l'emploi est concentré en Ontario et en Colombie-Britannique...

- Des provinces de l'Ouest, c'est la Colombie-Britannique qui affiche la plus forte croissance de l'emploi (13 000) en avril. L'emploi y a progressé de 4,0 % au cours des 12 derniers mois. En Alberta, l'emploi a légèrement avancé (2 000), alors qu'il a diminué en Saskatchewan (4 000) et au Manitoba (600).

- L'Ontario compte 26 000 emplois de plus puisque la baisse de l'emploi à temps partiel n'a atténué qu'en partie l'augmentation de 59 000 emplois à temps plein. Au Québec, l'emploi a reculé pour un troisième mois de suite, les pertes (6 000) étant pour la plupart observées dans les industries de la fabrication et du commerce.

- Terre-Neuve-et-Labrador a subi la plus forte baisse de l'emploi (4 000) des provinces atlantiques, les pertes étant réparties dans plusieurs industries. L'emploi n'a pratiquement pas changé dans les provinces atlantiques durant les 11 derniers mois.

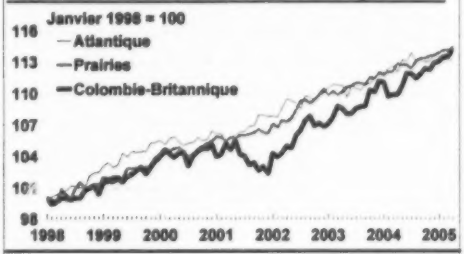
...mais le taux de chômage diminue dans presque toutes les provinces

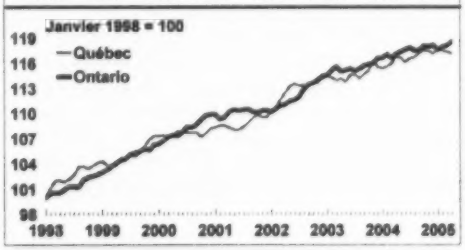
- La hausse de l'emploi a fait fléchir le taux de chômage de la Colombie-Britannique, lequel s'est fixé à 6,1 %, soit le taux le plus faible depuis près de 25 ans. En Alberta, une forte augmentation de la population active a poussé le taux de chômage à 4,0 %. Par contre, au Manitoba, le taux de chômage est passé à 4,8 % puisqu'un moins grand nombre de personnes se cherchaient un emploi.

- Malgré un recul de l'emploi, le taux de chômage du Québec a régressé pour s'établir à 7,9 % en raison d'une diminution de la population active. En Ontario, le taux de chômage s'est replié pour se fixer à 6,8 %.

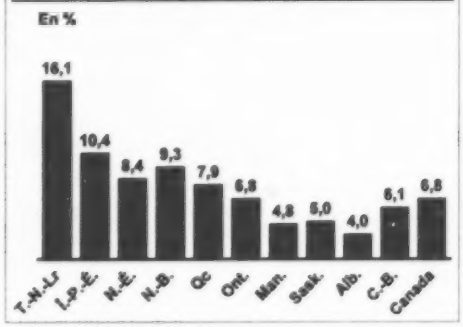
- Le taux de chômage s'est redressé de 1,2 point de pourcentage pour s'établir à 16,1 % à Terre-Neuve-et-Labrador, alors qu'il a peu changé dans les autres provinces.

Évolution de l'emploi dans les régions





Taux de chômage – Avril 2005



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Emplois (En milliers)					Taux de chômage (en %)		
	Niveaux	Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux	Variation depuis	
	Avril 2005	(En milliers)	En %	(En milliers)	En %	Avril 2005	le mois dernier	l'an dernier
Canada	16 117,7	29,3	0,2	214,2	1,3	6,8	-0,1	-0,4
Terre-Neuve-et-Labrador	212,2	-4,3	-2,0	-1,0	-0,5	16,1	1,2	-0,1
Île-du-Prince-Édouard	68,1	-0,3	-0,4	2,8	4,3	10,4	0,0	-1,5
Nouvelle-Écosse	444,9	1,8	0,4	5,4	1,2	8,4	-0,2	-0,5
Nouveau-Brunswick	350,9	1,3	0,4	3,3	0,9	9,3	-0,1	-0,5
Québec	3 704,9	-5,9	-0,2	13,3	0,4	7,9	-0,3	-0,5
Ontario	6 377,5	26,1	0,4	79,8	1,3	6,8	-0,1	0,0
Manitoba	575,9	-0,6	-0,1	1,0	0,2	4,8	-0,5	-0,4
Saskatchewan	485,2	-4,4	-0,9	4,1	0,9	5,0	-0,2	-0,4
Alberta	1 783,8	2,2	0,1	24,5	1,4	4,0	0,5	-0,3
Colombie-Britannique	2 114,3	13,3	0,6	81,1	4,0	6,1	-0,4	-1,4

Prix à la consommation et prix des produits de base

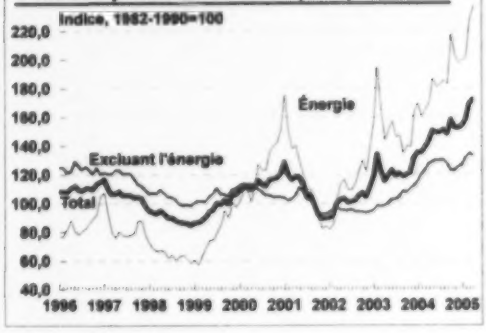
L'inflation augmente et passe à 2,3 % en mars...

- En glissement annuel, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 2,3 % en mars par rapport à 2,1 % en février. À l'exclusion de l'énergie, l'inflation s'est fixée à 1,7 % en mars contre 1,6 % en février.
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC a augmenté de 0,3 % en mars après avoir crû de 0,2 % en février.
- Mesurée d'une année à l'autre, l'inflation en mars a été plus forte au Manitoba, en Saskatchewan et à Terre-Neuve-et-Labrador. Les taux d'inflation de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont été les moins élevés des provinces, soit 1,8 % et 2,1 %, respectivement.
- D'une année à l'autre, les prix des produits de base se sont accrus de 20,1 % en avril, soit à peu près la même chose qu'en mars. L'inflation des prix de l'énergie est passée de 37,9 % en mars à 39,6 % en avril. D'un mois à l'autre, la hausse des prix des produits de base s'est atténuée, passant de 7,2 % en février à 1,7 %. À l'exclusion de l'énergie, les prix des produits de base ont diminué de 1,0 % en avril après avoir augmenté de 2,3 % en mars.

...et l'inflation selon l'indice de référence passe à 1,9 %

- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,8 % en février à 1,9 % en mars, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

Prix des produits de base ($US)



Prix à la consommation

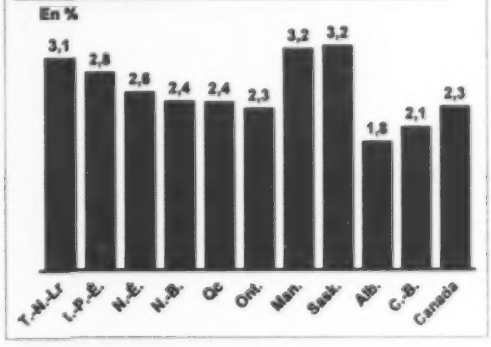
Mars 2005	Indice (1992=100)	Variation en % depuis * le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
IPC - Ensemble	126,5	0,3	2,3
Alimentation	127,1	0,2	2,8
Logement	123,0	0,3	3,4
Dépenses du ménage	115,7	0,1	0,3
Habillement et chaussures	106,0	1,3	0,7
Transport	148,3	0,9	3,9
Santé et soins personnels	120,0	0,4	1,4
Loisirs, formation et lecture	126,8	-0,2	-0,4
Alcool et tabac	146,3	0,9	3,5
Sauf 8 composantes plus volatiles	126,0	0,1	1,9
Énergie	156,9	N/D	9,5

* Données désaisonnalisées pour l'IPC d'ensemble et les composantes.

Prix des produits de base (avril 2005)			
Indice, 1982-1990=100	171,8	1,7	20,1
Excluant l'énergie	133,0	-1,0	4,7
Énergie	237,2	4,4	39,5

Indice des prix à la consommation

Inflation mesurée par l'IPC, par province - Mars 2005



Taux d'intérêt à court et à long terme

Les taux à court terme aux États-Unis augmentent encore en mai...

- Comme tous s'y attendaient, la Réserve fédérale américaine a appliqué une nouvelle hausse de 25 points de base à son taux des fonds fédéraux, portant celui-ci à 3,0 % le 3 mai. Il s'agit d'une hausse totale de 2 points de pourcentage depuis septembre 2004. La majoration modérée du taux s'effectue dans un contexte d'amélioration progressive du marché du travail et de faible inflation aux États-Unis. Par ailleurs, la Banque du Canada n'a pas modifié son taux cible du financement à un jour depuis octobre, laissant celui-ci à 2,5 %. Les analystes du marché s'attendent à ce que la Banque ne révise pas son taux directeur le 25 mai, date prévue pour la prochaine annonce.

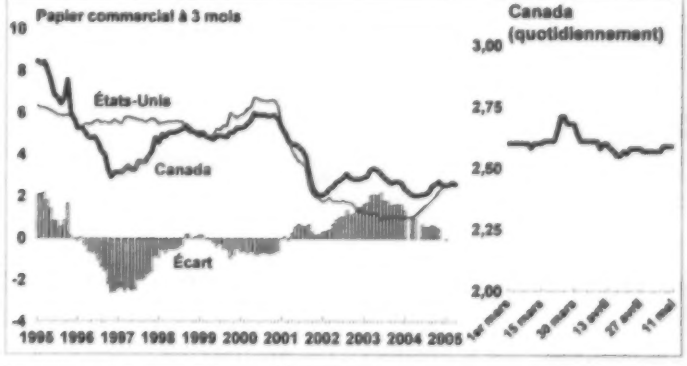
- Les taux canadiens à court terme sont restés près de 2,6 % de la mi-avril à la mi-mai. Entre-temps, les taux américains ont poursuivi leur ascension en mai, et ils s'établissaient à 3,1 % le 13 mai. Comme les taux américains augmentent et les taux canadiens restent stables, l'écart négatif entre les taux au Canada et aux États-Unis s'est creusé, passant d'environ -40 points de base à -54 points de base.

...et les rendements à long terme nord-américains reculent de nouveau

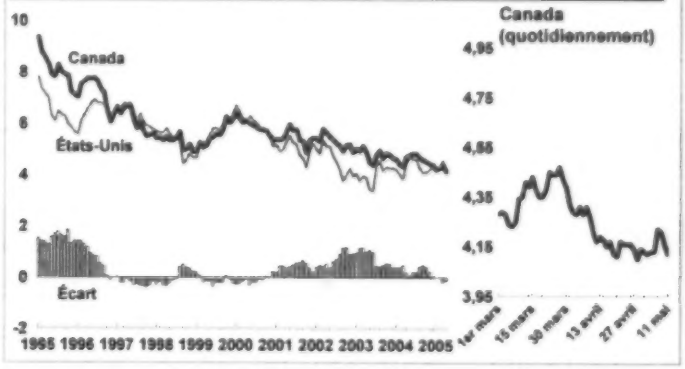
- Les taux à long terme ont diminué en mai comme ils l'avaient fait en avril, dans un climat de crainte d'un ralentissement de l'activité économique aux États-Unis. Les rendements des obligations à dix ans aux États-Unis, qui suivent une trajectoire descendante depuis le 28 mars (4,64 %), se situaient à 4,12 % le 16 mai. Les rendements au Canada ont cédé environ 50 points de base depuis la fin de mars pour se fixer à 4,05 % le 16 mai. L'écart négatif entre les rendements à long terme au Canada et aux États-Unis s'est rétréci pour se situer à -7 points de base comparativement à -20 points de base à la mi-avril.

- Dans le sillage de la baisse des rendements à long terme, l'évolution des taux hypothécaires a ralenti de nouveau à la mi-avril. Le taux à un an s'est fixé à 4.90 % le 11 mai, soit 15 points de base de moins qu'au 20 avril, et le taux à cinq ans est passé de 6,25 % à 6,05 %.

Taux d'intérêt à court terme



Rendement des obligations à long terme



Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 3 mois	*Écart vis-à-vis les É.-U.*	Rendement des obligations à long terme	*Écart vis-à-vis les É.-U.*
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
2004	2,57	0,16	4,39	0,06
Novembre	2,74	0,49	4,44	0,24
Décembre	2,57	0,16	4,39	0,06
Janvier	2,56	-0,04	4,21	0,00
Février	2,57	-0,16	4,28	0,01
Mars	2,68	-0,31	4,39	-0,17
Avril	2,58	-0,48	4,14	-0,11
11 mai *	2,59	-0,55	4,12	-0,09

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	cinq ans
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
2004	2,50	4,25	4,80	6,05
Novembre	2,50	4,25	5,00	6,30
Décembre	2,50	4,25	4,80	6,05
Janvier	2,50	4,25	4,80	6,05
Février	2,50	4,25	4,80	6,05
Mars	2,50	4,25	5,05	6,25
Avril	2,50	4,25	4,90	6,05
11 mai *	2,50	4,25	4,90	6,05

*Le bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

PRIX ET MARCHÉS FINANCIERS

Taux de change et marchés boursiers

Le dollar canadien s'échange autour des 80 cents US en mai

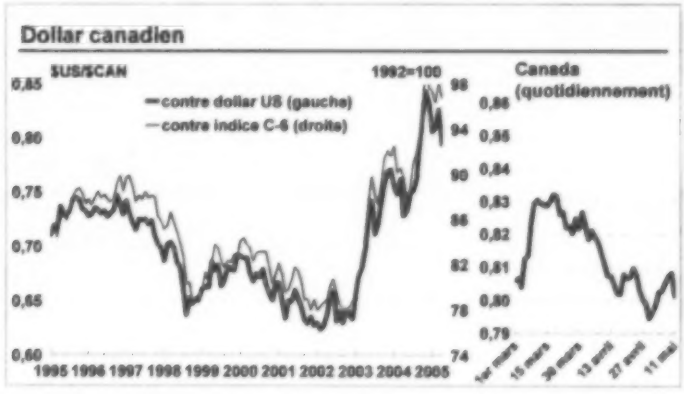
- Le dollar canadien a perdu 2,5 % par rapport au 12 avril et 5,3 % par rapport à son récent sommet du 17 mars (83,2 cents US) pour clôturer à 78,8 cents US, le 16 mai. Parmi les facteurs à l'origine de ce recul, notons l'élargissement de l'écart négatif entre les taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis et la baisse des prix du pétrole, qui sont passés d'un sommet de 58 $US le baril en avril à moins de 50 $US le baril à la mi-mai.

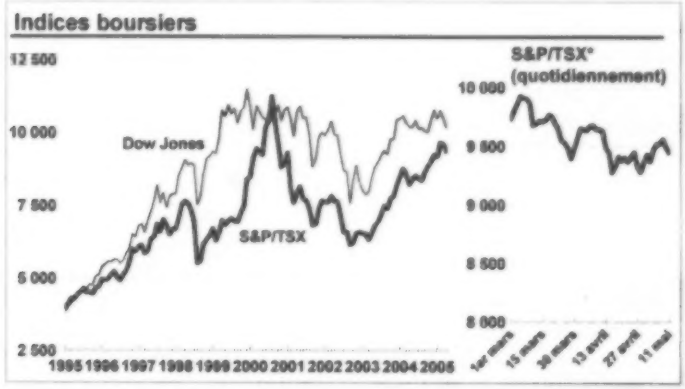
- Le dollar canadien s'est apprécié par rapport à l'euro et au yen japonais en mai. Il a gagné 1,2 % face à l'euro du 29 avril au 16 mai, mais il est resté inférieur de 2,4 % à son niveau du début d'avril. Face au yen japonais, le dollar canadien a aussi gagné 1,2 % du 29 avril au 16 mai, mais il a perdu 5,2 % par rapport à son dernier sommet du 7 avril.

Les indices boursiers nord-américains restent modérés

- La baisse des prix de l'énergie s'est répercutée sur le marché des actions au Canada. L'indice S&P/TSX n'a pas évolué de la mi-avril à la mi-mai, clôturant à 9 323 points, le 16 mai, ce qui est inférieur de 6,1 % à son sommet du 4 mars. La plupart des sous-indices, notamment ceux de l'énergie, des métaux et des mines, des matériaux et de l'or ont subi d'importants reculs en avril.

- Le Dow Jones a terminé la séance du 16 mai à 10 252 points, soit 1,8 % de plus que son récent creux de 10 070 points du 28 avril, mais moins que son niveau d'il y a un mois (10 506 points). Sur le marché des actions des États-Unis, l'activité semble avoir ralenti quelque peu malgré les plus faibles rendements des obligations à long terme et la diminution des prix du pétrole en mai.





Le dollar canadien

(clôture)	$US c. $CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	$CAN c. EURO	Yen c. $CAN
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
2004	0,8319	97,74	1,629	85,27
Novembre	0,8432	99,92	1,577	86,76
Décembre	0,8319	97,74	1,629	85,27
Janvier	0,8057	97,41	1,618	83,49
Février	0,8107	96,40	1,633	84,75
Mars	0,8267	98,17	1,568	88,65
Avril	0,7946	96,82	1,619	83,31
11 mai *	0,8014	95,95*	1,598	84,77

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux indices boursiers

	Clôture - avril	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
S&P/TSX	**9 369**	**-2,5**	**13,7**
Énergie	223	-5,3	35,4
Métaux et mines	291	-6,8	48,8
Services publics	164	0,2	9,5
Matériaux	154	-7,0	10,3
Produits industriels	80	-1,5	6,4
Services financiers	160	1,0	14,7
Or	179	-7,5	-3,9
Télécommunications	78	0,5	26,8
Technologies de l'information	27	-7,2	-7,5
Consommation discrétionnaire	94	1,1	6,4
Consommation de base	203	0,0	19,1
S&P 500	**1 156,8**	**-2,0**	**4,5**
Dow Jones	**10 193**	**-3,0**	**-0,3**

L'ÉCONOMIE DES ÉTATS-UNIS

Tendances de l'économie américaine

Au premier trimestre, l'activité économique s'intensifie de nouveau, mais moins rapidement...

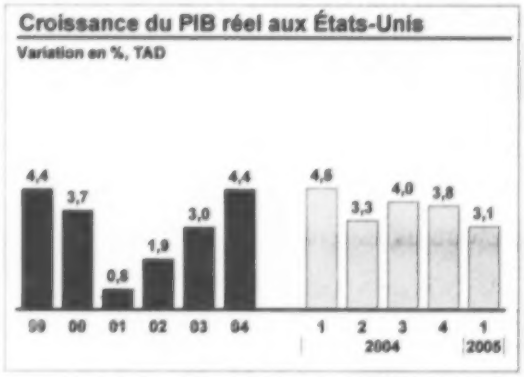
- L'activité économique s'est accrue de 3,1 % au premier trimestre (estimations anticipées) après avoir augmenté de 3,8 % au quatrième trimestre de 2004. Les principaux facteurs à l'origine de cette croissance sont les dépenses de consommation, les stocks des entreprises, les exportations et les investissements des entreprises dans le matériel et le logiciel. Le ralentissement de la croissance du PIB réel au premier trimestre s'explique surtout par la plus forte augmentation des importations et la plus faible progression des investissements des entreprises dans le matériel et le logiciel.

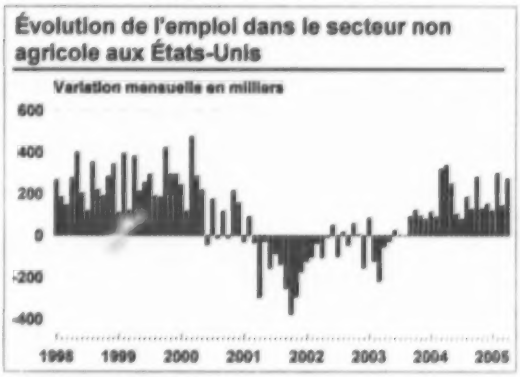
...et la croissance devrait ralentir au cours des prochains mois

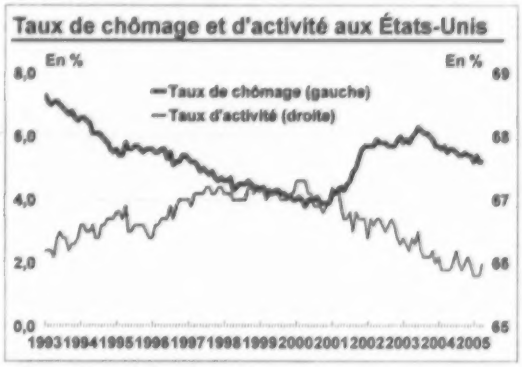
- Les indices de l'Institute of Supply Management (ISM) pour le secteur de la fabrication et le secteur autre que de la fabrication ont régressé en avril, mais l'activité économique dans les deux secteurs s'est poursuivie (un résultat supérieur à 50 est synonyme d'expansion). Le premier indice s'est établi à 53,3 en avril, soit 1,9 point de moins qu'en mars, tandis que le deuxième s'est fixé à 61,7, soit 1,4 point de moins qu'au mois précédent. L'activité s'est intensifiée dans le secteur de la fabrication pour un 23e mois consécutif, soit la plus longue période de croissance des 16 dernières années.

- Les mises en chantier des particuliers ont fléchi de 17,6 % en mars par rapport au mois précédent. De plus, les permis de construction ont baissé de 4,0 % durant la même période, ce qui laisse supposer que les mises en chantier diminueront peut-être encore au cours des prochains mois.

- Le nombre d'emplois non agricoles a augmenté de 274 000 en avril après avoir connu une hausse de 146 000 en mars. De fortes avances ont été observées dans la construction, l'extraction minière, la restauration et les soins de santé. Les effectifs du secteur de la fabrication n'ont pas beaucoup changé. Le taux de chômage est resté le même, soit 5,2 %.

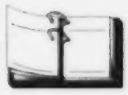






Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

À VENIR



Publication de données à surveiller/Événements prévus

CANADA

Indice des prix à la consommation - Avril	20 mai
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	25 mai
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 1er trimestre 2005	26 mai
Balance des paiements internationaux - 1er trimestre 2005	30 mai
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 1er trimestre 2005	31 mai
PIB réel par industrie - Mars	31 mai
Enquête sur la population active - Mai	10 juin
Commerce international de marchandises - Avril	10 juin
Enquête sur le secteur de la fabrication - Avril	14 juin

ÉTATS-UNIS

Indice des prix à la consommation - Avril	18 mai
PIB - 1er trimestre 2005, estimations préliminaires	26 mai
Situation de l'emploi - Mai	3 juin
Commerce international des biens et services - Avril	10 juin
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	29-30 juin

Nota : Les IEM de mai 2005 sont fondés sur les données connues au 13 mai 2005.

JUNE

JUIN

Micromedia
ProQuest

20 Victoria Street
Toronto, Ontario M5C 2N8
Tel: (416) 362-5211
Toll free: 1-800-387-2689
Fax: (416) 362-6161

Industrie Canada Industry Canada

Indicateurs économiques mensuels

Juin 2005
Rapports spéciaux :
Les comptes nationaux du Canada et la productivité du travail au premier trimestre de 2005

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

Canada

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Juin 2005

FAITS SAILLANTS

- *Le produit intérieur brut (PIB) réel progresse légèrement, soit de 2,3 % (taux annuel) au premier trimestre de 2005, grâce aux dépenses de consommation et aux investissements dans les machines et le matériel.*
- *En mars, le PIB réel (aux prix de base) recule de 0,1 % après avoir progressé en janvier et février.*
- *On compte 35 400 nouveaux emplois en mai, ce qui porte à 64 700 le nombre total d'emplois créés au cours des deux derniers mois. Le taux de chômage reste à 6,8 % en mai, et il diminue en Colombie-Britannique pour atteindre son niveau le plus bas depuis janvier 1981, soit 5,7 %.*
- *Compte tenu de la bonne tenue d'autres indicateurs économiques, ce fait augure bien pour la poursuite de la croissance au deuxième trimestre.*
- *La croissance de la productivité du travail du secteur des entreprises ralentit pour se situer à 0,7 % (taux annuel) au premier trimestre.*
- *Aux États-Unis, la croissance du PIB réel au premier trimestre est révisée à la hausse, soit 3,5 % (taux annuel). L'accélération de la croissance explique que l'avance de la productivité du travail du secteur des entreprises soit plus prononcée aux États-Unis (2,6 %) qu'au Canada.*
- *Le dollar canadien se redresse et dépasse les 80 cents US, en raison notamment de la hausse des prix du pétrole.*

Indicateurs économiques mensuels clés

		Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier	
PIB réel (En milliards $ 1997)	1 061,9	-0,1	2,4	Mars
Biens	329,8	-0,6	1,4	Mars
Services	733,6	0,1	2,8	Mars
Indice composite	203,6	0,4	5,3	Avril
Emplois (En milliers)	16 153	0,2	1,3	Mai
Temps plein	13 161	0,2	1,4	Mai
Temps partiel	2 992	0,4	1,2	Mai
Chômage* (En %)	6,8	6,8	7,1	Mai
Jeunes*	12,5	12,3	13,7	Mai
Adultes*	5,7	5,7	5,9	Mai
Inflation mesurée par l'IPC*	2,4	2,3	1,6	Avril
Ventes au détail (En M$)	30 409	0,2	5,7	Mars
Mises en chantier (En milliers)**	218,8	-5,0	-5,5	Mai
Balance commerciale* (En M$)	5 055	4 804	5 422	Avril
Exportations	36 364	0,3	0,6	Avril
Importations	31 309	-0,5	5,6	Avril
M&M	8 991	0,0	6,4	Avril

		Mai	
	15 juin ***	2005	2004
Papier comm. à trois mois (En %)*	2,60	2,59	2,07
Rendement des obligations à long terme (En %)*	3,93	4,02	4,77
Dollar canadien (En cents US)*	80,81	79,67	73,35

*Données en niveaux seulement - la variation en % n'est pas exprimée.
**Société canadienne d'hypothèques et de logement.
***Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.
Toutes les autres données proviennent de Statistique Canada.

Les «Indicateurs économiques mensuels» (IEM) présentent, sous une forme pratique, diverses analyses et données économiques. Ils ne visent pas à interpréter ou à évaluer les politiques gouvernementales. En fait, les responsables des IEM s'efforcent de diffuser des renseignements factuels, et ce, d'une manière pertinente et équilibrée conforme aux principes économiques généralement reconnus. Tous les employés d'Industrie Canada peuvent prendre connaissance des IEM, sur support papier ou électronique. Il est aussi possible d'avoir accès aux IEM par l'intermédiaire d'Internet à http://strategis.ic.gc.ca/epic/internet/ineas-aes.nsf/fr/h_ra01898f.html

INDICATEURS ÉCONOMIQUES MENSUELS

Juin 2005

TABLES DES MATIÈRES

Page

L'économie

PIB réel par industrie 3

Dépenses de consommation et confiance des consommateurs 4

Investissements des entreprises 5

Logement 6

Commerce et compétitivité 7

Tendances du marché du travail

Emploi et chômage 8

Aperçu de la situation de l'industrie 9

Aperçu de la situation des provinces 10

Prix et marchés financiers

Prix à la consommation et prix des produits de base 11

Taux d'intérêt à court et à long terme 12

Taux de change et marchés boursiers 13

L'économie des États-Unis

Tendances de l'économie américaine 14

Rapports spéciaux

Comptes nationaux : La situation économique du Canada, premier trimestre de 2005 15

La productivité du travail du secteur des entreprises au Canada, premier trimestre de 2005 25

À venir...

Publication de données à surveiller/Événements prévus 30

Le présent rapport est fondé sur les données connues au 15 juin 2005. Il a été préparé par Éric Chalifoux, Kevin Koch, Sue Moore et François Rimbaud de la Direction de l'analyse micro-économique, sous la direction de Robert Lamy et Hossein Rostami. La traduction a été faite par Lucie Larocque et l'appui à la production a été fourni par Sue Hopf.

Parmi les sources d'information utilisées, notons en particulier Statistique Canada, la Banque du Canada, la Société canadienne d'hypothèques et de logement, l'Association canadienne de l'immeuble, le Conference Board du Canada, le Bureau of Economic Analysis des États-Unis et le Bureau of Labor Statistics des États-Unis. À moins d'indication contraire, les données des graphiques et des tableaux proviennent de Statistique Canada.

Veuillez adresser vos commentaires à Robert Lamy au 613-957-7842 ou, par Internet, à lamy.robert@ic.gc.ca.

ISSN 1206-2596

PIB réel par industrie

L'activité économique diminue en mars...

- Le PIB réel aux prix de base a fléchi de 0,1 % en mars après avoir enregistré une hausse de 0,2 % en février et en janvier. Le recul s'est produit dans le secteur des entreprises et le secteur autre que des entreprises. D'une année à l'autre, l'activité économique s'est intensifiée de 2,4 %, sous l'effet de la vive progression du secteur des entreprises (2,6 %).

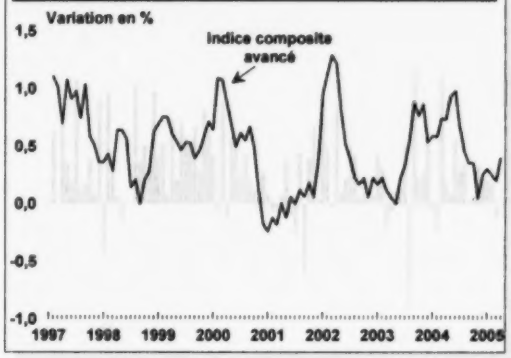
...en raison d'une baisse de la production du secteur des biens...

- Dans le secteur des biens, la production a diminué de 0,6 % en mars après avoir reculé de 0,4 % en février. La production du secteur de la fabrication a régressé de 0,9 %, les reculs étant concentrés dans les industries de biens durables. L'industrie de l'automobile a réduit considérablement sa production, car les fabricants ont dû s'adapter à la demande. D'autre part, l'industrie des services publics a accru son niveau d'activité de 1,3 %, les industries de la production d'électricité et de la distribution de gaz naturel affichant des hausses.

...et de la plus lente croissance du secteur des services

- La production du secteur des services s'est accrue de 0,1 % en mars après avoir avancé de 0,5 % en février, à la faveur surtout de l'avance enregistrée par les grossistes ainsi que les services administratifs et les services de gestion des déchets. Les services d'enseignement ont accusé une forte baisse en mars, principalement en raison du débrayage des étudiants au Québec. De plus, l'activité du commerce de détail a diminué de 0,2 %, les replis étant concentrés dans l'industrie de l'automobile et les magasins de vêtements et d'accessoires.

PIB réel aux prix de base



PIB réel par principal secteur

PIB réel aux prix de base (En $ enchaînés de 1997)

Mars 2005	En millions $	Variation mensuelle	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Ensemble de l'économie	**1 061 948**	**-1 152**	**-0,1**	**2,4**
Secteur des entreprises	**903 724**	**-857**	**-0,1**	**2,6**
Biens	**329 789**	**-1 917**	**-0,6**	**1,4**
Agr., forest, pêche, chasse*	23 942	-137	-0,6	1,3
Extraction - mines, pétrole, gaz	36 462	-340	-0,9	-2,9
Services publics	26 818	335	1,3	8,7
Construction	59 709	-170	-0,3	2,0
Fabrication	183 267	-1 573	-0,9	1,6
Services	**733 584**	**878**	**0,1**	**2,8**
Commerce de gros	69 897	568	0,8	7,0
Commerce de détail	61 727	-127	-0,2	3,8
Transport et entreposage	51 056	-55	-0,1	3,2
Information et culture	44 014	122	0,3	3,7
FASI**	215 159	455	0,2	3,3
Serv. professionnels***	46 805	129	0,3	1,4
Admin. et gestion des déchets	22 404	119	0,5	2,5
Enseignement	45 727	-487	-1,1	2,2
Soins de santé et assist. sociale	63 025	158	0,3	0,9
Arts, spectacles et loisirs	9 407	-99	-1,0	-2,2
Hébergement et restauration	23 538	-68	-0,3	0,8
Autres	24 859	41	0,2	1,8
Administrations publiques	57 886	184	0,3	1,4

*Comprend l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse.
**Comprend la finance, les assurances et les services immobiliers.
***Comprend les services professionnels, scientifiques et techniques.

Dépenses de consommation et confiance des consommateurs

La consommation se raffermit au premier trimestre...

- La croissance des dépenses de consommation réelles a bondi pour s'établir à 6,3 % au premier trimestre, dans le sillage des faibles taux d'intérêt, de la croissance vigoureuse du revenu au cours de la dernière année et du niveau élevé de confiance des consommateurs.
  - La vive progression des dépenses de consommation est surtout attribuable à la croissance de plus de 10 % des achats de biens durables et semi-durables. Les dépenses relatives aux services, qui représentent plus de la moitié des dépenses, ont augmenté de 4,4 %.
- Les dépenses de consommation se sont accrues plus rapidement que le revenu disponible et, pour la première fois de l'histoire, le taux d'épargne des particuliers est négatif (0,6 %).

...et tout indique que les dépenses de consommation progresseront sensiblement au deuxième trimestre

- L'indice de confiance des consommateurs, qui s'est redressé de 1,2 % en mai, reste bien au-dessus de sa moyenne de dix ans (113,8).
  - Le niveau de confiance a augmenté partout, sauf au Québec, où il a fléchi de 0,4 %.
- Les ventes de véhicules automobiles ont augmenté de 1,6 % en avril après avoir baissé de 4,1 % en mars. Toutefois, les chiffres provisoires indiquent un recul de 6,0 % en mai.
- Le niveau élevé de confiance des consommateurs et la saine croissance de l'emploi depuis le début du deuxième trimestre augurent bien pour l'évolution des dépenses de consommation de ce trimestre. Selon le rapport Consensus Forecasts, les dépenses de consommation devraient croître de 2,8 % (taux annuel) au deuxième trimestre.

Ventes au détail et ventes de véhicules automobiles totales

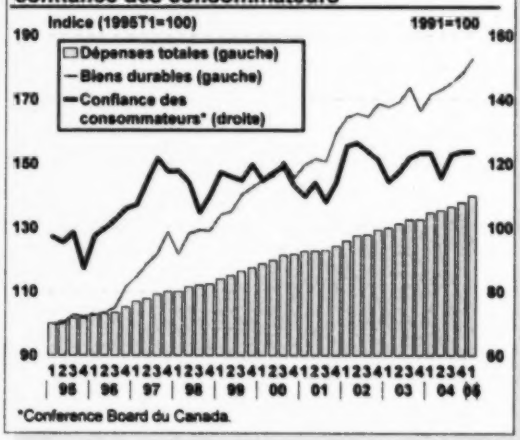
Ventes au détail et crédit à la consommation

Mars 2005	En millions $	Var. en % depuis le mois dernier	Var. en % depuis l'an dernier
Total - Ventes au détail (DD)	30 409	0,2	5,7
Alimentation	6 027	1,2	8,1
Pharmacies	1 983	1,0	6,2
Vêtements	1 746	-0,7	1,9
Meubles	1 976	-1,3	7,8
Automobiles	10 181	-0,8	4,9
Magasins de march. diverses	3 666	1,1	4,9
Tous les autres magasins	4 829	0,9	5,8
Total excluant véhicules automobiles	23 276	0,9	7,4
Crédit à la consommation	278	1,0	11,0

Dépenses de consommation réelles et situation financière des ménages

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T4	2005 T1
Consommation réelle (En $ 1997)	619 401	640 630	648 794	658 810
Variation en %	*3,1*	*3,4*	*3,8*	*6,3*
Biens durables	95 189	98 119	100 130	102 848
Variation en %	*2,1*	*3,1*	*6,6*	*11,3*
Biens semi-durables	56 474	59 583	60 344	61 905
Variation en %	*3,4*	*5,5*	*0,0*	*10,8*
Biens non durables	140 349	143 583	145 154	147 405
Variation en %	*2,3*	*2,3*	*4,0*	*6,3*
Services	328 208	340 385	344 352	348 096
Variation en %	*3,7*	*3,7*	*3,7*	*4,4*
Revenu disponible	719 553	747 496	757 772	759 996
Variation en %	*3,7*	*3,9*	*3,5*	*1,2*
Taux d'épargne (En %)	2,4	1,4	1,0	-0,6
Ratio d'endettement (En %)	100,7	103,8	105,0	106,6

Dépenses de consommation réelles et confiance des consommateurs



Investissements des entreprises

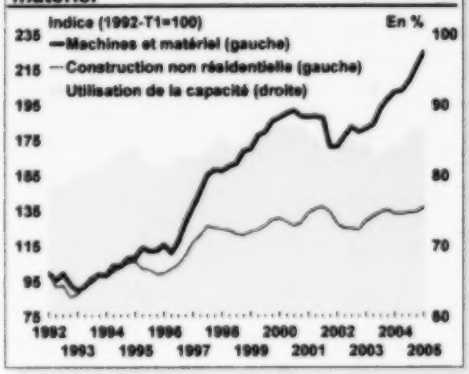
Les investissements augmentent encore vigoureusement au premier trimestre...

- Les investissements fixes réels des entreprises se sont accrus de 12,7 % au premier trimestre, après avoir progressé de 9,9 % au trimestre précédent. La croissance des investissements est très forte depuis trois trimestres.
  - Après avoir augmenté de 11,4 % et de 16,5 % aux deux derniers trimestres, les investissements dans les machines et le matériel (M&M) ont conservé leur vigueur, gagnant 16,3 % au premier trimestre.
  - Les investissements dans les structures non résidentielles ont bondi de 7,5 % au premier trimestre. Il s'agit de la plus forte avance en plus d'un an.

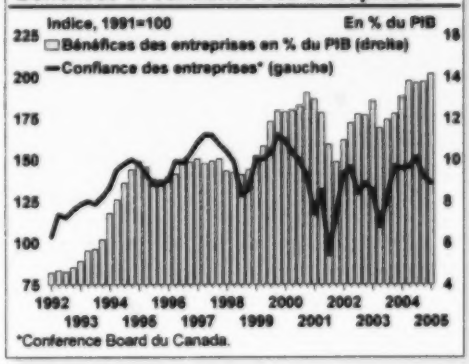
...dans la foulée de la hausse des bénéfices

- La part des bénéfices dans le PIB a augmenté pour se fixer à 14,1 % au premier trimestre, soit le plus haut niveau jamais enregistré. Les bénéfices d'exploitation (les recettes moins les dépenses avant les déductions) ont progressé de 14,5 % après avoir enregistré une avance révisée à la hausse de 13,9 % au trimestre précédent.
  - Les bénéfices d'exploitation des sociétés financières ont augmenté de 25,7 %. Les banques à charte sont principalement à l'origine de ce gain.
  - Les sociétés non financières ont vu leurs bénéfices d'exploitation s'accroître de 11,0 % au premier trimestre et de 23,2 % au trimestre précédent. Les bénéfices des industries de la fabrication se sont redressés de 4,8 % après avoir reculé de 20,5 % au trimestre précédent.
- Le taux d'utilisation de la capacité a légèrement diminué au premier trimestre, mais il reste largement supérieur à sa moyenne de dix ans (84,4 %). Jumelée aux bénéfices records et au niveau élevé de confiance des entreprises, cette situation augure bien pour la croissance des investissements.

Investissements dans les usines et le matériel



Bénéfices et confiance des entreprises



*Conference Board du Canada.

Investissements et situation financière des entreprises

En millions $, TAD (à moins d'indication contraire)	2003	2004	2004 T2	2004 T3	2004 T4	2005 T1
INVESTISSEMENTS DES ENTREPRISES						
Machines et matériel (En $ 1997)	85 415	93 754	91 675	94 175	97 838	101 599
Variation en %	*6,4*	*9,8*	*1,5*	*11,4*	*16,5*	*16,3*
Construction non résidentielle (En $ 1997)	47 534	47 936	47 815	48 018	48 124	49 007
Variation en %	*5,7*	*0,8*	*0,3*	*1,7*	*0,9*	*7,5*
Utilisation de la capacité (En %, biens non agricoles)	83,7	85,5	85,1	86,4	86,6	86,4
Utilisation de la capacité (secteur manuf.)	81,4	84,7	84,0	86,3	86,5	87,0
SITUATION FINANCIÈRE ET ATTITUDES DES ENTREPRISES						
Bénéfices d'exploitation des entreprises	160 967	193 608	197 284	192 740	199 104	205 948
Variation en %	*10,4*	*20,3*	*28,5*	*-8,9*	*13,9*	*14,5*
Bénéfices - Industries non financières	118 204	144 320	148 352	143 044	150 704	154 704
Variation en %	*4,9*	*22,1*	*45,1*	*-13,6*	*23,2*	*11,0*
Bénéfices - Industries financières	42 764	49 289	48 932	49 700	48 400	51 244
Variation en %	*29,1*	*15,3*	*-9,2*	*6,4*	*-10,1*	*25,7*
Crédit aux entreprises	903 474	940 033	932 508	947 818	960 166	976 668
Variation en %	*1,4*	*4,0*	*5,7*	*6,7*	*5,3*	*7,1*

Logement

La construction résidentielle diminue au premier trimestre...

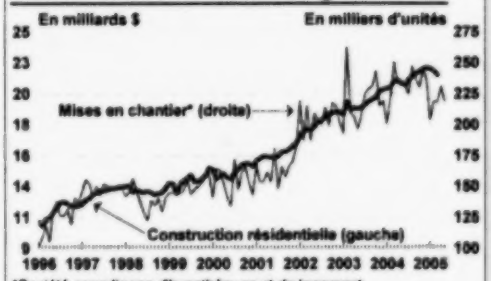
- Les investissements dans la construction résidentielle se sont repliés de 1,5 % au premier trimestre. Il s'agit de la première baisse en cinq ans.
  - Ce recul, attribuable à la diminution de 6,3 % notée dans la construction de logements neufs, fait suite à une hausse moyenne de 7,8 % au cours des sept trimestres précédents.
  - Les frais de mutation et les coûts de rénovation ont augmenté de 7,2 % et de 1,8 %, respectivement.
  - Le rythme de progression (1,8 %) des dépenses liées à la rénovation n'avait pas été aussi lent depuis le deuxième trimestre de 2002. Les frais de mutation se sont redressés de 7,2 % après avoir diminué deux fois de suite, signe que les ventes de logements existants sont à la hausse.

...mais les mises en chantier sont à la hausse depuis le début du deuxième trimestre

- Le nombre de mises en chantier a diminué pour s'établir à 218 800 en mai après avoir progressé de 5,5 % en avril*.
  - La vive remontée des permis de construction résidentielle en avril, indicateur avancé de la construction de logements neufs, laisse supposer un accroissement des mises en chantier pour les prochains mois. En supposant une croissance nulle en juin, les mises en chantier augmenteront de 18,5 % au deuxième trimestre.
- Depuis le début de l'année, les mises en chantier s'établissent en moyenne à 218 000 unités, ce qui est inférieur à la moyenne de 227 400 unités pour la même période l'an dernier.
- Le rapport Consensus Forecast de juin prévoit une baisse de 9,4 %, ce qui ramènerait à 211 000 le nombre de mises en chantier en 2005.

* Les analystes ont fait remarquer que le report de certains projets de construction (à cause du mauvais temps) pourrait expliquer, en partie, la forte hausse d'avril.

Activité dans le secteur du logement



*Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Indicateurs mensuels de l'activité dans le secteur du logement

	Niveaux	Variation depuis le mois dernier	Variation depuis l'an dernier
Construction résidentielle (1)* (En $ 1997, en M; prix de base)	21 566	-1,4%	1,8%
Permis de construction, en M$ (2)*	3 158	7,8%	0,8%
Ventes de logements existants (nombre d'unités) (3)**	28 061	1 448	180
Mises en chantier (3)*** (nombre d'unités; TAD)	218 800	-11 600	-12 800
Terre-Neuve-et-Labrador	2 100	500	-600
Île-du-Prince-Édouard	1 100	600	0
Nouvelle-Écosse	5 600	-1 000	1 500
Nouveau-Brunswick	4 500	900	0
Québec	47 200	-10 400	-9 400
Ontario	70 400	-11 100	-17 500
Manitoba	3 800	-300	-500
Saskatchewan	2 900	200	-4 300
Alberta	44 400	3 700	14 800
Colombie-Britannique	36 600	5 300	3 000

1 - Données de mars. 2 - Données d'avril. 3 - Données de mai.
Source : *Statistique Canada; **Association canadienne de l'immeuble; ***Société canadienne d'hypothèques et de logement.

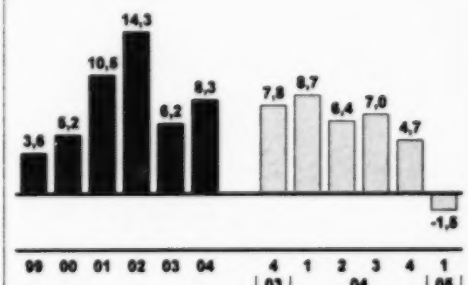
Investissements réels dans les structures résidentielles

En millions $ 1997, TAD (à moins d'indication contraire)

	2003	2004	2004 T4	2005 T1
Construction résidentielle	61 688	66 801	68 209	67 944
Variation en %	*6,2*	*8,3*	*4,7*	*-1,5*
Logements neufs	30 687	33 323	34 068	33 519
Variation en %	*6,1*	*8,6*	*6,4*	*-6,3*
Travaux de réparation et d'amélioration	22 229	24 215	25 264	25 380
Variation en %	*7,9*	*8,9*	*15,1*	*1,8*
Frais de propriété et de mutation	8 841	9 382	9 128	9 288
Variation en %	*2,8*	*6,1*	*-17,9*	*7,2*

Croissance de la construction résidentielle réelle

Variation en %, TAD



Commerce

Les exportations augmentent alors que les importations diminuent en avril...

- Après s'être accrues de 2,1 % en mars, les exportations de marchandises ont progressé de 0,3 % en avril, à la faveur de la forte hausse des exportations de machines et de matériel (M&M) ainsi que de produits de l'agriculture et de la pêche. La hausse des exportations de M&M est surtout attribuable aux industries des aéronefs et des télécommunications. De plus, les exportations de télécommunications ont atteint leur plus haut niveau depuis juin 2001. Les exportations vers l'Union européenne ont grimpé de 7,5 % en avril. Dans l'ensemble, les exportations réelles ont reculé de 1,5 % tandis que les prix ont augmenté de 1,8 %.

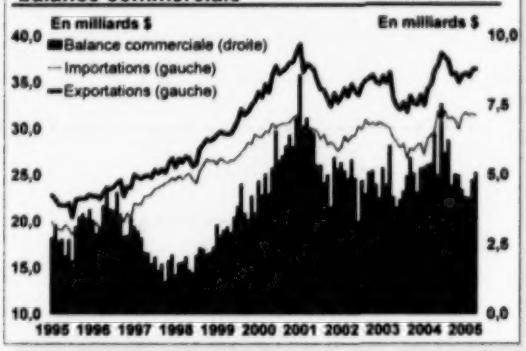
- Les importations ont diminué de 0,5 % en avril après avoir avancé de 0,4 % en mars. Ce sont les importations de produits énergétiques et de biens et matériaux industriels qui ont le plus reculé. Les importations de machines et de matériel n'ont pas évolué après avoir augmenté au cours des quatre mois précédents. Dans l'ensemble, les importations réelles ont fléchi de 1,5 % et les prix ont augmenté de 1,0 %.

...ce qui fait croître l'excédent commercial

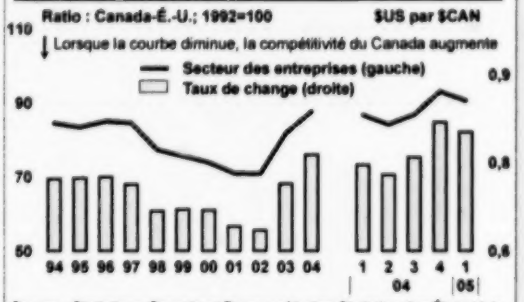
- L'excédent commercial du Canada s'est accru de 251 millions de dollars pour se situer à 5,1 milliards de dollars en avril. L'excédent commercial avec les États-Unis a diminué de 159 millions de dollars pour se fixer à 8,2 milliards, et le déficit commercial avec les autres pays s'est replié de 410 millions de dollars pour passer à 3,1 milliards.

- Toutefois, en termes réels, le solde du commerce des marchandises a baissé pour s'établir à 9,7 milliards de dollars (taux annuel) en avril. Il reste tout de même supérieur à la moyenne du premier trimestre.

Flux du commerce de marchandises et balance commerciale



Comparaison des coûts unitaires de main-d'oeuvre (en $US)



Source : Statistique Canada et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

Commerce de marchandises

Avril 2005	Niveaux (En millions $)		Cumulatif à ce jour (En millions $)		Variation (En M$)	Variation en %	
	Mars 2005	Avril 2005	Janv. - avril 2004	Janv. - avril 2005	Mars à avril 2005	Mars à avril 2005	Janv. à avril 2004 à Janv. à avril 2005
Exportations	**36 272**	**36 384**	**137 362**	**143 993**	**92**	**0,3**	**4,8**
vers les États-Unis	29 501	29 378	112 132	117 263	-123	-0,4	4,6
Importations	**31 468**	**31 309**	**114 841**	**125 783**	**-159**	**-0,5**	**9,5**
en provenance des États-Unis	21 186	21 222	80 197	84 907	36	0,2	5,9
Balance commerciale	**4 804**	**5 085**	**22 521**	**18 210**	**251**		
avec les États-Unis	8 315	8 156	31 935	32 356	-159		
Exportations par produit							
Produits agricoles/pêche	2 412	2 470	10 074	9 778	58	2,4	-2,9
Produits énergétiques	6 174	6 070	20 593	23 293	-104	-1,7	13,1
Produits de la forêt	3 143	3 111	12 518	12 525	-32	-1,0	0,1
Biens et matériaux industriels	7 182	7 180	24 741	28 170	-2	0,0	13,9
Machines et matériel	7 866	8 153	30 109	31 392	287	3,6	4,3
Produits automobiles	6 877	6 794	29 514	28 335	-83	-1,2	-4,0
Autres biens de consommation	1 432	1 454	5 738	5 805	22	1,5	1,2
Importations par produit							
Produits agricoles/pêche	1 785	1 829	6 994	7 326	44	2,5	4,7
Produits énergétiques	2 537	2 331	7 058	9 929	-206	-8,1	40,7
Produits de la forêt	261	263	996	1 056	2	0,8	6,0
Biens et matériaux industriels	6 731	6 484	22 768	26 199	-247	-3,7	15,1
Machines et équipement	8 991	8 991	33 135	35 619	0	0,0	7,5
Produits automobiles	6 131	6 458	24 702	25 640	327	5,3	3,8
Autres biens de consommation	4 106	3 969	16 337	16 206	-137	-3,3	5,7

TENDANCES DU MARCHÉ DU TRAVAIL

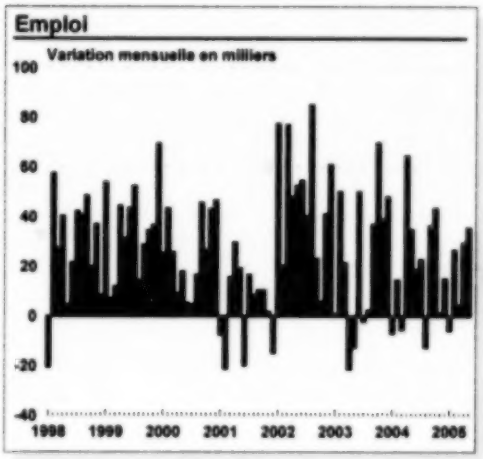
Emploi et chômage

La hausse de l'emploi se poursuit en mai...

- L'emploi a augmenté en mai (35 400) après avoir progressé de 29 300 en avril. Les gains ont été observés dans l'emploi à temps plein (23 300) et l'emploi à temps partiel (12 000).
- Depuis le début de l'année, l'emploi a connu une hausse de 0,6 % (90 000), la plus grande partie étant dans l'emploi à temps plein.
- Contrairement à la récente tendance, la hausse de l'emploi en mai est imputable au secteur privé (57 500), tandis que le secteur public a perdu 16 800 emplois. Depuis le début de l'année, le secteur public compte 28 600 emplois de plus, le secteur privé, 18 600, et le travail autonome, 42 700.
- Après une légère avance en avril, le nombre d'emplois chez les jeunes a progressé en mai (12 300). Depuis le début de l'année, l'emploi chez les jeunes a diminué de 0,7 %, surtout l'emploi à temps partiel.

...mais le taux de chômage reste à 6,8 %

- Le taux de chômage est resté à 6,8 %, car la hausse de l'emploi a été annulée par la progression de la population active.
- L'augmentation de la population active a fait monter le taux de chômage chez les jeunes, celui-ci se fixant à 12,5 % en mai contre 12,3 % en avril.
- Le taux d'emploi est resté à 62,7 %, soit près de son niveau record de 62,8 %.



Tendances du marché du travail

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Mai 2004	Avril 2005	Mai 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Emplois	15 938,2	16 117,7	16 153,1	35,4	214,9	90,0	0,2	1,3
Temps plein	12 981,8	13 137,9	13 161,2	23,3	179,4	62,5	0,2	1,4
Temps partiel	2 956,4	2 979,9	2 991,9	12,0	35,5	27,5	0,4	1,2
Jeunes 15-24	2 460,1	2 455,2	2 467,5	12,3	7,4	-17,4	0,5	0,3
Adultes 25+	13 478,1	13 662,6	13 685,6	23,0	207,5	107,4	0,2	1,5
Travailleurs indépendants	2 474,3	2 501,6	2 496,1	-5,5	21,8	42,7	-0,2	0,9
Chômage	1 226,5	1 172,4	1 178,1	5,7	-48,4	-38,8	0,5	-3,9
Taux de chômage	7,1	6,8	6,8	0,0	-0,3	-0,2		
Jeunes 15-24	13,7	12,3	12,5	0,2	-1,2	-0,2		
Adultes 25+	5,9	5,7	5,7	0,0	-0,2	-0,2		
Population active	17 164,7	17 290,1	17 331,2	41,1	166,5	51,2	0,2	1,0
Taux d'activité	67,7	67,2	67,3	0,1	-0,4	-0,2		
Taux d'emploi	62,8	62,7	62,7	0,0	-0,1	-0,1		

Aperçu de la situation de l'industrie

La réduction des effectifs des industries de la fabrication et de la construction fait fléchir l'emploi dans le secteur des biens...

- Dans le secteur des biens, l'emploi a diminué en mai (10 400) après être resté stable en avril. La réduction des effectifs des industries de la fabrication (18 800) et de la construction (14 900) a été annulée, en partie, par la hausse des effectifs des industries de l'agriculture (14 700) et des ressources naturelles (8 800).

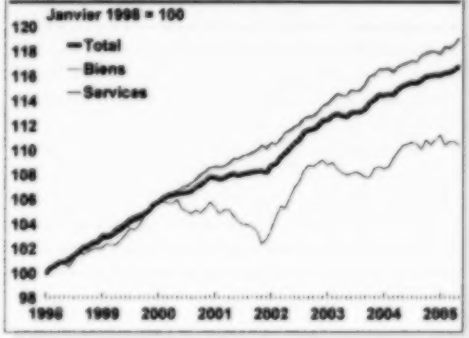
- Les pertes d'emplois s'accumulent dans le secteur de la fabrication, celui-ci devant s'adapter à l'appréciation du dollar canadien. En effet, on compte 62 200 emplois de moins dans ce secteur depuis le début de l'année. L'industrie de la construction a connu une baisse, après avoir enregistré une forte hausse en avril (25 600).

...tandis que le nombre d'emplois augmente considérablement dans le secteur des services, grâce aux gains du commerce, du transport et de l'entreposage

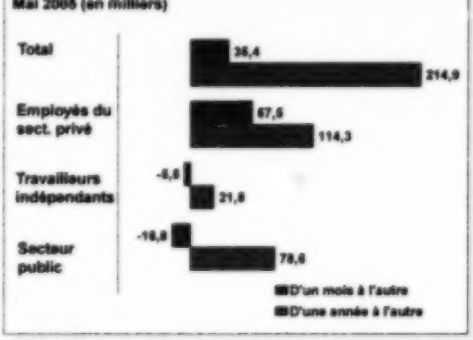
- L'emploi dans le secteur des services a fait un bond (45 800) en mai, après avoir enregistré une hausse (28 900) en avril. Les industries du commerce arrivent en tête avec une hausse de 44 800 emplois. Les effectifs des industries du transport et de l'entreposage ont aussi fortement progressé (24 600), alors que le recul le plus marqué a été observé dans les services d'enseignement (18 300).

- Depuis le début de l'année, les effectifs du secteur des services ont augmenté de 106 400 (la hausse étant surtout enregistrée en avril et en mai) comparativement à 39 900 durant la même période l'an dernier.

Emploi par principal secteur



Croissance de l'emploi par catégorie de travailleurs



Tendances de l'emploi dans l'industrie

(En milliers)	Niveaux			Variation depuis			Variation en % depuis	
	Mai 2004	Avril 2005	Mai 2005	le mois dernier	l'an dernier	Cumulatif à ce jour	le mois dernier	l'an dernier
Biens	4 005,0	4 017,9	4 007,5	-10,4	2,5	-16,4	-0,3	0,1
Agriculture	329,5	331,7	346,4	14,7	16,9	24,7	4,4	5,1
Ressources naturelles*	283,9	304,1	312,9	8,8	29,0	11,7	2,9	10,2
Services publics	136,2	125,3	125,0	-0,3	-11,2	0,4	-0,2	-8,2
Construction	944,7	1 018,8	1 003,9	-14,9	59,2	8,9	-1,5	6,3
Fabrication	2 310,7	2 238,1	2 219,3	-18,8	-91,4	-62,2	-0,8	-4,0
Services	11 933,2	12 099,8	12 145,6	45,8	212,4	106,4	0,4	1,8
Commerce	2 483,5	2 536,3	2 581,1	44,8	97,6	56,9	1,8	3,9
Transport	814,9	784,5	809,1	24,6	-5,8	22,5	3,1	-0,7
FASI*	949,6	998,7	1 005,1	6,4	55,5	20,7	0,6	5,8
Services prof./scientifiques	1 010,6	1 041,3	1 048,9	7,6	38,3	19,1	0,7	3,8
Administration et gestion	629,0	634,2	650,4	16,2	21,4	17,6	2,6	3,4
Enseignement	1 043,4	1 104,4	1 086,1	-18,3	42,7	29,4	-1,7	4,1
Soins de santé/assist. sociale	1 745,9	1 714,4	1 706,0	-8,4	-39,9	-30,4	-0,5	-2,3
Information, culture, loisirs	721,0	727,7	729,9	2,2	8,9	-3,4	0,3	1,2
Hébergement et restauration	1 002,5	996,3	987,9	-8,4	-14,6	-28,8	-0,8	-1,5
Autres services	707,7	704,4	691,4	-13,0	-16,3	-10,6	-1,8	-2,3
Administrations publiques	825,1	857,5	849,6	-7,9	24,5	13,4	-0,9	3,0

* Ressources naturelles : foresterie, pêche, extraction minière et extraction de pétrole et de gaz; transport : entreposage; FASI : finance, assurances, services immobiliers et services de location à bail.

Aperçu de la situation des provinces

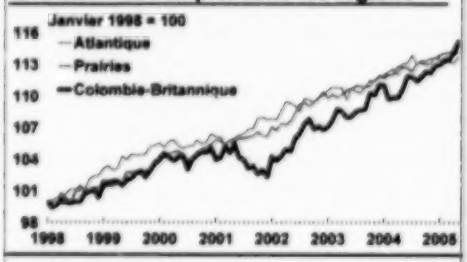
Deux provinces sont principalement à l'origine de la hausse de l'emploi en mai...

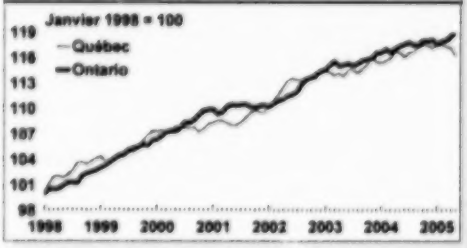
- En mai, l'Ontario est arrivée première au chapitre de la croissance de l'emploi (32 200), suivie de la Colombie-Britannique (17 700). Ces deux provinces dominent aussi sur le plan de la hausse de l'emploi enregistrée depuis le début de l'année, soit 56 200 et 42 500 emplois, respectivement.
- Dans les Prairies, l'emploi a progressé en Alberta (4 500) et au Manitoba (2 700). Il est resté relativement le même en Saskatchewan.
- L'Ontario a enregistré une quatrième hausse consécutive, surtout dans la construction et le transport et l'entreposage. Par contre, l'emploi a reculé pour un quatrième mois de suite au Québec (27 300), la plupart des pertes étant dans le secteur public.
- L'emploi a progressé au Nouveau-Brunswick (3 700) et en Nouvelle-Écosse (3 200). Le nombre d'emplois a diminué à l'Île-du-Prince-Édouard (600), tandis qu'il est resté relativement le même à Terre-Neuve-et-Labrador.

...alors que le taux de chômage diminue dans presque toutes les provinces

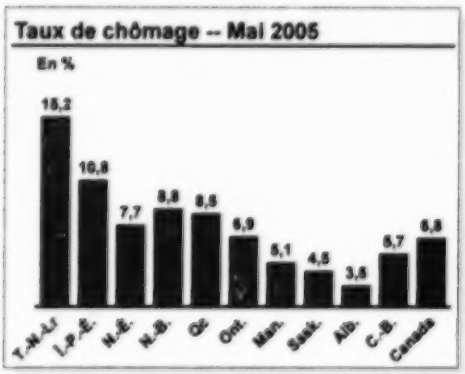
- Le taux de chômage de la Colombie-Britannique a fléchi pour passer à 5,7 %, soit le taux le plus faible depuis janvier 1981. Le taux de chômage a aussi diminué en Alberta (à 3,5 %) et en Saskatchewan (à 4,5 %), mais il s'est accru au Manitoba.
- Le taux de chômage a avancé au Québec et en Ontario. Toutefois, dans le cas de l'Ontario, la hausse est attribuable à une augmentation de la population active.
- Le taux de chômage a reculé dans trois provinces atlantiques, l'Île-du-Prince-Édouard étant la seule à connaître une hausse.

Évolution de l'emploi dans les régions





Taux de chômage -- Mai 2005



Tendances de l'emploi et du chômage dans les provinces

	Emplois (en milliers)					Taux de chômage (en %)		
	Niveaux	Variation depuis le mois dernier		Variation depuis l'an dernier		Niveaux	Variation depuis	
	Mai 2005	(En milliers)	En %	(En milliers)	En %	Mai 2005	le mois dernier	l'an dernier
Canada	16 153,1	35,4	0,2	214,9	1,3	6,8	0,0	-0,3
Terre-Neuve-et-Labrador	211,8	-0,4	-0,2	-4,4	-2,0	15,2	-0,9	-0,7
Île-du-Prince-Édouard	67,5	-0,6	-0,9	1,7	2,6	10,8	0,4	-1,3
Nouvelle-Écosse	448,1	3,2	0,7	5,0	1,1	7,7	-0,7	-1,2
Nouveau-Brunswick	354,6	3,7	1,1	3,5	1,0	8,8	-0,5	-1,0
Québec	3 677,8	-27,3	-0,7	-10,6	-0,3	8,5	0,6	0,4
Ontario	6 409,7	32,2	0,5	96,7	1,5	6,9	0,1	0,0
Manitoba	578,6	2,7	0,5	3,0	0,5	5,1	0,3	-0,2
Saskatchewan	484,9	-0,3	-0,1	5,3	1,1	4,5	-0,5	-0,4
Alberta	1 788,3	4,5	0,3	31,0	1,8	3,5	-0,5	-0,8
Colombie-Britannique	2 132,0	17,7	0,8	83,7	4,1	5,7	-0,4	-1,8

Prix à la consommation et prix des produits de base

L'inflation augmente et passe à 2,4 % en avril...

- En glissement annuel, l'Indice des prix à la consommation (IPC) a augmenté de 2,4 % en avril par rapport à 2,3 % en mars. À l'exclusion de l'énergie, l'inflation s'est fixée à 1,6 % en avril contre 1,7 % en mars.
- D'un mois à l'autre et selon des données désaisonnalisées, l'IPC a augmenté de 0,3 % en avril après avoir crû de 0,4 % en mars.
- Mesurée d'une année à l'autre, l'inflation en avril a été la plus forte à Terre-Neuve-et-Labrador, au Manitoba et en Saskatchewan. Les taux d'inflation de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont été les moins élevés des provinces, soit 2,3 % et 2,0 %, respectivement.
- D'une année à l'autre, les prix des produits de base se sont accrus de 8,5 % en mai, par rapport à 20,1 % en avril. Il s'agit de la plus faible hausse depuis le début de 2004. L'inflation des prix de l'énergie est passée de 39,6 % en avril à 18,0 % en mai. D'un mois à l'autre, les prix des produits de base ont connu une baisse de 5,2 % en mai par rapport à une hausse de 1,7 % en avril. À l'exclusion de l'énergie, les prix des produits de base ont diminué de 3,0 % en mai et de 1,0 % en avril.

...mais l'inflation selon l'indice de référence diminue et passe à 1,7 %

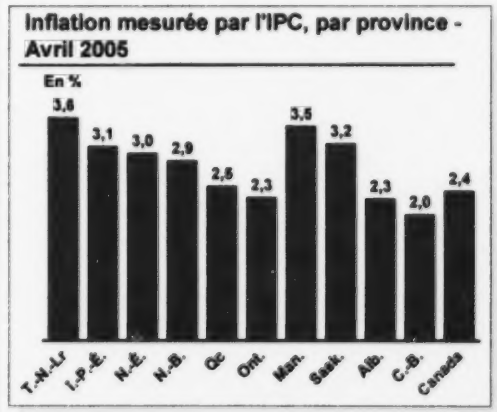
- L'inflation selon l'indice de référence, qui exclut les huit composantes les plus volatiles de l'indice et les impôts indirects, est passée de 1,9 % en mars à 1,7 % en avril, ce qui est inférieur au point médian de la fourchette cible officielle (1 % à 3 %).

Prix à la consommation

Avril 2005	Indice (1992=100)	Variation en % depuis * le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
IPC - Ensemble	126,9	0,3	2,4
Alimentation	128,3	0,9	4,0
Logement	123,4	0,3	3,2
Dépenses du ménage	115,5	-0,2	-0,1
Habillement et chaussures	102,9	-1,6	-0,9
Transport	149,5	0,8	4,2
Santé et soins personnels	120,9	0,3	1,6
Loisirs, formation et lecture	126,8	0,2	-0,2
Alcool et tabac	146,5	0,1	3,0
Sauf 8 composantes plus volatiles	126,0	0,1	1,7
Énergie	161,9	N/D	10,7

* Données désaisonnalisées pour l'IPC d'ensemble et les composantes.

Prix des produits de base (mai 2005)			
Indice, 1982-1990=100	162,9	-5,2	8,5
Excluant l'énergie	129,0	-3,0	0,4
Énergie	220,1	-7,2	18,0



PRIX ET MARCHÉS FINANCIERS

Taux d'intérêt à court et à long terme

Les taux à court terme au Canada restent stables...

- La Banque du Canada a laissé à 2,5 % son taux cible du financement à un jour le 25 mai, l'économie évoluant généralement selon ses prévisions depuis sa dernière annonce concernant les taux. Aux États-Unis, la Réserve fédérale a redressé de 25 points de base son taux des fonds fédéraux (2,75 %), le 3 mai, ce qui porte à 2 points de pourcentage la hausse totale depuis septembre 2004. Dans son dernier énoncé, la Réserve fédérale a réitéré son engagement à procéder à une majoration modérée des taux, ce qui se produira probablement encore le 30 juin, date de la prochaine réunion du Comité de l'open market.

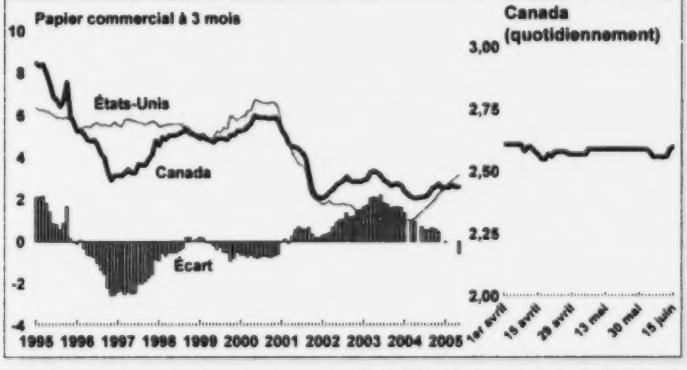
- Les taux canadiens à court terme sont restés près de 2,6 % ces derniers mois. Entre-temps, les taux américains ont poursuivi leur ascension en juin, et ils s'établissaient à 3,3 % le 14 juin. Ainsi, l'écart négatif entre les taux au Canada et aux États-Unis s'est creusé, passant d'environ -55 points de base à -70 points de base.

...et les rendements à long terme nord-américains se redressent un peu en juin

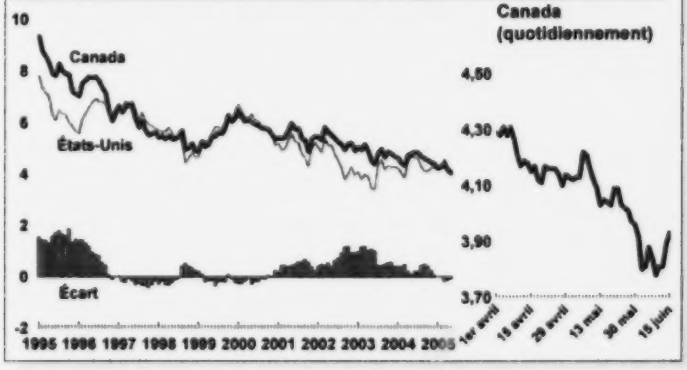
- Aux États-Unis, les taux à long terme sont tombés à 3,9 % le 7 juin par rapport à 4,6 % à la fin de mars. Les nouvelles économiques étant meilleures depuis, les rendements des obligations ont augmenté d'environ 20 points de base pour passer à 4,1 % le 14 juin. Au Canada, les rendements se sont fixés à 3,9 % le 14 juin, comparativement au creux observé le 7 juin, soit 3,8 %. L'écart négatif entre les rendements à long terme au Canada et aux États-Unis s'est accentué pour s'établir à -20 points de base, soit à peu près la même chose qu'à la mi-avril.

- Dans le sillage de la baisse des rendements à long terme, l'évolution des taux hypothécaires a ralenti de nouveau en juin. Le taux à un an s'est fixé à 4,75 % le 15 juin contre 4,90 % à la mi-mai, et le taux à cinq ans est passé de 6,05 % à 5,70 %.

Taux d'intérêt à court terme



Rendement des obligations à long terme



Principaux taux du marché monétaire

(fin de période)	Papier commercial à 3 mois	*Écart vis-à-vis les É.-U.*	Rendement des obligations à long terme	*Écart vis-à-vis les É.-U.*
2003	2,66	1,62	4,66	0,39
2004	2,57	0,16	4,39	0,06
Décembre	2,57	0,16	4,39	0,06
Janvier	2,56	-0,04	4,21	0,00
Février	2,57	-0,16	4,28	0,01
Mars	2,68	-0,31	4,39	-0,17
Avril	2,58	-0,48	4,14	-0,11
Mai	2,59	-0,58	4,02	-0,06
15 juin *	2,60	-0,70	3,93	-0,19

Un écart positif indique que les taux canadiens sont supérieurs à leurs pendants américains. *Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux taux débiteurs

(fin de période)	Taux directeur	Taux préférentiel	Hypothèque à un an	Hypothèque à cinq ans
2003	2,75	4,50	4,75	6,45
2004	2,50	4,25	4,80	6,05
Décembre	2,50	4,25	4,80	6,05
Janvier	2,50	4,25	4,80	6,05
Février	2,50	4,25	4,80	6,05
Mars	2,50	4,25	5,05	6,25
Avril	2,50	4,25	4,90	6,05
Mai	2,50	4,25	4,85	5,95
15 juin *	2,50	4,25	4,75	5,70

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

PRIX ET MARCHÉS FINANCIERS

Taux de change et marchés boursiers

Le dollar canadien remonte et dépasse les 80 cents US

- Le dollar canadien a clôturé la séance du 16 juin à 80,8 cents US, soit 2,5 % de plus que le 16 mai (78,8 cents US). La hausse des prix du pétrole, qui sont passés à 55 $US ces dernières semaines comparativement à moins de 50 $US à la mi-mai, a soutenu le dollar canadien. Toutefois, ce soutien a été annulé par l'accroissement de l'écart négatif entre les taux d'intérêt à court terme au Canada et aux États-Unis.

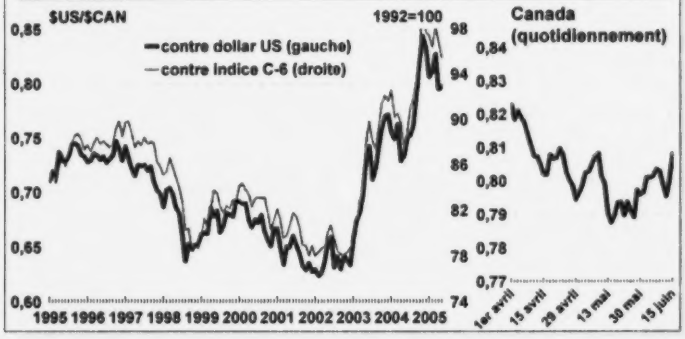
- D'autre part, le dollar canadien s'est quelque peu apprécié par rapport à l'euro et au yen japonais en mai. Il a gagné 6,2 % face à l'euro, du 16 mai au 14 juin, où il s'est élevé à son plus haut niveau depuis septembre 2003. Face au yen japonais, le dollar canadien a gagné 3,4 %, du 16 mai au 14 juin, mais il est resté inférieur de 2,0 % à son sommet du 6 avril.

Les indices boursiers nord-américains se redressent un peu

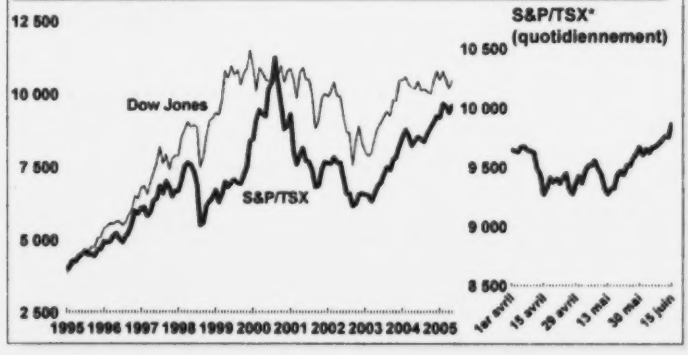
- La hausse des prix du pétrole a soutenu les marchés boursiers au Canada. L'indice S&P/TSX a clôturé à 9 823 points le 14 juin, soit 5,9 % de plus que le 13 mai (9 278). La plupart des sous-indices, notamment celui de l'énergie, se sont ressaisis après leur recul d'avril.

- Le Dow Jones a terminé la séance du 14 juin à 10 548 points, soit 4,0 % de plus que le 13 mai (10 140 points), et environ la même chose qu'à la mi-avril. La diminution des rendements des obligations à long terme en mai a fait monter les indices du marché des actions des États-Unis.

Dollar canadien



Indices boursiers



Le dollar canadien

(clôture)	$US c. $CAN	Indice c. C-6 (1992=100)	$CAN c. EURO	Yen c. $CAN
2003	0,7713	91,65	1,628	82,86
2004	0,8319	97,74	1,629	85,27
Décembre	0,8319	97,74	1,629	85,27
Janvier	0,8057	97,41	1,618	83,49
Février	0,8107	96,40	1,633	84,75
Mars	0,8267	98,17	1,568	88,65
Avril	0,7946	96,82	1,619	83,31
Mai	0,7967	95,45	1,545	86,48
15 juin *	0,8081	97.12*	1,499	88,28

*Le Bulletin hebdomadaire de statistiques financières de la Banque du Canada.

Principaux indices boursiers

	Clôture - mai	Variation en % depuis le mois dernier	Variation en % depuis l'an dernier
S&P/TSX	**9 607**	**2,6**	**14,1**
Énergie	235	5,6	42,1
Métaux et mines	289	-0,6	31,0
Services publics	170	3,8	18,0
Matériaux	155	0,7	3,2
Produits industriels	81	1,8	10,5
Services financiers	160	0,5	14,6
Or	181	1,0	-12,7
Télécommunications	78	0,6	29,2
Technologies de l'information	29	7,7	-11,0
Consommation discrétionnaire	98	4,5	8,8
Consommation de base	205	0,8	17,2
S&P 500	**1 191,5**	**3,0**	**6,3**
Dow Jones	**10 468**	**2,7**	**2,7**

L'ÉCONOMIE DES ÉTATS-UNIS

Tendances de l'économie américaine

Au premier trimestre, l'économie américaine progresse de 3,5 %...

- La croissance du PIB réel pour le premier trimestre a été révisée à la hausse, soit de 3,1 % à 3,5 %, à la faveur de la correction à la baisse des importations. Cette forte avance fait suite à la hausse de 3,8 % du PIB réel au quatrième trimestre de 2004. L'intensification de l'activité économique est attribuable à la progression soutenue, bien qu'un peu moins vigoureuse, des dépenses de consommation, à l'accumulation des investissements des entreprises dans les stocks et à la plus forte croissance des exportations. Le revenu personnel disponible réel a fléchi de 1,2 % au premier trimestre. Toutefois, il avait gagné 10,8 % au trimestre précédent, alimenté par le versement spécial de dividendes de Microsoft.

...et elle devrait poursuivre sur sa lancée au deuxième trimestre

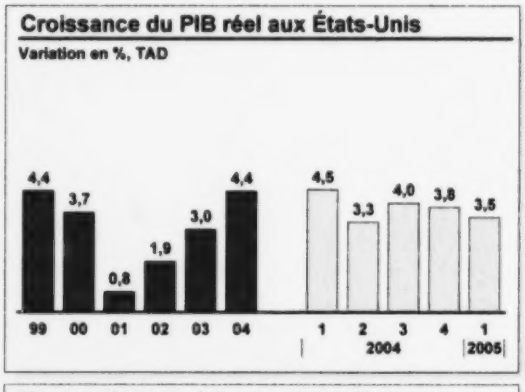
- Le nombre d'emplois non agricoles a augmenté de 78 000 en mai après avoir connu une hausse de 274 000 en avril. Il s'agit de la plus faible avance en six mois. En supposant une croissance nulle en juin, l'emploi progressera de 1,1 % au deuxième trimestre, ce qui est inférieur à la hausse de 1,7 % enregistrée au premier trimestre. Le taux de chômage est passé de 5,2 % en avril à 5,1 % en mai.

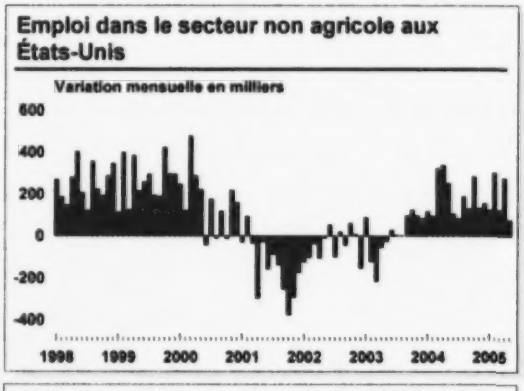
- L'indice de l'Institute of Supply Management (ISM) s'est établi à 51,4 en mai, soit 1,9 point de moins qu'en avril. Il s'agit de la sixième baisse de suite. Néanmoins, l'indice demeure supérieur à 50, ce qui signifie que le secteur de la fabrication poursuit son expansion.

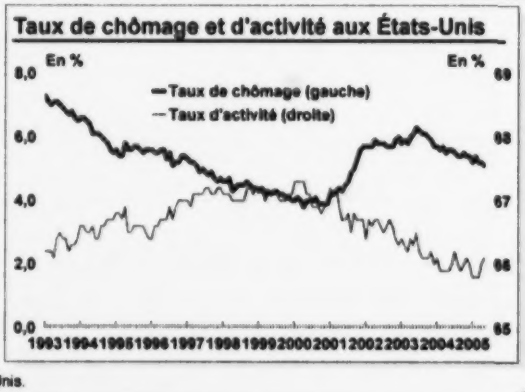
- En mai, la production industrielle a connu une hausse de 0,4 % après avoir diminué de 0,3 % en avril. Le taux d'utilisation de la capacité s'est aussi redressé, gagnant 0,3 point de pourcentage pour se fixer à 79,4 %.

- Les mises en chantier des particuliers ont grimpé de 0,2 % en mai. Cependant, la moyenne des mises en chantier pour avril et mai est inférieure de 3,6 % à celle du premier trimestre. En mai, les permis de construction ont baissé de 4,6 %, ce qui laisse supposer un affaiblissement de l'activité de construction de logements neufs pour les prochains mois.

- Le rapport Consensus Forecasts de juin prévoit une hausse de 3,2 % (taux annuel) du PIB réel au deuxième trimestre.







Source : Bureau of Economic Analysis et Bureau of Labor Statistics des États-Unis.

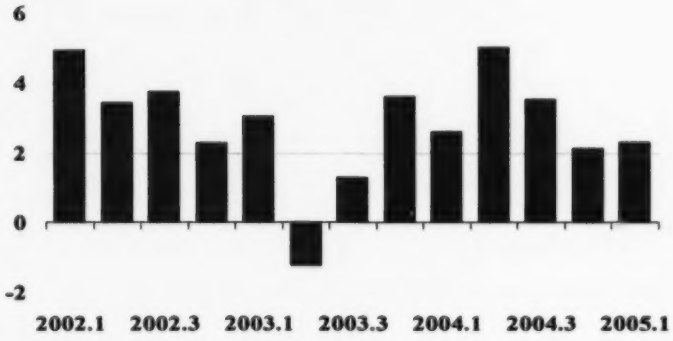
Rapport spécial

Comptes nationaux :
La situation économique du Canada
Premier trimestre de 2005

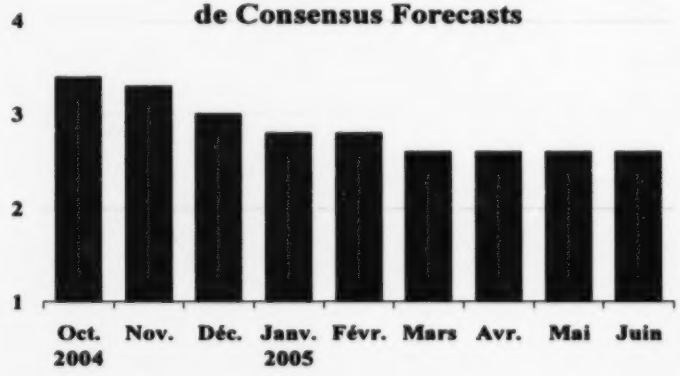
La croissance a été légèrement plus forte au premier trimestre...

- Le PIB réel a progressé de 2,3 % au premier trimestre par rapport à 2,1 % au trimestre précédent. En 2004, la croissance a été révisée à la hausse, soit de 2,8 % à 2,9 %.
- Selon le dernier rapport de Consensus Forecasts, le PIB réel devrait croître de 2,0 % au deuxième trimestre.
- Dans les précédents rapports de Consensus Forecasts, les prévisions pour 2005 ont été révisés à la baisse, passant de 3,3 % en octobre dernier à 2,6 % en juin, ce qui témoigne en grande partie des contrecoups de l'appréciation du dollar.
- Dans le budget fédéral, la croissance du PIB réel pour 2005 a été établie à 2,9 %. Le FMI et l'OCDE prévoient une croissance de 2,8 %.

Croissance du PIB réel
(En %, taux annuels)



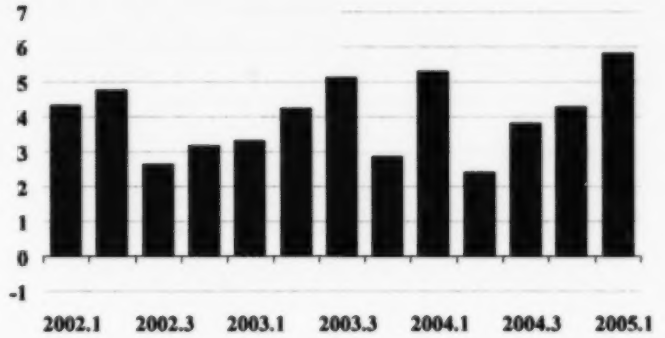
Évolution des prévisions de croissance du PIB réel pour 2005 (en %) de Consensus Forecasts



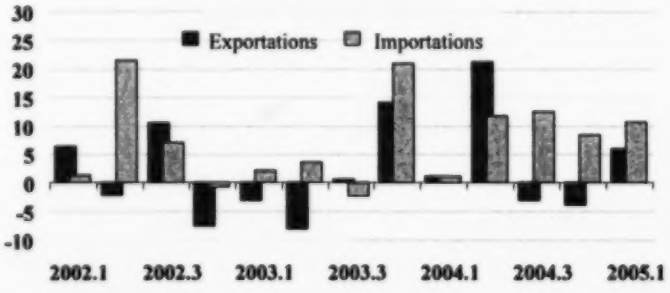
...grâce à la vigueur de la demande intérieure et au redressement des exportations

- La demande intérieure finale réelle, notamment les dépenses de consommation et les investissements dans les machines et le matériel, est principalement à l'origine de la croissance du premier trimestre.
- L'augmentation de la demande intérieure a stimulé la croissance des importations au premier trimestre.
- Les exportations réelles ont repris leur élan après avoir reculé pendant deux trimestres. Les exportations de produits énergétiques, de machines et de matériel ainsi que de biens et matériaux industriels ont le plus fortement contribué à la croissance des exportations.
- Aux États-Unis, la croissance du PIB réel est restée vigoureuse au premier trimestre, soit 3,5 % (selon les estimations préliminaires), après s'être établie à 3,8 % au trimestre précédent. La croissance a été plus forte aux États-Unis qu'au Canada durant les quatre derniers trimestres.

Croissance de la demande intérieure finale
(En %, taux annuels)



Croissance des exportations et des importations*
(En %, taux annuels)



*Biens et services.

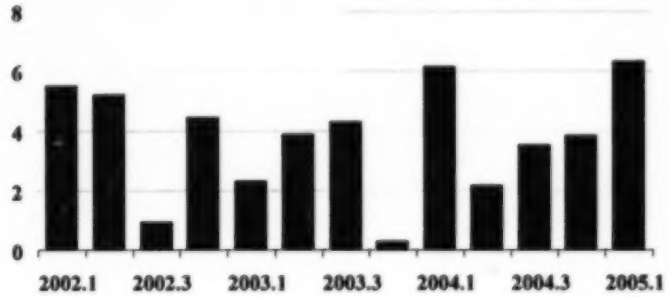
Les dépenses de consommation ont joué un rôle important dans la croissance de la demande intérieure…

- Au premier trimestre, les dépenses de consommation réelles en biens et en services se sont fortement redressées, soit de 6,3 %, en raison surtout de l'augmentation supérieure à 10 % des achats de biens durables et semi-durables.

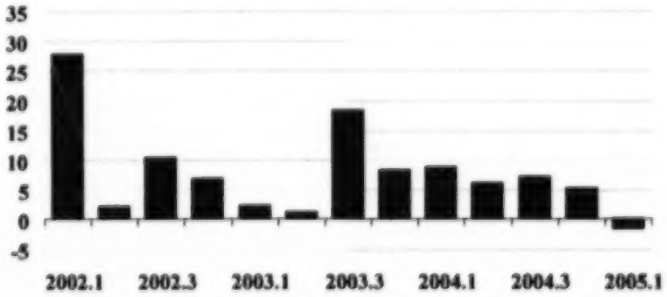
- La plus forte hausse des dépenses de consommation par rapport au revenu disponible s'est traduite pour la toute première fois par un taux d'épargne négatif des particuliers (0,6 %) au premier trimestre.

- Les investissements résidentiels réels ont diminué de 1,7 % au premier trimestre après avoir été très forts pendant six trimestres. Le fléchissement fait suite à une diminution de la construction de logements neufs. Au premier trimestre, les mises en chantier de toutes les régions ont baissé de 34,2 % pour s'établir à 213 400 unités. Néanmoins, l'activité reste vigoureuse dans ce secteur grâce aux faibles taux hypothécaires, à la croissance du revenu et à la solide confiance des consommateurs.

Croissance des dépenses de consommation
(En %, taux annuels)



Croissance des investissements résidentiels
(En %, taux annuels)

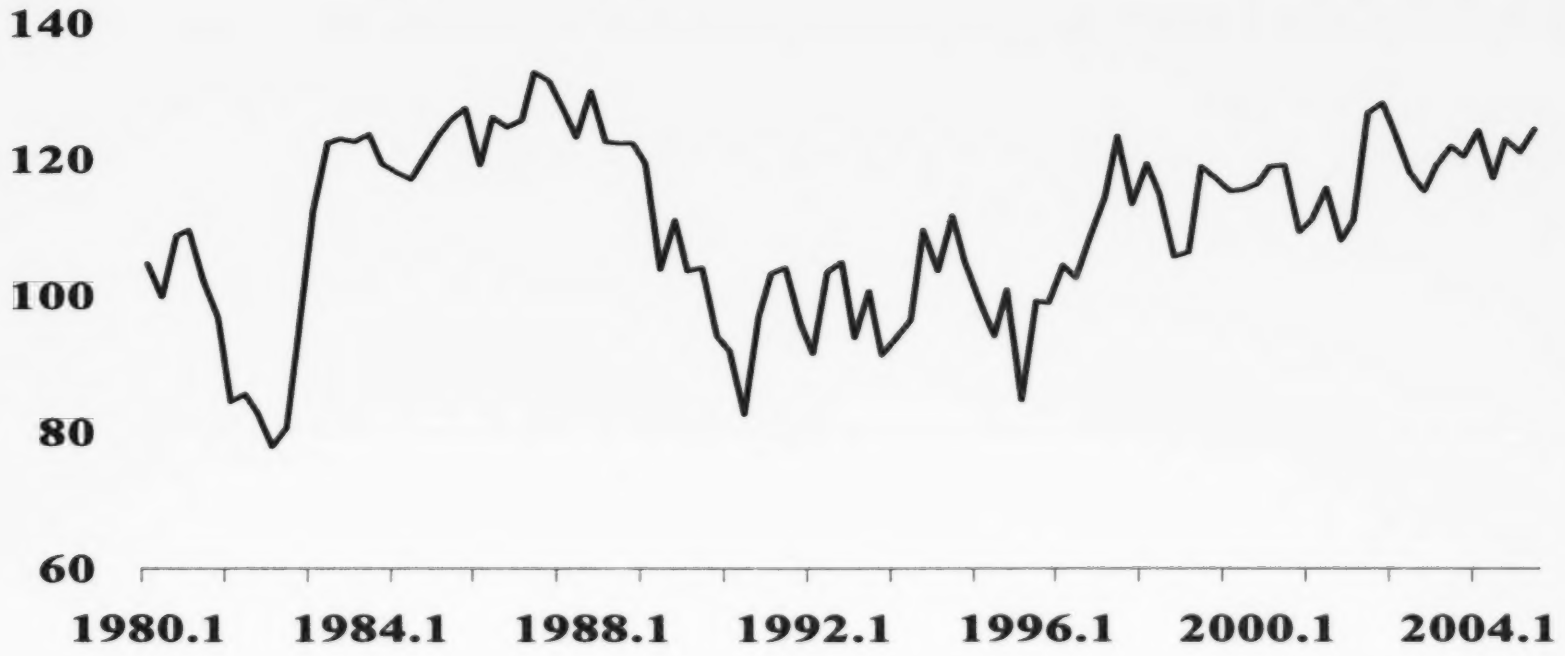


...grâce à l'avance considérable du revenu disponible, aux faibles taux d'intérêt, à la solide création d'emplois...

Revenu disponible réel par habitant

(En milliers de $)

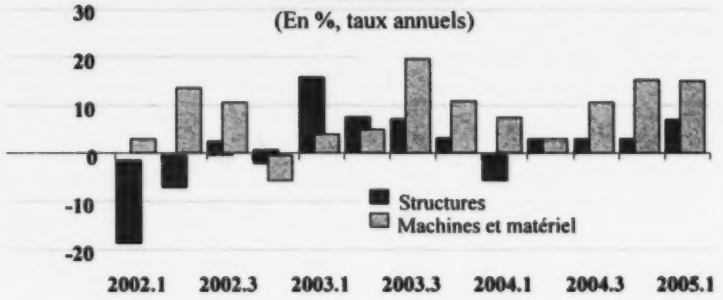
...et au niveau élevé de confiance des consommateurs



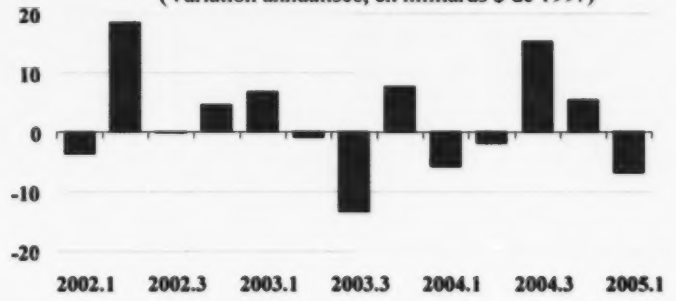
La croissance des investissements des entreprises, notamment dans les machines et le matériel, s'est fortement raffermie...

- Les investissements réels des entreprises dans les structures non résidentielles ont augmenté de 7,5 % après avoir très légèrement progressé aux trois trimestres précédents.
- Les investissements réels des entreprises dans les machines et le matériel ont encore progressé vigoureusement (16,3 %) au premier trimestre. Cette solide avance est de bon augure pour la croissance de la productivité.
- Les stocks réels des entreprises se sont accrus à un rythme plus lent au premier trimestre, augmentant de 15,8 milliards de dollars contre 22,7 milliards au trimestre précédent. Par conséquent, les stocks ont eu pour effet d'amputer environ 2 points de pourcentage à la croissance au premier trimestre.

Croissance des investissements non résidentiels
(En %, taux annuels)



Investissements des entreprises dans les stocks
(Variation annualisée, en milliards $ de 1997)



...grâce à des bénéfices avant impôts records des sociétés...

Bénéfices avant impôts des sociétés

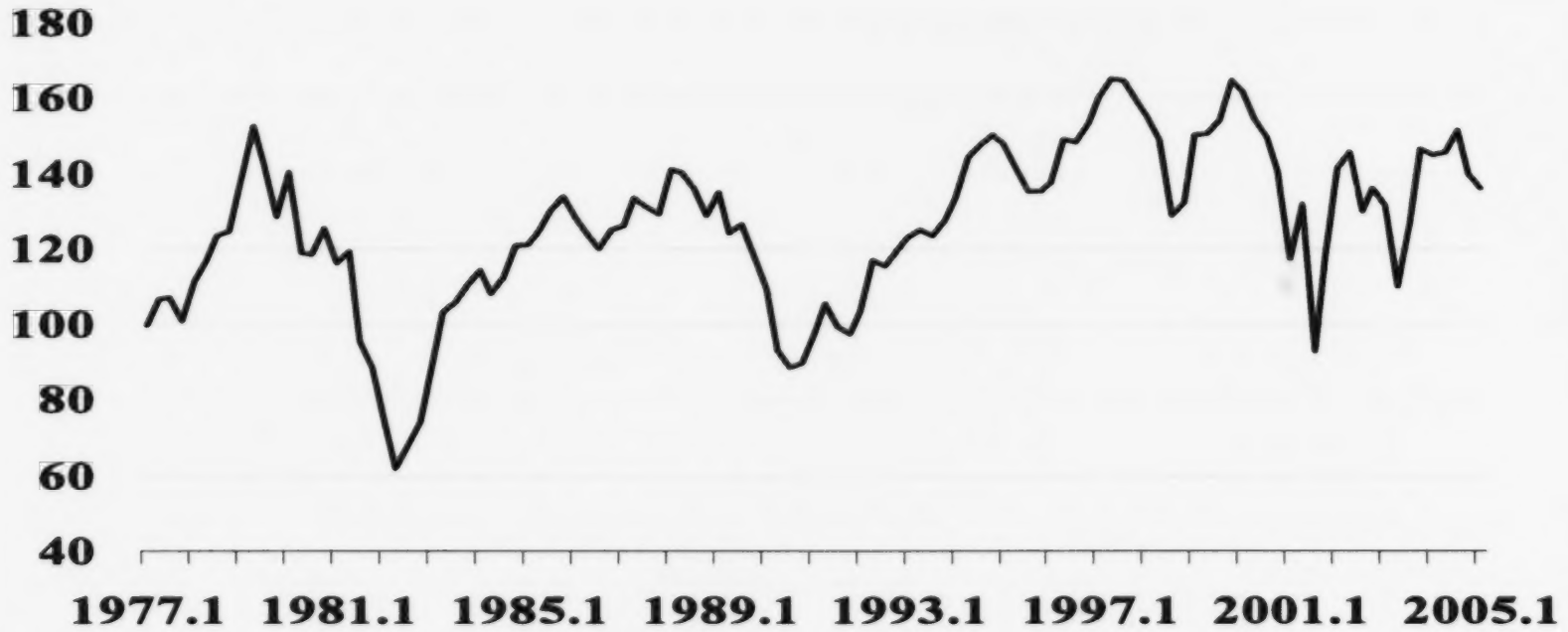
(En % du PIB)

Rapport spécial des IEM de juin 2005 : Comptes nationaux : La situation économique du Canada, premier trimestre de 2005.

...et à un niveau élevé de confiance des entreprises dans la situation économique

Confiance des entreprises

(Indice 1991 = 100)



L'appréciation du dollar canadien a provoqué une chute des exportations réelles nettes

- Les exportations réelles ont remonté de 5,9 % au premier trimestre en raison du redressement des exportations de biens et de la vive progression des exportations de services. Dans le secteur des biens, des gains notables ont été recensés dans les exportations de produits énergétiques, de machines et de matériel et de biens et matériaux industriels.

- Le rythme de croissance des importations réelles s'est accéléré pour atteindre 10,6 % au premier trimestre, à la faveur d'une hausse marquée des importations de biens, notamment les machines et le matériel. La croissance des importations de services a beaucoup faibli pour se fixer à 7,9 %.

- Ainsi, le solde commercial réel net s'est de nouveau contracté au premier trimestre pour passer à 1,6 milliard de dollars, soit le niveau le plus bas depuis le troisième trimestre de 1992. La détérioration du solde commercial est principalement due à l'appréciation substantielle du dollar canadien ces dernières années.

Exportations et importations réelles
(En milliards $ de 1997)

Exportations réelles nettes et taux de change entre le Canada et les États-Unis*

* Une baisse du taux de change dénote une appréciation.

Rapport spécial

La productivité du travail du secteur des entreprises au Canada Premier trimestre de 2005

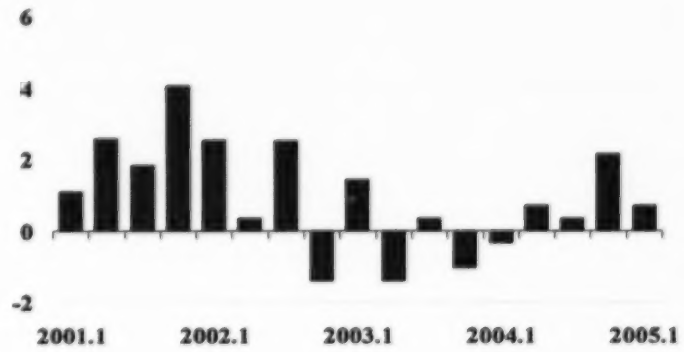
Toujours modeste au premier trimestre, la croissance de la productivité du travail reste inférieure à celle des États-Unis

- La croissance de la productivité du travail du secteur des entreprises au Canada a décéléré pour passer au taux annualisé de 0,7 % au premier trimestre de 2005 par rapport à 2,1 % au trimestre précédent. Cette modération de la cadence s'explique par l'augmentation plus forte du nombre d'heures travaillées et la stabilité de la croissance de la production.

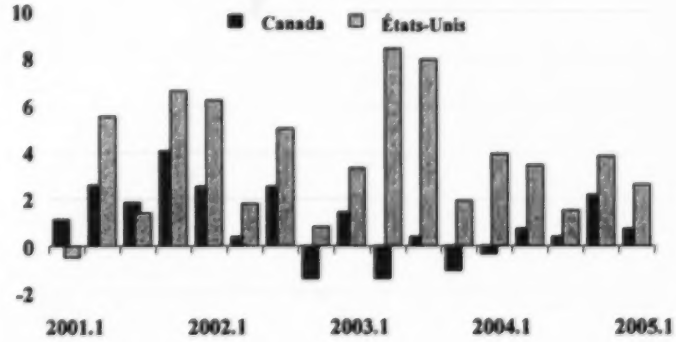
- La croissance de la productivité du travail est restée bien inférieure à celle des États-Unis pour un 14e trimestre d'affilée, en raison de la vive croissance du PIB réel aux États-Unis. Malgré un ralentissement, la croissance de la productivité du travail du secteur des entreprises des États-Unis est restée vigoureuse au premier trimestre (2,6 %).

- La forte progression, de 15 % en moyenne durant les trois derniers trimestres, des investissements dans les machines et le matériel augure bien pour la croissance de la productivité du travail au Canada.

Croissance de la productivité du travail
(Variation en %, taux annuels)



Croissance de la productivité du travail : Canada et États-Unis
(Variation en %, taux annuels)



Rapport spécial des IEM de juin 2005 : La productivité du travail du secteur des entreprises au Canada, premier trimestre de 2005.

À VENIR

Publication de données à surveiller/Événements prévus

CANADA

Indice des prix à la consommation - Mai	24 juin
PIB réel par industrie - Avril	30 juin
Enquête sur la population active - Juin	8 juillet
Annonce concernant le taux directeur de la Banque du Canada	12 juillet
Commerce international de marchandises - Mai	13 juillet
Enquête sur le secteur de la fabrication - Mai	14 juillet
Statistiques sur la situation financière des entreprises - 2e trimestre 2005	25 août
Balance des paiements internationaux - 2e trimestre 2005	30 août
Comptes économiques et comptes financiers nationaux - 2e trimestre 2005	31 août

ÉTATS-UNIS

PIB - 1er trimestre 2005, données finales	29 juin
Comité de l'open market du Système fédéral de réserve - Réunion	29-30 juin
Situation de l'emploi - Juin	8 juillet
Commerce international des biens et services - Mai	13 juillet
Indice des prix à la consommation - Juin	14 juillet

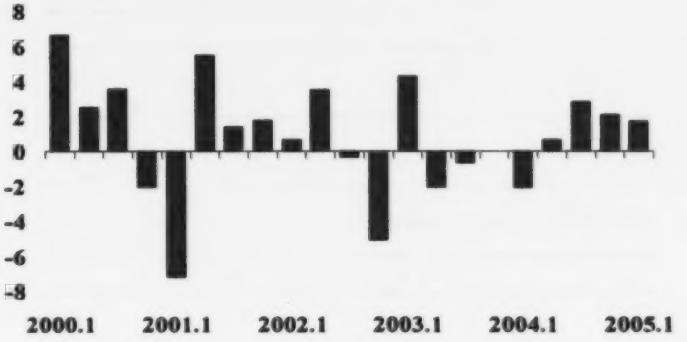
Nota : Les IEM de juin 2005 sont fondés sur les données connues au 15 juin 2005.

Au premier trimestre, la croissance de la productivité du travail des secteurs des biens et des services s'est affaiblie

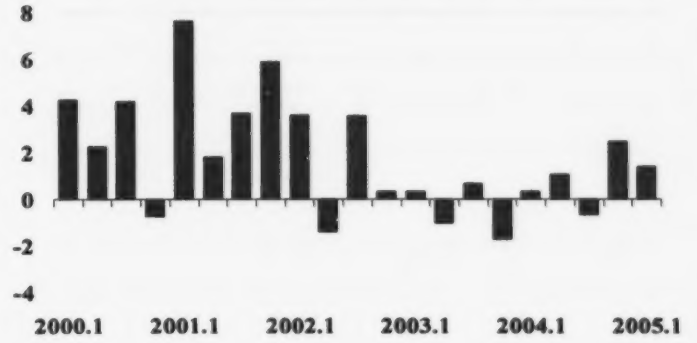
- La productivité du travail du secteur des biens s'est accrue de 1,8 % (taux annuel) au premier trimestre de 2005 contre 2,1 % au trimestre précédent. Le secteur de la fabrication a maintenu sa vitesse de croisière au premier trimestre, gagnant 3,5 % après avoir avancé en moyenne de 7,0 % aux deux trimestres précédents.

- Dans le secteur des services, la productivité du travail a progressé de 1,4 % au premier trimestre, en baisse par rapport au trimestre précédent. En moyenne, le taux de croissance de la productivité du travail du secteur des services n'a presque pas bougé durant les huit derniers trimestres.

Croissance de la productivité du travail : Secteur des biens
(Variation en %, taux annuels)



Croissance de la productivité du travail : Secteur des services
(Variation en %, taux annuels)

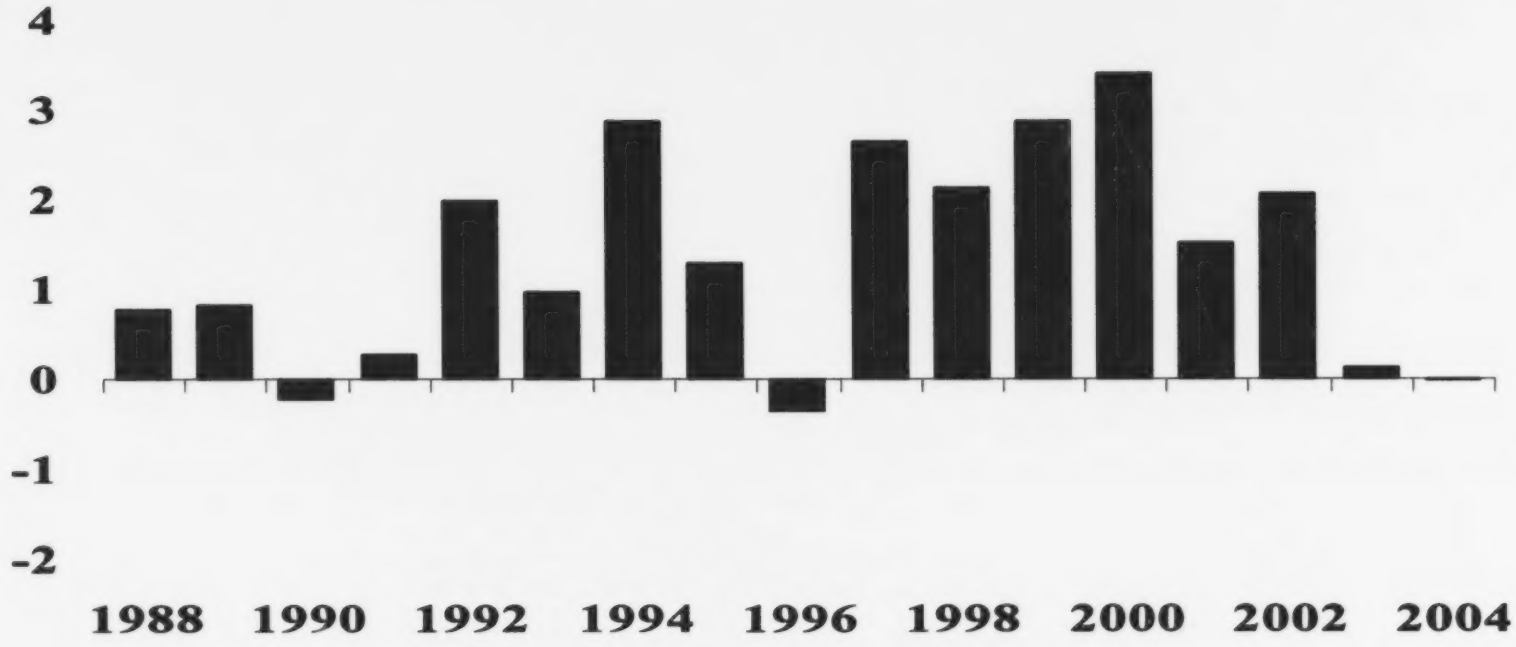


Rapport spécial des IEM de juin 2005 : La productivité du travail du secteur des entreprises au Canada, premier trimestre de 2005.

La productivité du travail au Canada n'a pratiquement pas évolué en 2003 et 2004...

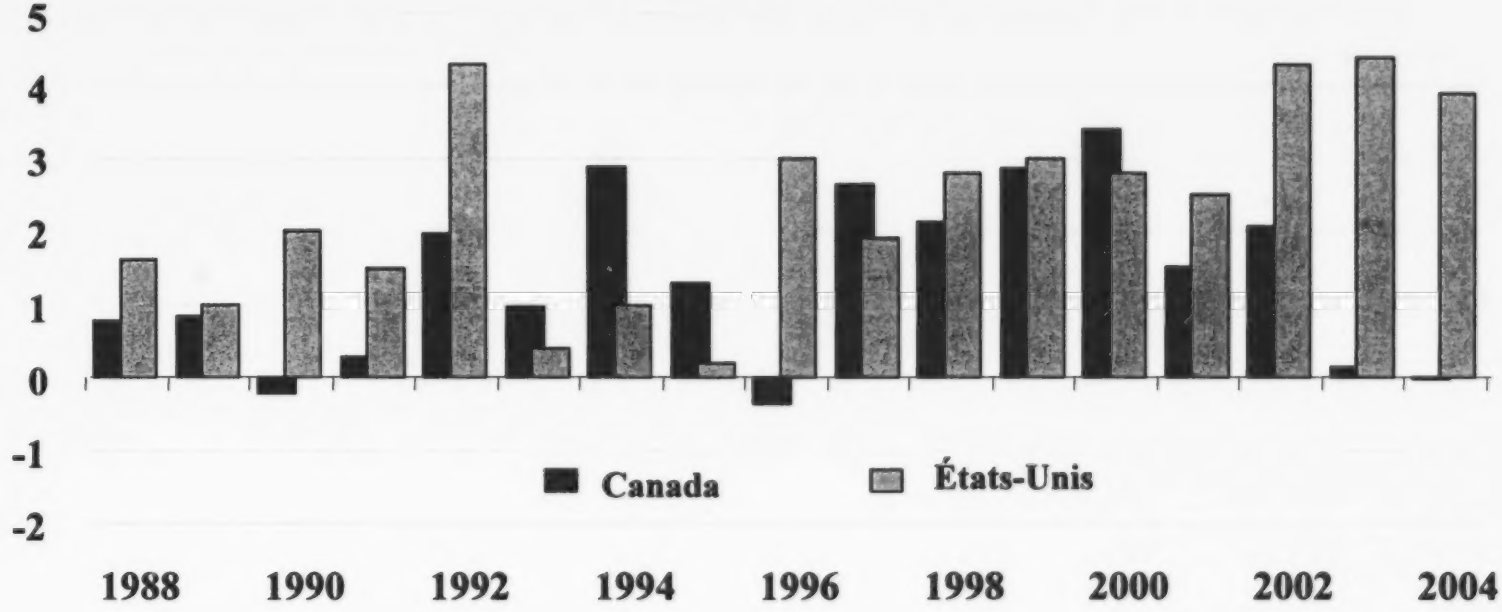
Croissance annuelle de la productivité du travail du secteur des entreprises

(Variation en %)



Rapport spécial des IEM de juin 2005 : La productivité du travail du secteur des entreprises au Canada, premier trimestre de 2005.

....et elle est bien inférieure à celle des États-Unis depuis quatre ans

Croissance annuelle de la productivité du travail du secteur des entreprises Canada et États-Unis

(Variation en %)